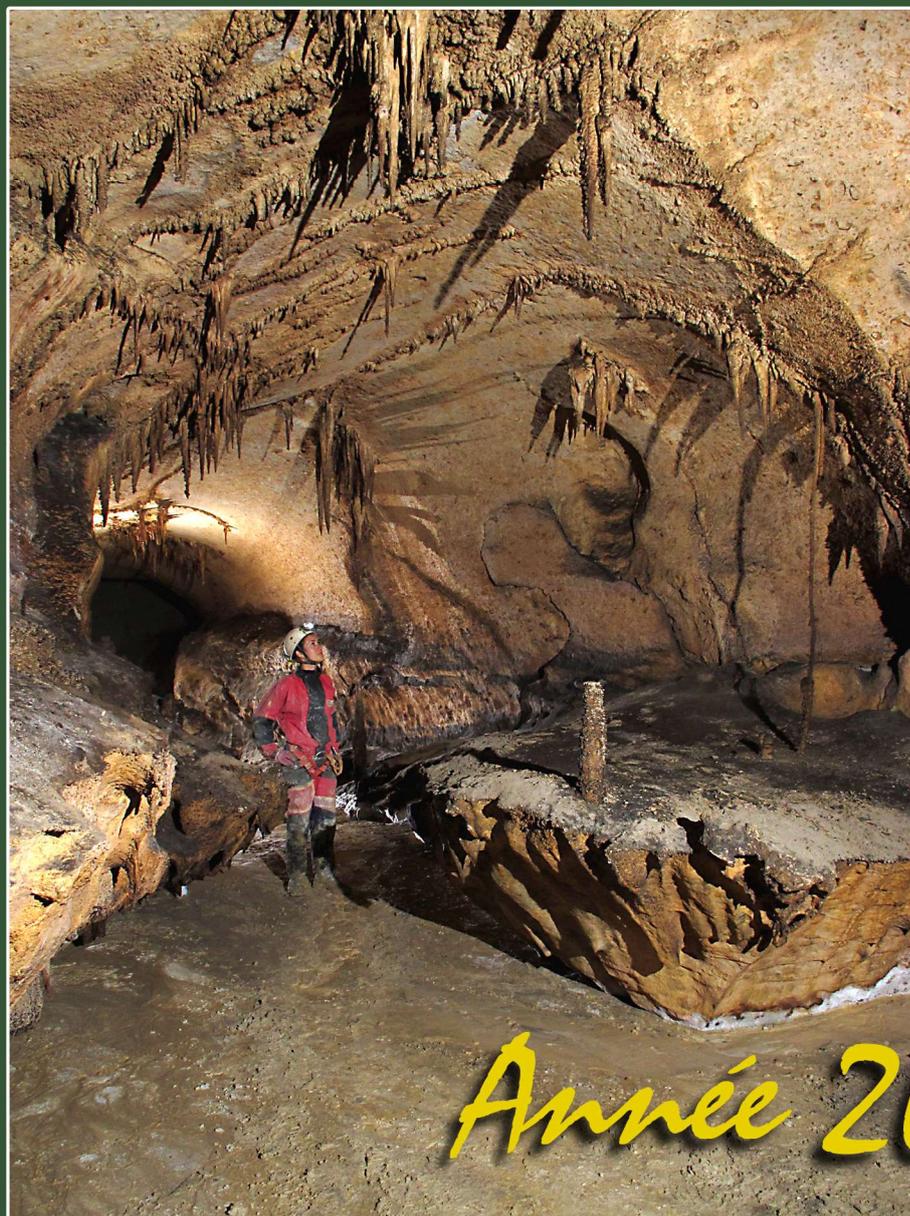


Fédération Française de Spéléologie

Porracolina 2015

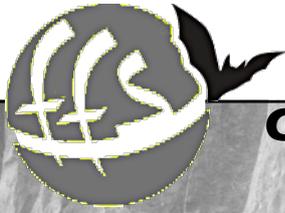


Année 2015

Cueva Fresca (Espagne)

***Groupe Spéléologique Haut Pyrénéen
de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon***





Fédération Française de Spéléologie
Groupe Spéléo Haut Pyrénéen de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon

Fédération Française
de Spéléologie

Porracolina

Année 2015



Situation du massif



Le massif de Porracolina (limité en vert sur la carte ci-dessus) s'étend entre les vallées du rio Miera et du rio Asón, au sud est de Santander (Espagne).

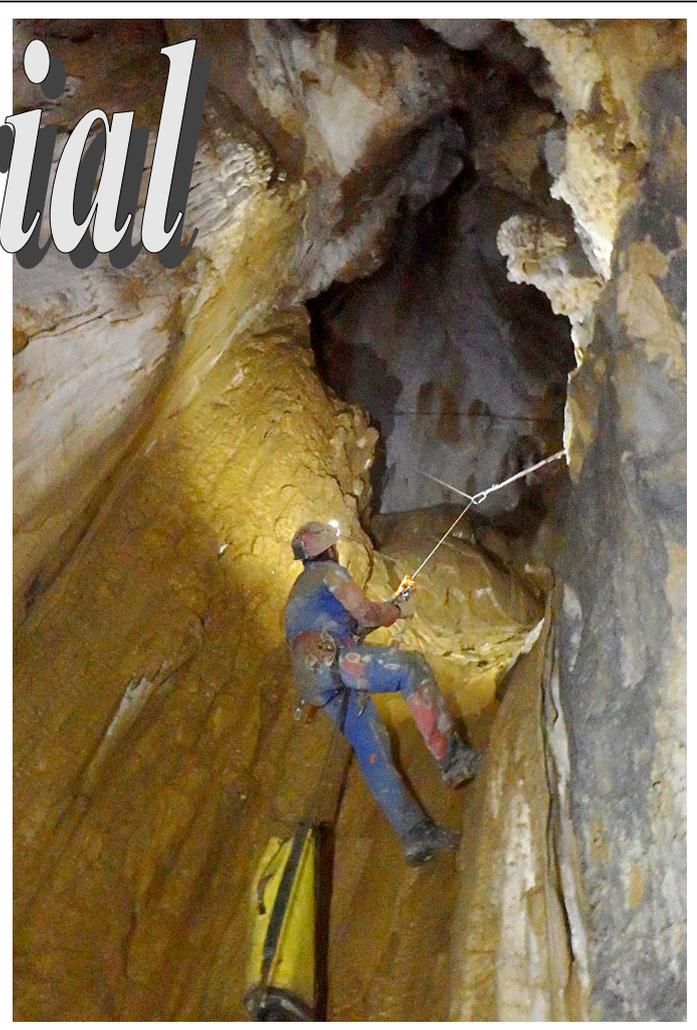
La majeure partie du massif se situe dans la province de Cantabria mais au sud, il débord sur celle de Burgos où l'on trouve une part importante du bassin d'alimentation du réseau de la Gándara.



Editorial

Une nouvelle année vient de s'écouler et les massifs encadrant le rio Asòn continuent de nous livrer de nouvelles découvertes. Ce compte rendu fait état de celles réalisées par le Spéléo-Club de Dijon et le G.S.H.P. de Tarbes. Bien sûr, en alignant des chiffres (près de 8 km de découverte), on peut se satisfaire de ce résultat. Mais la spéléologie d'exploration ne se limite pas à des chiffres ou des classements. En effet, la masse d'informations collectée par les clubs travaillant sur le secteur offre désormais une base de données inestimable pour aller plus loin dans une approche qualitative qui prendrait plus en compte les dimensions morphologiques, géologiques, hydrologiques du karst. A l'heure actuelle quelques groupes travaillent dans ce sens (SECJA, SPEKUL, PROTEUS, A.C.E. MATARO, AEMT Trasmiera, AER...) mais sans être encouragés ou stimulés dans leur démarche par les instances fédérales locales.

Du coup, cette approche de la spéléologie d'exploration reste marginale et tout travail de synthèse (inventaire, monographie, études thématiques...) est finalement assez difficile à réaliser. Mais rien n'est gravé dans le marbre et les mentalités évoluent peu à peu au travers d'actions concrètes comme le partage de données, la mise en place de listes de diffusion interclub, d'explorations communes etc... Dans cette dynamique, initiée la plupart du temps par des spéléos de terrain, nous sommes entièrement partie prenante et souvent force de propositions car conscients qu'il s'agit là d'une évolution incontournable et à la hauteur de ce karst d'exception.



Dans la torca de los Tres Ojos

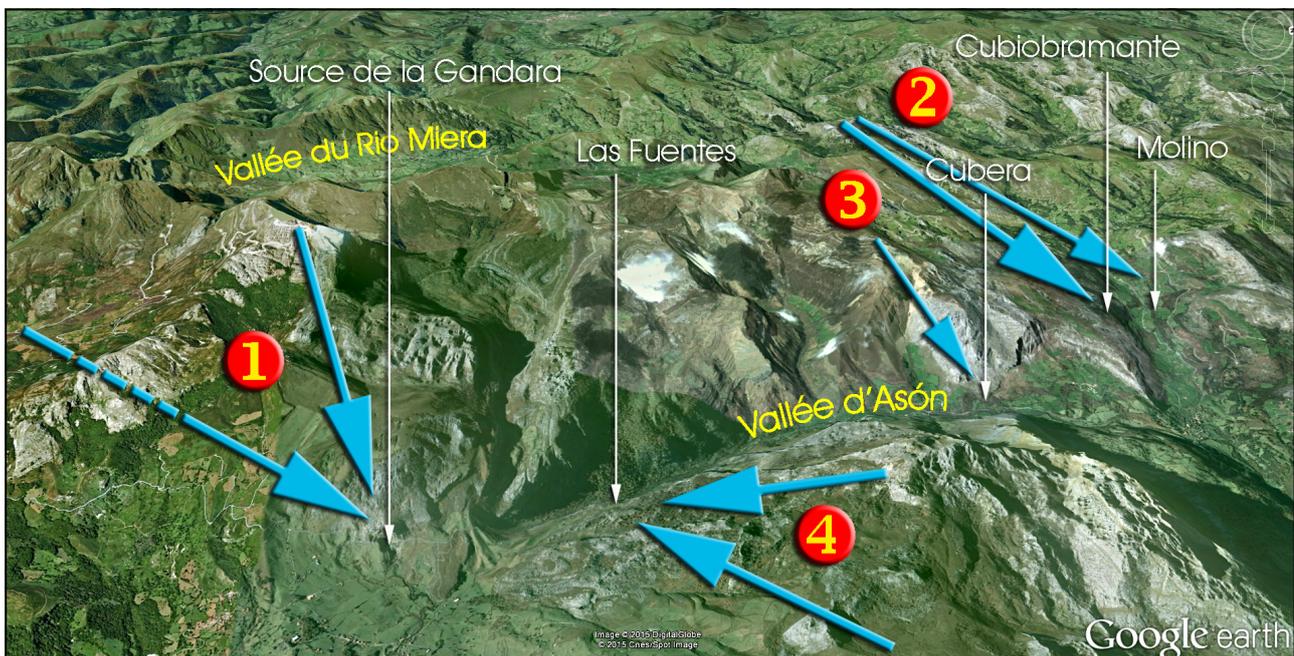
Pour le S.C.Dijon et le G.S.H.P.
Patrick Degouve

Liste des Participants :

- G. Aranzabal (ADES - Gernika - Es.)
- J. Argos (AEMT - Santoña - Es.)
- D. Boibessot (SAC - 70- Bucey/ Gy)
- V. Blanchard
- Th. Braccini (GSHP - 65 - Tarbes)
- E. Bunoz (GSHP - 65 - Tarbes)
- L. Bréard
- P. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes)
- S. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes)
- D. Dulanto (Bilbao - Es.)
- I. Expósito (AEMT - Santoña - Es.)
- A. Fuentes (AER)
- L. Garnier (G.S.Valence)
- L. Guillot (Argillon - 71 - Chauffailles)
- S. Latapie (GSHP - 65 - Tarbes)
- J. Leroy (S.C. Paris)
- J.N. Outhier (ASPP - 39 - Be-sain)
- B. Pernot (S.C.V. - 70 - Vesoul)
- Ch. Philippe (SAC - 70- Bucey/ Gy)
- J. Palissot (SAC - 70- Bucey/Gy)
- O. Reignaud
- G. Simonnot (SCD/Musaraigne - 71 - Autun)
- A. Sobrino (AEMT - Santoña - Es.)
- Ricardo, Cardin et José (AER)

Les principaux réseaux du haut val d'Asón

(> 30 km)



- ① Réseau de la Gándara (108 km)
- ② Réseau de l'alto de Tejuelo (130 km)
- ③ Réseau Cueto-Coventosa (34 km)
- ④ Réseau du Mortillano (135 km)

SOMMAIRE

	Pages
Résumé des principales activités 2015	6
Système de la Gándara	6
Réseau Muela-Tejuelo	12
Vallée de Rolacia	18
Secteur Buzulucueva-Socueva	23
Secteur Ramales-Hornijo	25
Compléments à l'inventaire des cavités.....	16
Compte rendu chronologique des activités en 2015	27
Remerciements	55
Topographies et cartes	
Torcas del Aspillera (n°409)	7
Cueva de la Piel de Naranja	8
Torca 1980 et 1981	10
Torca 2150	10
Cueva d'Helguera (n°1975)	11
Torca 2196 et 2199	12
Torca 2236	12
Torca del Pasillo (plan partiel)(n°1339)	13
Torca del Acrobata (n°2198)	14
Torca de los Tres Ojos (n°2201)	15-16-17
Torca Dixit (n°2197).....	16
Plan de situation des cavités du canal del Haya	18
Cueva de las Rullas n°4 (n°2267).....	19
Plan de situation des cavités de las Rullas	20
Cueva de las Rullas n°2 (n°394).....	21
Cueva de las Rullas n°3 (n°2268) et torca CAF 3 (n°1028).....	22
Cueva 2164.....	23
Cueva de la Carrera (n°1850)	24
Torca del Chorrillo (n°1928).....	25
Plan de surface de la cueva del Carcabòn (n°3055)	26
Topographie hors format (A3) :	
Cueva del Carcabòn (n°3055)	

Sommaire

S.C. Dijon et G.S.H.P. Tarbes

Contact : Patrick Degouve (05-59-33-20-61)

patrick.degouve@wanadoo.fr

<http://karstexplo.fr> et <http://gshp65.blogspot.fr>

➤ SECTEUR BRENA

550 (SCD) : Cubillo Fraile

Ce gouffre est situé au-dessus de l'hypothétique collecteur sud de la Gándara, que nous peinons à découvrir. Au bas de la pénible zone d'entrée, nous avons pu explorer un drain aval de petit diamètre sur une centaine de mètres de développement.

409 (SCD) : Torca del Aspillera.

Gouffre de la Meurtrière

Commune : Soba

x : 451,64 ; y : 4782,465 ; z : 1070 m (GPS),
(zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : L'entrée de cette torca s'ouvre au bord d'une sente qui traverse la lande d'Helguera.

Description : La doline d'entrée (10 m de diamètre) s'ouvre sur une petite galerie formant une boucle. Au départ de celle-ci, un passage étroit entre des blocs gréseux et la paroi permet d'accéder au sommet d'un puits de 15 m s'ouvrant entre d'énormes blocs.

Au bas, le conduit se pince rapidement (-25 m). Une courte escalade de 3 m permet d'accéder à une diaclase sans suite mais la suite semble être dans la fracture impénétrable qui prolonge en hauteur le point bas du gouffre. C'est de là que provient l'essentiel du

courant d'air que l'on rencontre dans l'étréture d'entrée.

Fort courant d'air soufflant (été 2015).

Développement : 30 m ; dénivellation : -25 m

Niveau géologique : 13-14

Historique des explorations : Exploré par le S.C.Dijon en 1987 (B.Pernot), le gouffre est revu et topographié en mai 2015 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)

Topographie : S.C.Dijon 2015

Résurgence présumée : Gándara

➤ SECTEUR BUSTALVEINTE :

494 (SCD) : Cueva de la Piel de Naranja.

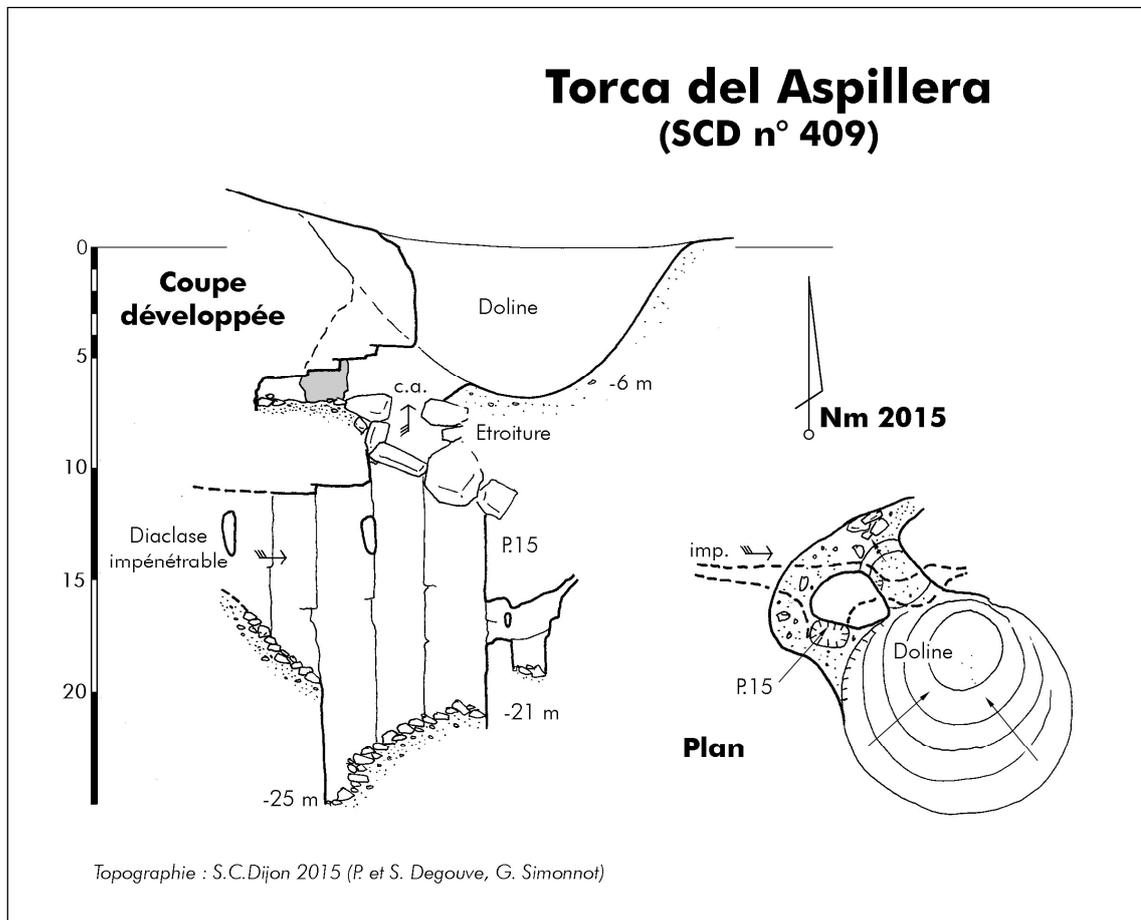
Commune : Soba

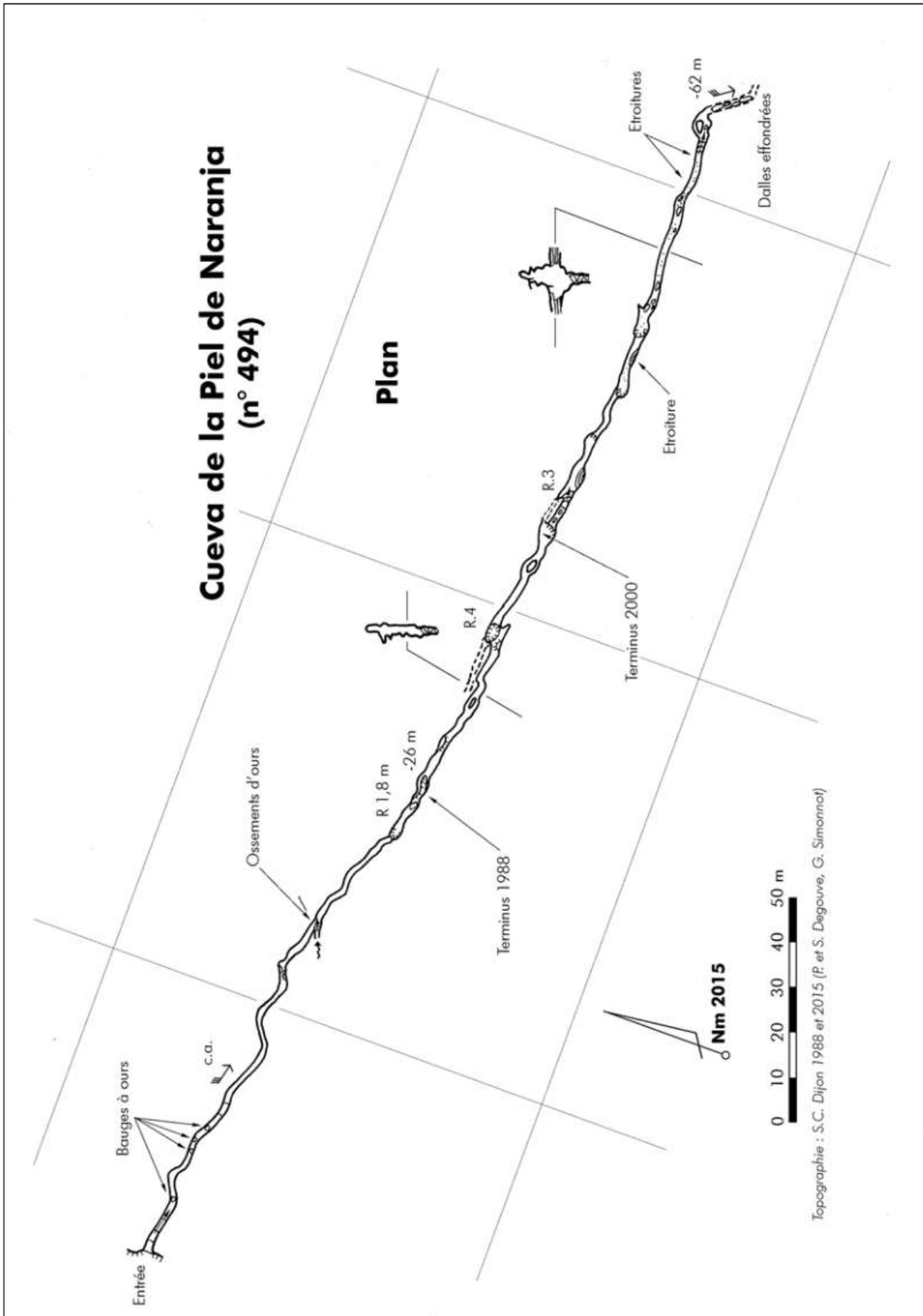
x : 446,843 ; y : 4781,069 ; z : 1460 m (GPS),
(zone n° 10)

Carte 1/5000 : XV-29 ; carte spéléologique n° 14

Situation : Sur les pentes au N.W. du Picon, dans le vallon de Resbaladero.

Description : Le porche d'entrée s'ouvre dans une petite barre calcaire n'excédant pas 5 m d'épaisseur. La galerie, unique et longiligne, est un petit méandre (1 x 1,5 m) descendant régulièrement dans le pendage (10 à 12°). Les parois, relativement sèches, au début, se couvrent progressivement d'argile à partir de -20 m. Le conduit, souvent étroit, est ponctué de petits res-





sauts et d'étroitures dont certaines ont du être agrandie. La partie terminale, à partir de -50 m, est principalement creusée dans un niveau marneux friable et donc facile à désobstruer mais dont les remblais obstruent une part importante du conduit. A environ 300 m de l'entrée, celui-ci remonte légèrement dans les calcaires mais de grandes dalles effondrées empêchent de progresser plus en avant.

Courant d'air aspirant très marqué (été).

Des ossements d'ours (crâne, os longs) ont été observés à environ 80 m de l'entrée, ainsi que plusieurs bauges.

Développement : 302 m ; dénivellation : -62 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : La cueva a été découverte et explorée sur 125 m par le S.C.D. en juillet 1988 (P. et S. Degouve). En octobre 2000 une nouvelle incursion est réalisée jusqu'à une étroiture à environ 200 m de l'entrée (P. Degouve). Le 20 juillet 2015, l'obstacle est franchi et plusieurs autres étroitures sont désobstruées jusqu'à une zone de blocs effondrés qui marquent un terme à l'exploration (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : S.C.Dijon 1988 et 2015

Résurgence présumée : Gándara

Bibliographie principale :

- C.A.F. Albertville (2006) : *Explorations sur le massif de Porracolina - Cantabria (Espagne) - Activités spéléologiques du CAF d'Albertville, année 2006, page 37*
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1989) : *A l'ouest du nouveau... Recherches du S.C.Dijon au Picon del Fraile - Sous le Plancher 1989 n°4, p.51*

➤ **SECTEUR LUSA SUD**

Poursuite des désobstructions dans les cuevas 601, 2188, 1841. L'écran gréseux rencontré sur les strates supérieures est particulièrement difficile à franchir, malgré des courants d'air importants. Plusieurs petits gouffres ont été inventoriés dans ce secteur (voir partie 2).

1980 (SCD) : Torca .

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 449,709 ; y : 4778,227 ; z : 1203 m (GPS), (zone n° 11)

Carte 1/5000 : XVI-30 ; carte spéléologique n° 17

Situation : Secteur de la Lunada, sur le versant ouest del Valdecarneros.

Description : L'entrée (0,5 x 1 m) s'ouvre sur le bord d'un vallon boisé. Elle donne sur un petit puits de 7 m au bas duquel une étroiture n'a pas été franchie (désobstruction à faire). Mais derrière, il semble que le conduit est totalement colmaté vers -9 m.

Pas de courant d'air

Développement : 10 m ; dénivellation : -9 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C.Dijon le 5 août 2014 (P. et S. Degouve, A. Massuyeau) puis exploré le 10 août 2015 (P. Degouve)

Topographie : S.C.Dijon 2015

Résurgence présumée : Gándara ?

1981 (SCD) : Torca .

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 449,842 ; y : 4778,228 ; z : 1211 m (GPS), (zone n° 11)

Carte 1/5000 : XVI-30 ; carte spéléologique n° 17

Situation : Secteur de la Lunada, sur le versant ouest del Valdecarneros.

Description : Il s'agit d'un beau puits de 16 m de profondeur entièrement colmaté par de la terre et des éboulis.

Pas de courant d'air

Développement : 16 m ; dénivellation : -16 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C.Dijon le 5 août 2014 (P. et S. Degouve, A. Massuyeau) puis exploré le 10 août 2015 (P. Degouve)

Topographie : S.C. Dijon 2015

Résurgence présumée : Gándara ?

1982 (SCD) : Doline .

Commune : Espinosa de los Monteros

x : 449,495 ; y : 4778,288 ; z : 1158 m (GPS), (zone n° 11)

Carte 1/5000 : XVI-30 ; carte spéléologique n° 17

Situation : Versant ouest del Valdecarneros, au bord du chemin qui monte à l'ouest du point coté 1211.

Description : Au fond d'une doline de 2 m de diamètre, un petit légèrement soufflant a été agrandi (0,5 x 0,4 m) donnant accès à un conduit étroit entre des blocs.

Léger courant d'air, mais il ne semble pas y avoir véritablement de conduit.

Développement : 2 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : La cavité est vue par le S.C.Dijon le 5 août 2014 (P. et S. Degouve, A. Massuyeau)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2269 (SCD) : Torca .

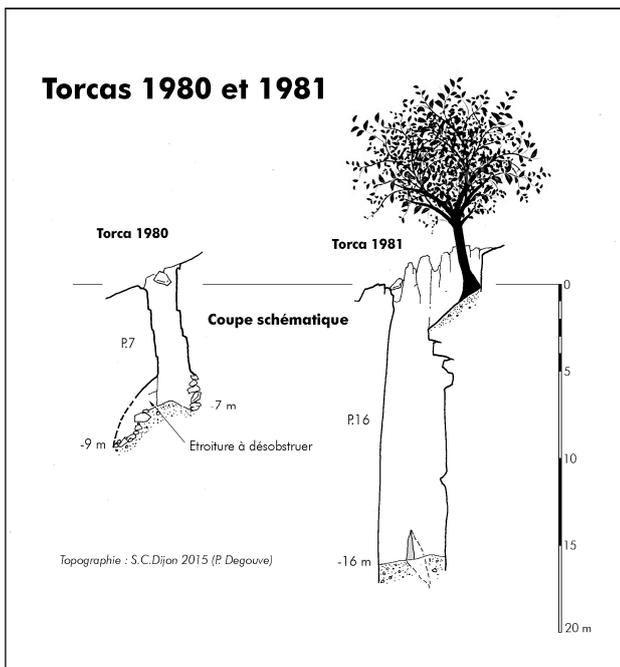
Commune : Espinosa de los Monteros

x : 449,804 ; y : 4778,246 ; z : 1213 m (GPS), (zone n° 11)

Carte 1/5000 : XVI-30 ; carte spéléologique n° 17

Situation : Secteur de la Lunada, sur le versant ouest del Valdecarneros.

Description : L'entrée (1,2 m x 1,4 m) s'ouvre en bordure de lapiaz. Il s'agit d'un simple puits de 4 m entièrement colmaté.



Pas de courant d'air.
 Développement : 4 m ; dénivellation : -4 m
 Niveau géologique : 13
 Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C.Dijon le 10 août 2015 (P. et S. Degouve, G. Simonnot)
 Topographie : Sans
 Résurgence présumée : Gándara ?

➤ **SECTEUR HELGUERA ET PEÑA BE-CERRAL**

1975 (SCD) : Cueva d'Helguera

Au nord du réseau, la cueva d'Helguera est un drain fossile ancien et présentant des remplissages importants. En 2014, après de nombreuses désobstructions, nous avons pu accéder à des galeries plus récentes et semi-actives. L'exploration de ces dernières s'est poursuivie en 2015, en amont comme en aval. Le développement est désormais de 1926 m pour un dénivelé total de 113 m (-96 m ; +17 m). Actuellement les explorations se heurtent en amont sur des bases de cheminées, et en aval, sur des étroitures dans une zone épinoyée (voir topo ci-jointe)..

1998 (SCD) : Torca .

Commune : Soba
 x : 452,256 ; y : 4782,93 ; z : 840 m (GPS), (zone n° 09)
 Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15
 Situation : Au sud est de la cueva Helguera, juste en dessous d'un petit niveau gréseux. L'entrée s'ouvre au bord d'une doline ébouleuse.
 Description : Le ressaut d'entrée (1,3 x 2 m) est bouché à -2 m par des blocs qui obstruent ponctuellement le passage. Deux mètres plus bas, cela semble

plus large et les cailloux chutent dans un puits d'une dizaine de mètres.

Pas de courant d'air.
 Développement : 4 m ; dénivellation : -3 m
 Niveau géologique : 11
 Historique des explorations : Découvert et exploré par le SCD le 21 décembre 2014 (P. et S. Degouve)
 Topographie : Sans
 Résurgence présumée : Gándara

1999 (SCD) : Torca .

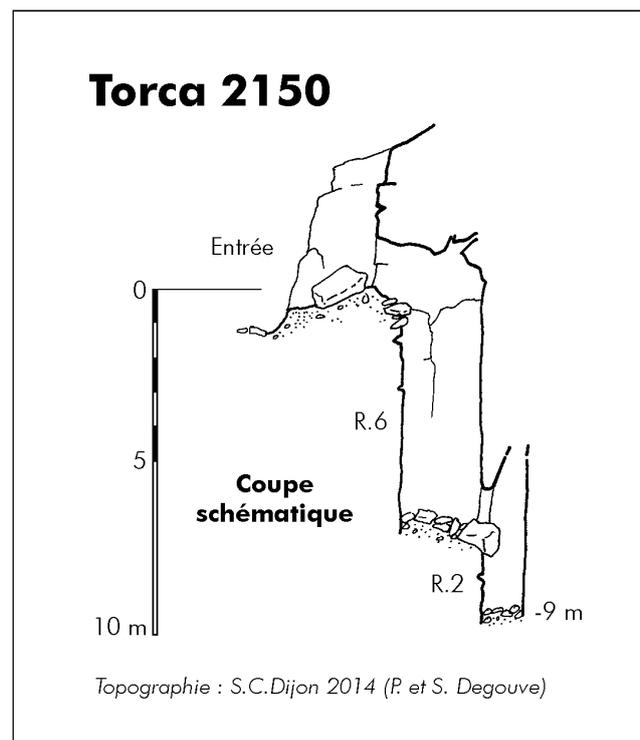
Commune : Soba
 x : 452,218 ; y : 4782,932 ; z : 849 m (GPS), (zone n° 09)
 Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15
 Situation : Sous la cueva Helguera, en rive droite du vallon.

Description : La torca s'ouvre à l'angle d'une petite dépression (3 m x 3 m aux parois verticales (h = 1,5 m). Un ressaut de 1,5 m est suivi d'une diaclase encombrée de blocs qui empêchent de passer. Pourtant, derrière, celle-ci semble plus large (ressaut de 3 à 4 m).

Désobstruction nécessaire.
 Léger courant d'air soufflant
 Développement : 5 m ; dénivellation : -4 m
 Niveau géologique : 11
 Historique des explorations : Découvert et exploré par le SCD le 21 décembre 2014 (P. et S. Degouve)
 Topographie : Sans
 Résurgence présumée : Gándara

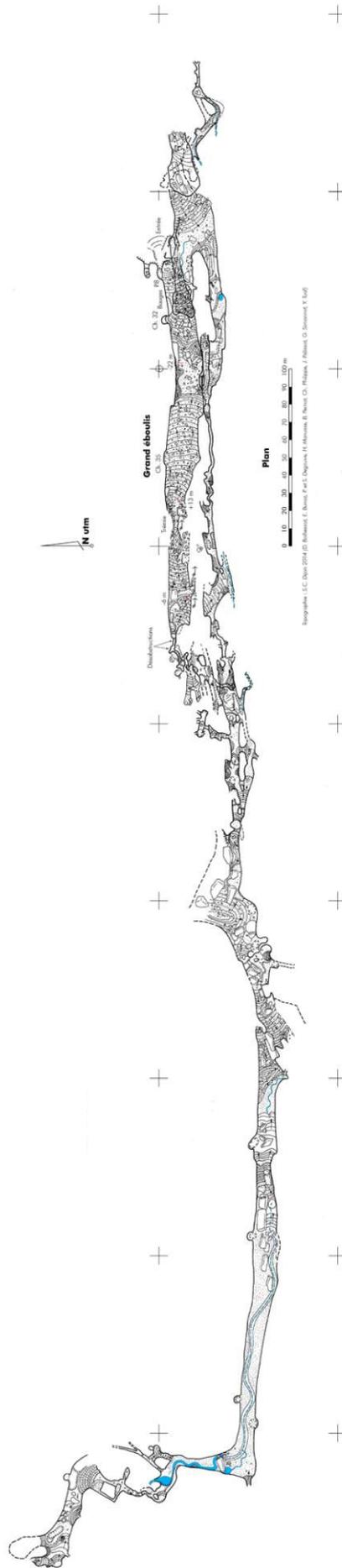
2150 (SCD) : Torca .

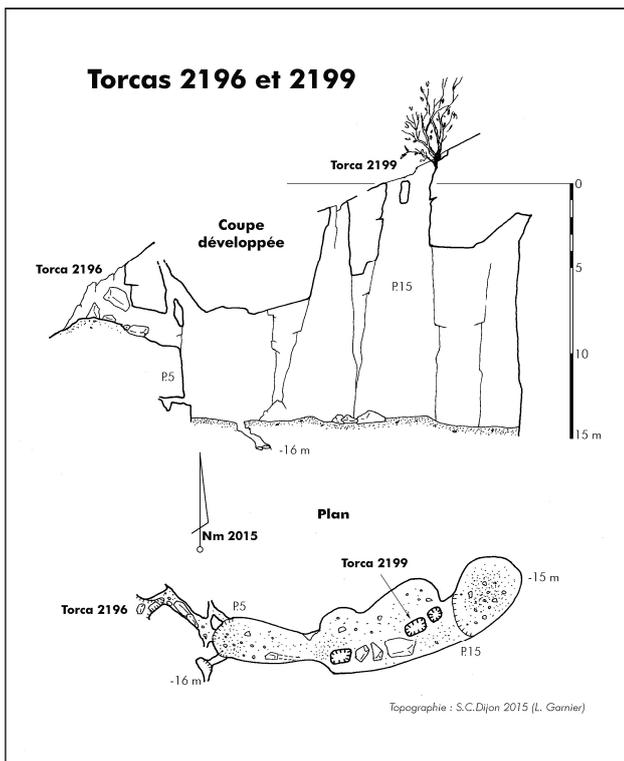
Commune : Soba



Cueva d'Helguera

Plan partiel





x : 452,097 ; y : 4783,011 ; z : 858 m (GPS),
(zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : La torca s'ouvre à l'extrémité amont d'un petit vallon situé juste sous la cueva Helguera.

Description : L'entrée (1,4 x 1 m) s'ouvre sur un puits de 6 m suivi d'un ressaut de 2,5 m entièrement colmaté par les éboulis.

Pas de courant d'air,

Développement : 10 m ; dénivellation : -9 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Découvert et exploré par le SCD le 21 décembre 2014 (P. et S. Degouve)

Topographie : Croquis SCD 2014

Résurgence présumée : ?

2236 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 451,29 ; y : 4783,283 ; z : 1082 m (GPS),
(zone n° 09)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 12

Situation : La Raigada, sur le versant nord ouest de la Sierra Helguera.

Description : L'entrée (3,5 x 2 m) s'ouvre dans un lapiaz. Elle donne sur un puits de 11 m entièrement colmaté à -12 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -12 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Le gouffre est découvert par le S.C. Dijon le 4 mai 2015 (P. et S. Degouve) puis exploré le 15 mai suivant (S. Degouve).

Topographie : Croquis S.C. Dijon 2015

Résurgence présumée : ?

2237 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 451,644 ; y : 4782,732 ; z : 1065 m (GPS),
(zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Sur le flanc sud de la 1° grande dépression qui s'ouvre à l'ouest des cabanes d'Ulles. L'entrée s'atteint par le haut.

Description : Un petit ressaut de 3 m rejoint une courte galerie terminée par une cheminée de 4 m. A sa base, un filet d'eau disparaît dans un méandre aval large d'à peine 10 cm et sans air.

Pas de courant d'air

Développement : 12 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 13

Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C.Dijon le 4 mai 2015 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

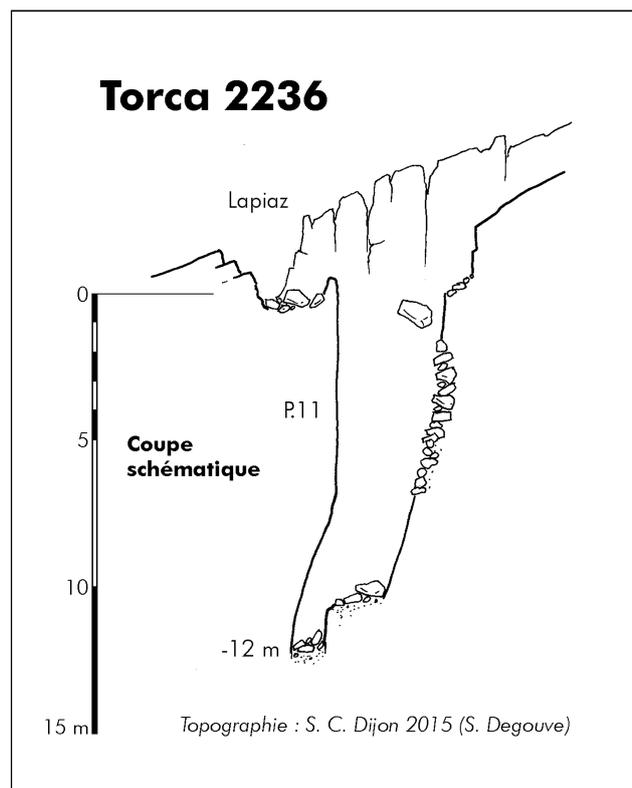
Résurgence présumée : Gándara ?

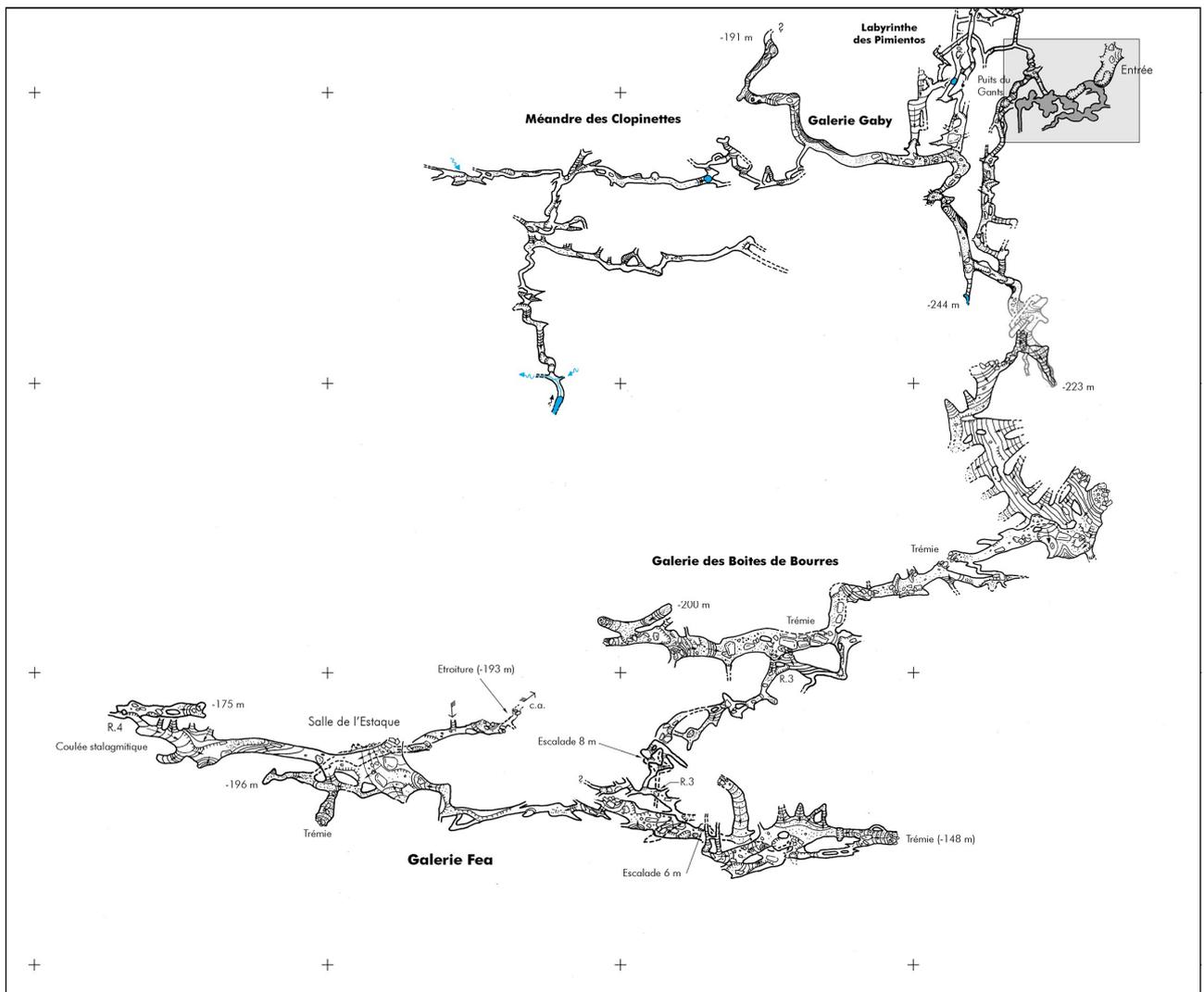
Réseau Muela-Tejuelo

Cette année encore nous avons poursuivi les recherches dans des cavités situées en aval du réseau de l'alto de Tejuelo (130 km) en collaboration avec le SECJA, le SPEKUL, l'ACE MATARO et le club PROTEUS.

1339 (SCD) :Torca del Pasillo

Ce gouffre fait partie depuis 2002 du réseau de l'alto de Tejuelo-Muela. Nous avons poursuivi cette année les explorations dans la galerie Féa, la branche la plus septentrionale de la cavité.





Plan partiel de la torca del Pasillo. La galerie Féa semble être un drain fossile parallèle aux conduits connus de la torca Aitken.

870 m de galeries ont ainsi été explorés, dans des conduits souvent étroits et pénibles à parcourir (topo ci-jointe).

Ces galeries se rapprochent sensiblement de la torca Aitken.

1276 (SCD) : Torca Aitken

Nous sommes retournés cette année à l'extrémité de la galerie du Casque afin de fouiller la trémie amont. Aucune découverte notable n'a été réalisée.

1950 (SCD) : Torca del Corredor Estrecho.

Commune : Arredondo

x : 446,47 ; y : 4790,528 ; z : 658 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : L'entrée, difficile à trouver se dissimule au milieu d'un petit lapiaz en rive gauche du vallon de la Mazuela.

Description : On accède au gouffre par un étroit corridor qui débouche sur un puits de 12 m entièrement colmaté à -16 m.

Pas de courant d'air

Développement : -16 m ; dénivellation : 20 m
Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Le puits d'entrée est découvert par le S.C. Dijon le 12 mai 2014 (P. et S Degouve, G. Simonnot) et descendu le 2 mai de l'année suivante (P. Degouve).

Topographie : S.C.Dijon 2015

Résurgence présumée : Cubiobramante

Résurgence présumée : Cubiobramante

2196 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

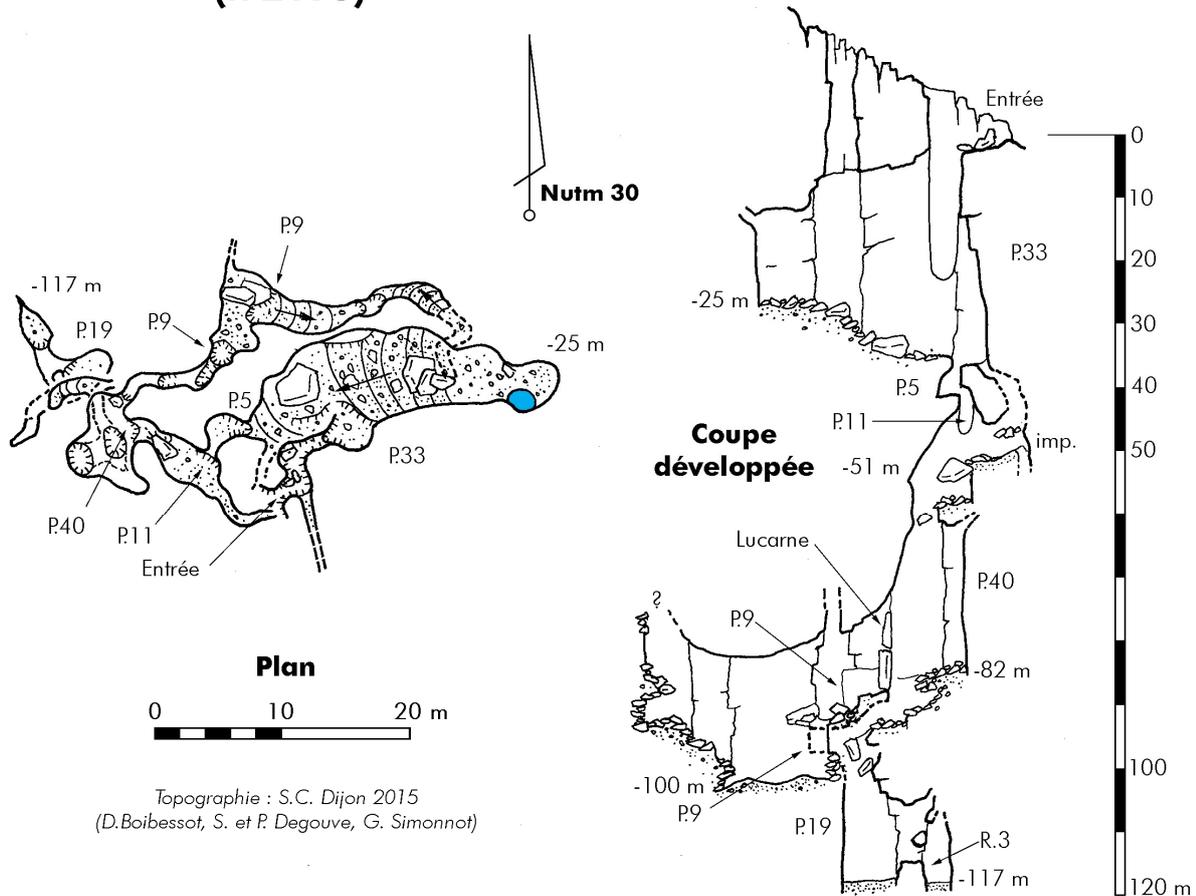
x : 444,851 ; y : 4791,016 ; z : 697 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1

Situation : L'entrée de la torca s'ouvre dans le lapiaz raide, sur le versant ouest de Vallurgo (amont du Canal del Haya).

Description : Un court méandre amène au bord d'un puits de 5 m donnant accès à une belle galerie (2,5 x 6 m) comblée par le remplissage au bout d'une vingtaine de mètres. Deux puits parallèles d'une quin-

Torca del Acróbata (n°2198)



zaine de mètres chacun communiquent avec la surface (Torca 2199).

Courant d'air dû aux deux entrées.

Développement : 30 m ; dénivellation : -16 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Les deux entrées sont découvertes par le S.C.Dijon le 19 février 2015. L'exploration et la topographie sont réalisées le même jour par L. Garnier.

Topographie : S.C. Dijon 2015

Résurgence présumée : Cubiobramante

2197 (SCD) : Torca Dixit.

Commune : Arredondo

x : 444,84 ; y : 4791,033 ; z : 693 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1

Situation : L'entrée s'ouvre dans le lapiaz très raide del Vallurgo, en rive droite du canal del Haya.

Description : Le premier puits (19 m) s'ouvre à l'extrémité d'une diaclase à ciel ouvert, quasiment dans l'axe de la torca del Acrobata (n°2198) située un peu plus haut. Étroit au départ, il s'élargit progressive-

ment et prend la forme d'un méandre vertical entrecoupé de paliers. Il est aussitôt suivi par un P.24 qui recoupe un conduit plus gros vers -30 m. Un dernier puits de 11 m amène au point bas du gouffre (-56 m) qui est entièrement bouché par des éboulis. Le courant d'air, sensible à l'entrée, semble venir d'un puits remontant situé en face du départ du dernier puits.

Courant d'air soufflant à l'entrée.

Développement : 75 m ; dénivellation : -56 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : L'entrée est découverte par le S.C.Dijon le 19 février 2015 (L. Bréard, P. et S. Degouve, L. Garnier) puis exploré le 20 avril suivant (P. et S. Degouve),

Topographie : S.C.Dijon 2015

Résurgence présumée : Cubiobramante

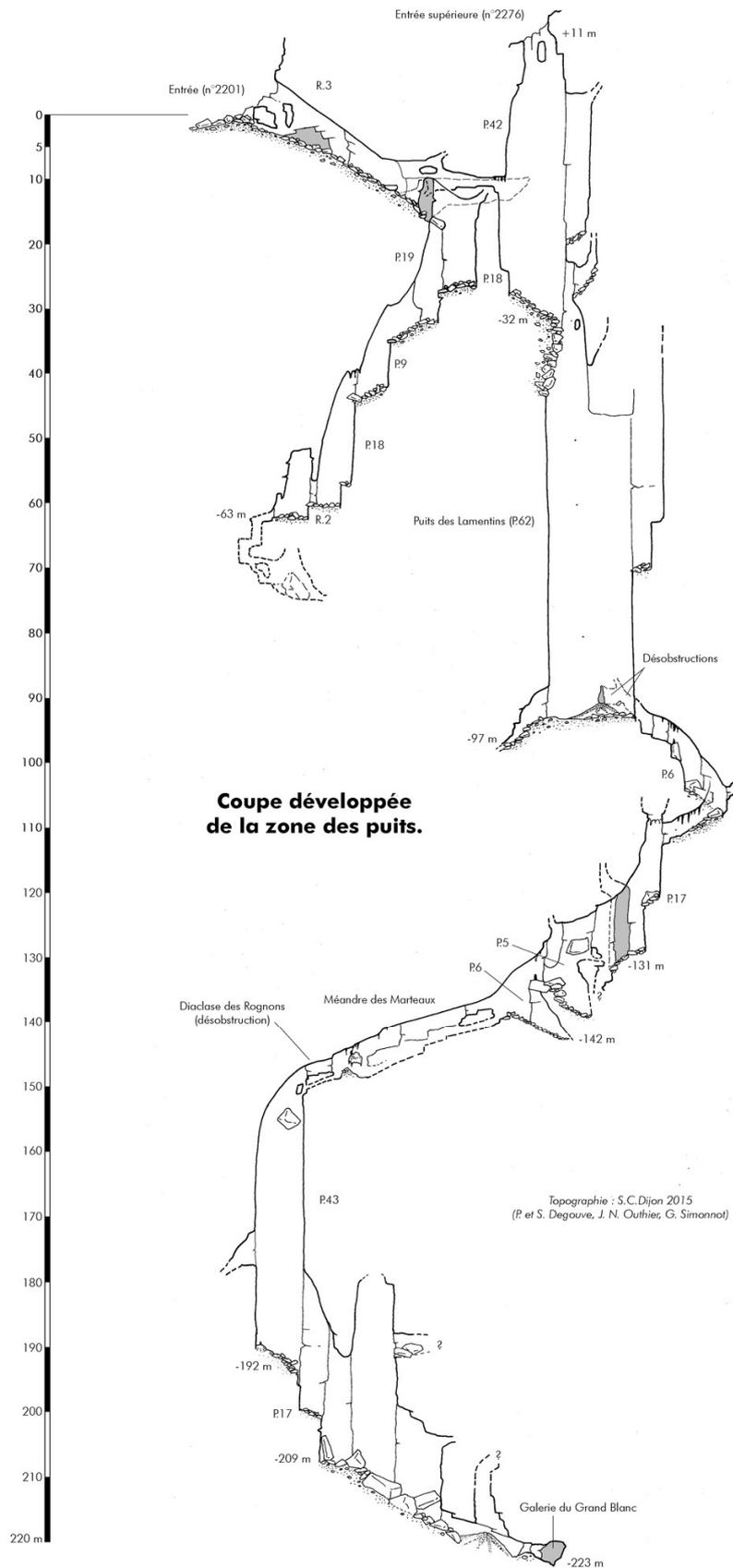
2198 (SCD) : Torca del Acróbata.

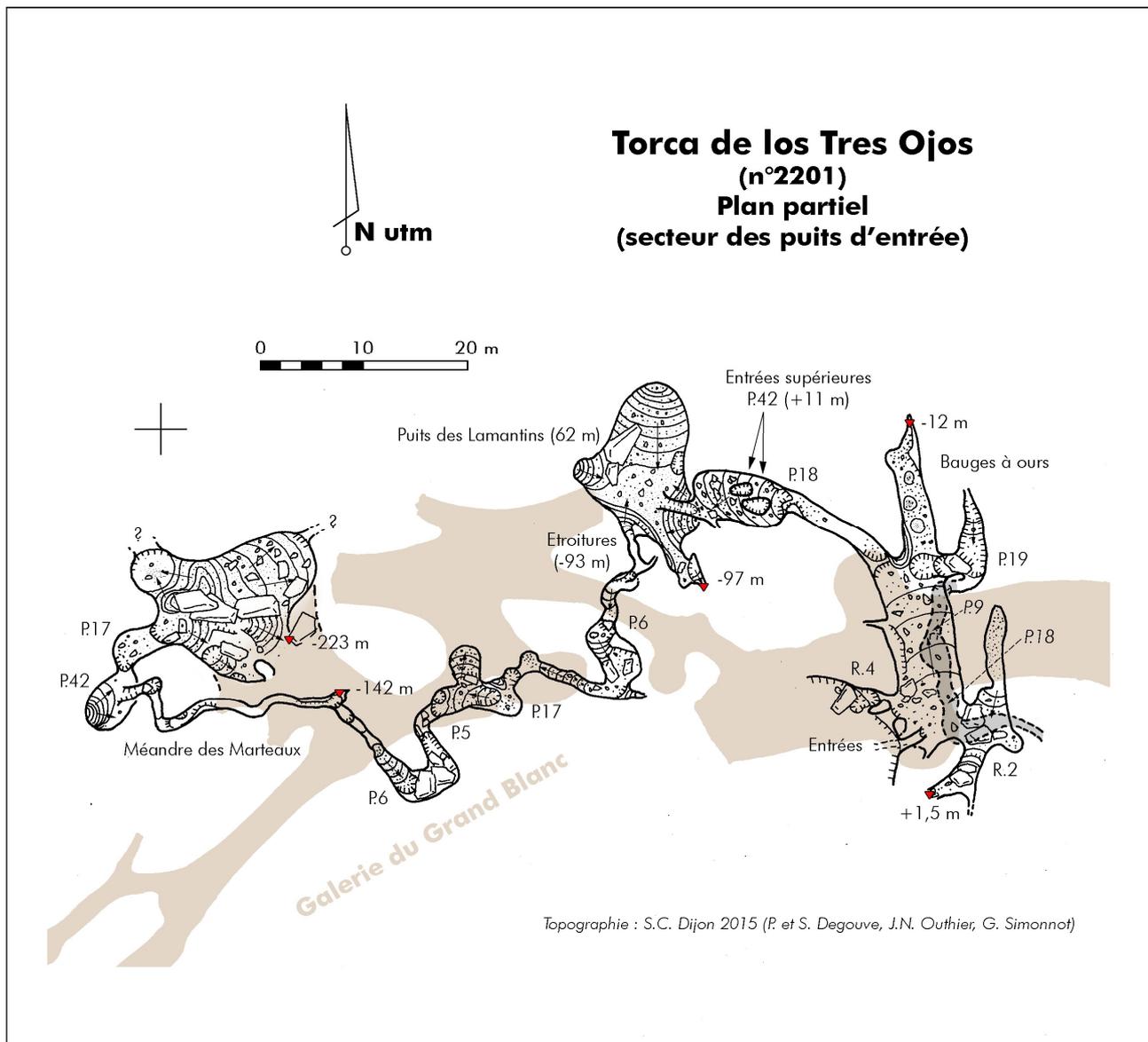
Commune : Arredondo

x : 444,849 ; y : 4791,034 ; z : 702 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1

Torca de los Tres Ojos (n° 2201)



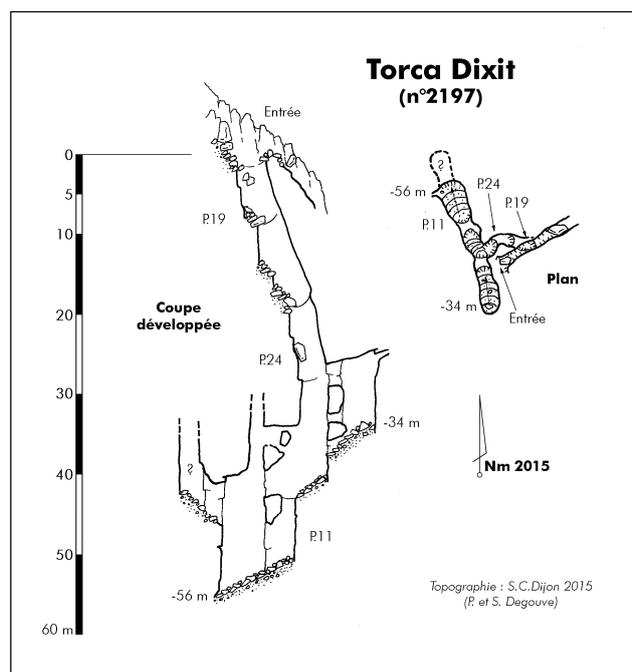


Situation : Dans le lapiaz de Vallurgo, au-dessus de la torca Dixit (n°2197)

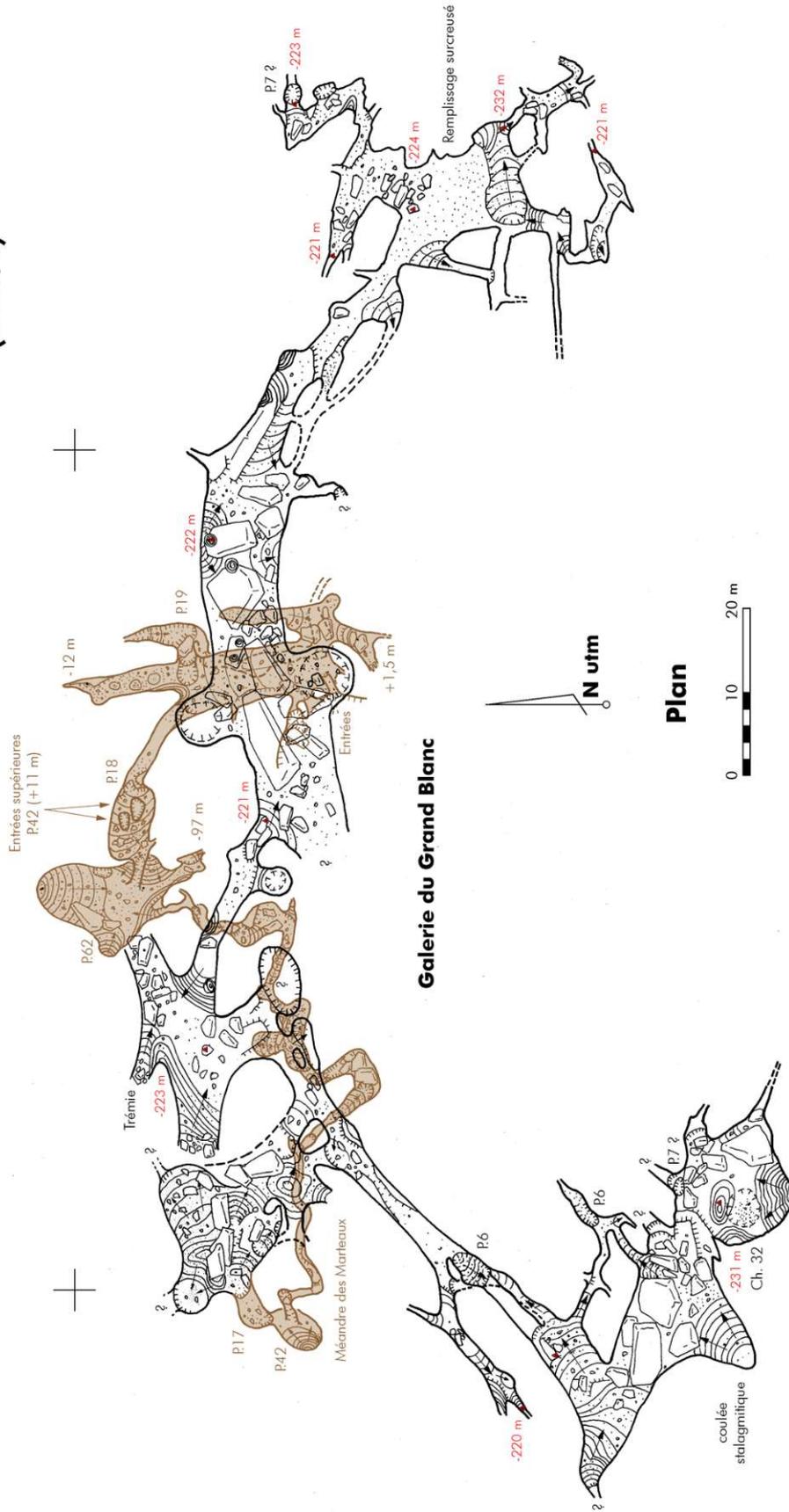
Description : L'entrée se présente sous la forme d'un beau méandre à ciel ouvert qui se déverse dans un puits très spacieux (9 m x 20 m) profond de 33 m. Dans la continuité du méandre, plusieurs orifices communiquent avec cette salle. Au point bas de cette dernière, les parois se resserrent au sommet d'un puits de 5 m, suivi d'un autre de 11 m. Ce dernier recoupe un méandre à nouveau plus vaste dont l'amont communique avec la salle d'entrée par un petit puits qui n'a pas été descendu.

L'aval donne sur un beau puits de 40 m suivi d'un méandre partiellement colmaté à -95 m. Une désobstruction quelque mètres avant la fin a permis d'accéder à un dernier puits de 13 m dont la base est entièrement bouchée par le remplissage. Une courte escalade de 2 m suivie d'un R.3 communique avec la base d'un puits parallèle sans suite (-117 m).

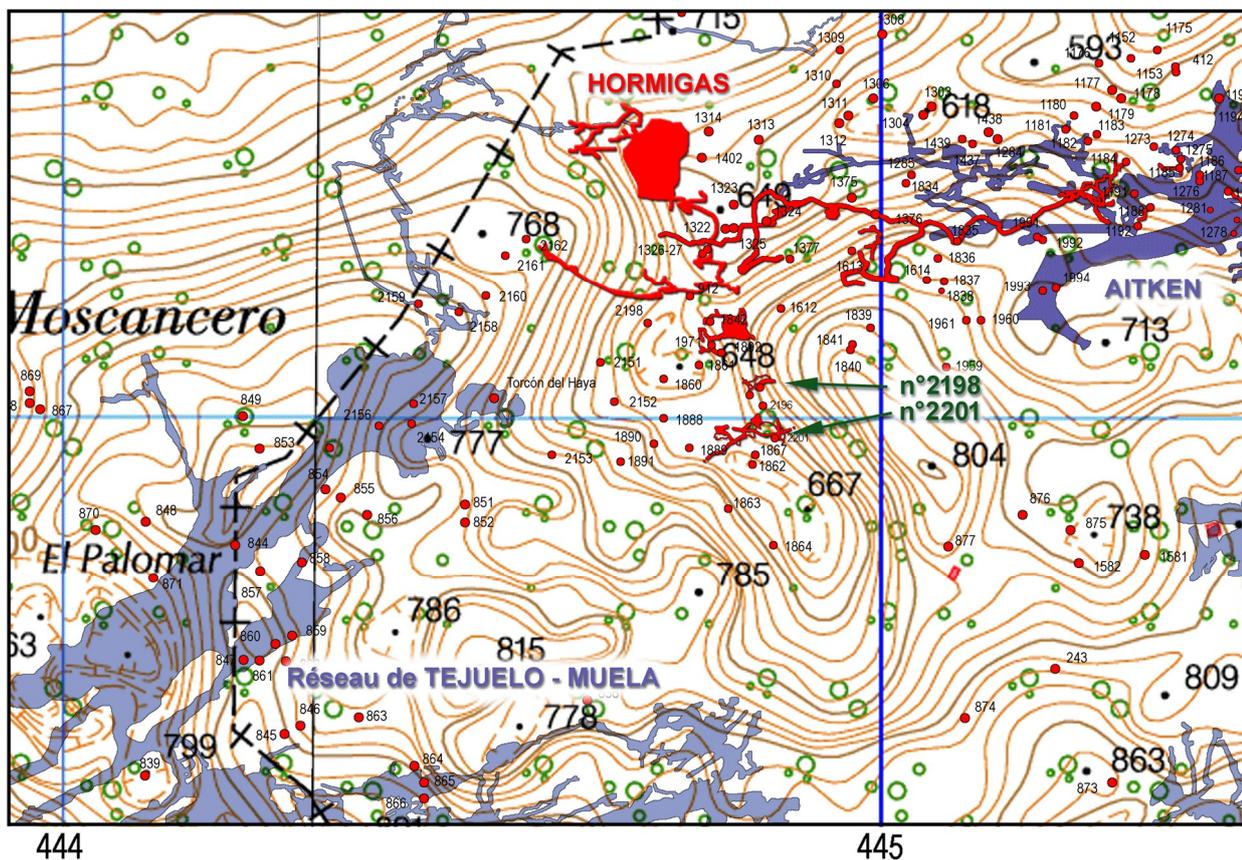
Le courant d'air, absent à partir de la base du P.40, provient d'un beau méandre fossile s'ouvrant dans ce puits. Long d'une quinzaine de mètres (R.5), il



Torca de los Tres Ojos (n°2201)



Topographie : S.C. Dijon 2015 (P. et S. Degouve, J.N. Outhier, G. Simenot)



Plan de situation des cavités du Canal del Haya : Torca de los 3 Ojos (n° 2201), torca del Acróbata (n°2198)

débouche au sommet de deux puits successifs de 9 m de hauteur chacun. Au bas (-100 m), le conduit est colmaté par les éboulis mais en amont, il est possible de le remonter sur une quinzaine de mètres jusqu'à une base de puits d'où semble provenir le courant d'air.

Courant d'air soufflant (avril 2015).

Développement : 264 m ; dénivellation : -117 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : L'entrée du gouffre est découverte par le S.C.Dijon le 19 février 2015 (L. Bréard, P. et S. Degouve, L. Garnier). L'exploration débute le 6 avril suivant jusqu'au point bas de -117 m (P. et S. Degouve, G. Simonnot). Le méandre de -80 m est découvert mais les batteries du perfo sont vides. Il sera exploré le 20 avril suivant (D. Boibessot, P. et S. Degouve) Le gouffre est déséquipé le même jour.

Topographie : S.C.Dijon 2015

Résurgence présumée : Cubiobramante ?

2201 (SCD) Torca de los Tres Ojos

Commune : Arredondo

x : 444,871 ; y : 4790,969 ; z : 685 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1

Ce gouffre découvert en février 2015 s'ouvre dans le flanc du canal del Haya (Vallurgo). C'est le seul du secteur à rejoindre le niveau des galeries fossiles mal-

gré un nombre impressionnant de cavités à fort courant d'air soufflant.

Après une succession de puits et de méandres étroits dont certains ont fait l'objet de désobstructions, nous sommes parvenus à -220 m, dans un complexe de galeries que nous avons reconnu sur près d'1 km. Malheureusement, de nombreuses trémies freinent la progression (voir topographie ci-jointe).

Vallée de Rolacia

Cela faisait de nombreuses années que nous n'étions pas remontés sur les gradins bordant la rive droite de la vallée de Rolacia. Quelques cavités avaient été partiellement explorées par le SGCAF de Grenoble, le S.C. Paris et le S.C.Dijon, et il était nécessaire de les revoir, d'en dresser la topographie et éventuellement de poursuivre l'exploration.

394 (SCD) : Cueva de las Rullas n°2.

Commune : Soba

x : 449,682 ; y : 4786,714 ; z : 1025 m (GPS), (zone n° 05)

Carte 1/5000 : XIII-30 ; carte spéléologique n° 8

Situation : Les 4 grottes de las Rullas s'ouvrent au bas de la barre calcaire la plus haute qui ceinture le sommet de las Rullas, à l'extrémité de la lande gré-



L'entrée de la cueva de las Rullas n°4

seuse qui domine la confluence du ravin de Rolaciá avec la vallée d'Asón. On y accède par un petit ravin herbeux et très pentu situé environ 150 m à l'ouest du point coté 1066.

Description : La cueva n° 2 est la plus importante des 4 cavités. Son entrée double (1 m x 0,8 m) est discrète et en partie masquée par les hautes herbes. Elle donne accès à une première galerie dont l'amont revient vers le versant tout proche. En aval, un méandre de taille humaine suit tranquillement le pendage. Après un toboggan glissant, il recoupe une galerie plus ample (2 m x 3 m) avec amont et aval. En aval, celle-ci se termine 35 m plus loin sur une rotonde et une diaclase impénétrable et sans air (-16 m). En amont, la galerie zigzague en travers du pendage, parallèlement au versant. Souvent basse et large, elle reçoit plusieurs conduits affluents en rive gauche. Certains sont parcourus par un net courant d'air provenant sans doute des petites ouvertures que l'on rencontre le long du banc calcaire entre la cueva n°4 et la cueva n° 1. Le premier d'entre eux, l'affluent de la lame, s'ouvre au sommet d'un éboulis. Il se prolonge par une diaclase sur une trentaine de mètres jusqu'à une étroiture bien ventilée due à une coulée stalagmitique. La suite semble plus grande au-delà (désobstruction nécessaire). Une cinquantaine de mètres plus en amont, un affluent plus important (Affluent du Choucas) a pu être remonté sur une centaine de mètres jusqu'à une trémie impénétrable (+4,5 m). En amont de cette dernière confluence, la galerie devient plus basse. Après avoir recoupé la base d'une belle cheminée haute de 30 m elle se termine une quinzaine de mètres plus loin au pieds d'autres cheminées et d'une trémie (-12 m).

Les 3 premières cuevas de las Rullas constituent probablement un seul et unique réseau dont l'extrême amont serait la cueva n°1. Celle-ci pourrait correspondre à l'affluent du Choucas de la cueva n°2. L'aval de cette dernière, quant à elle, pourrait constituer l'amont d'une des galeries de la cueva n°3.

Développement : 700 m ; dénivellation : 25 m
Niveau géologique : 8

Historique des explorations : La cavité a été partiellement explorée et topographiée par le S.C.P. comme l'indique le marquage à l'entrée et les nombreux cairns dans la galerie principale. Cette exploration, réalisée probablement dans les années 1980 n'a malheureusement fait l'objet d'aucune publication à notre connaissance. Le début de la galerie ainsi que les porches voisins ont été revus par le S.C.Dijon le 26 juillet 1986 (P. et S. Degouve, P. Pouillot). La topographie et l'exploration des affluents seront terminés les 1° et 24 août 2015 par le S.C. Dijon (E. Bunoz, P. et S. Degouve, B. Pernot, O. Regnault et G. Simonnot).

Topographie : S.C. Dijon 2015
Résurgence présumée : ?

2267 (SCD) : Cueva de las Rullas n°4.

Commune : Soba

x : 449,876 ; y : 4786,664 ; z : 1005 m (GPS),
(zone n° 05)

Carte 1/5000 : XIII-30 ; carte spéléologique n° 8

Situation : La cueva de las Rullas n°4 est la plus orientale des 4 cavités. Elle s'ouvre à environ 80 m à l'est de la n°3, à la base de la même strate calcaire (falaise d'environ 15 m de hauteur).

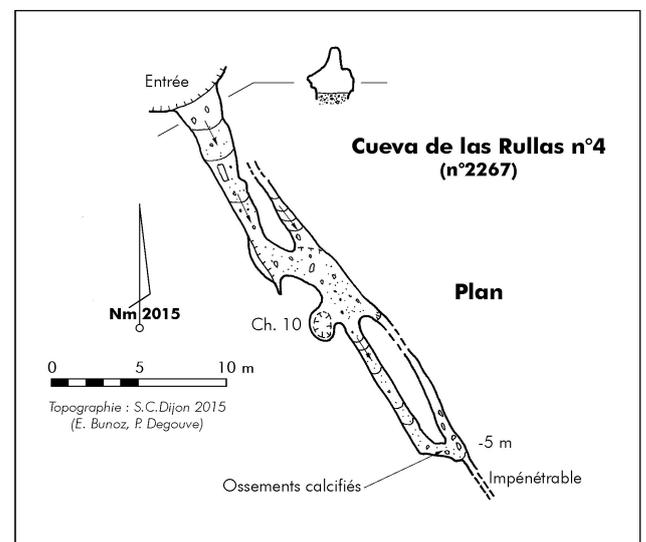
Description : Le porche d'entrée (2,5 x 2 m) se prolonge par une galerie qui suit le pendage. Après une chicane bien marquée, le conduit se divise en deux boyaux étroits qui se rejoignent une dizaine de mètres plus loin. Au delà, le conduit devient totalement impénétrable. Juste avant le dédoublement, une cheminée de 10 m perce le plafond de la galerie.

Pas de courant d'air. Ossements calcifiés au terminus de la cavité (?).

Développement : 43 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 8

Historique des explorations : Comme ses voisines, la cueva de las Rullas n°4 est repérée mais non numérotée par le S.C. Dijon le 26 juillet 1986 (P. et S. Degouve, P. Pouillot). Elle est revue et topographiée le 1° août 2015 (E. Bunoz, P. Degouve).





Dans la cueva de las Rullas n°3 (N° 2268)

Topographie : S.C.Dijon 2015
 Résurgence présumée : ?

2268 (SCD) : Cueva de las Rullas n°3.

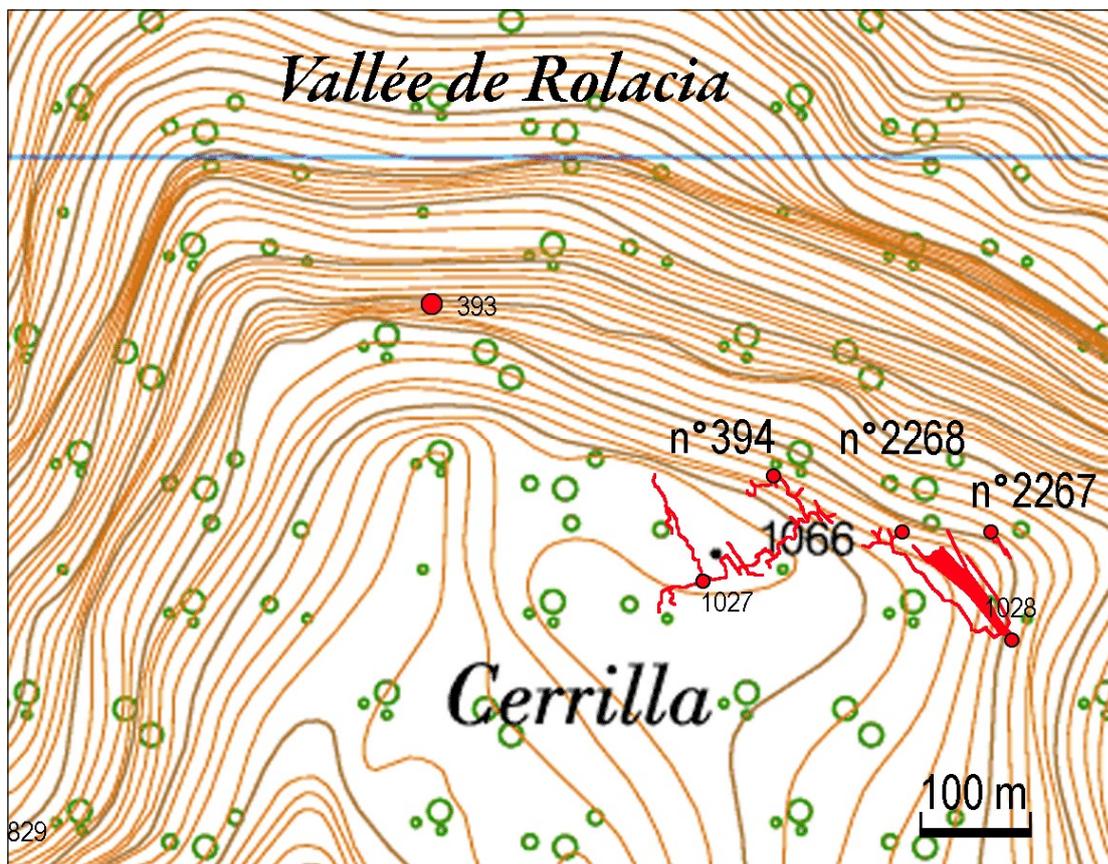
Commune : Soba
 x : 449,799 ; y : 4786,665 ; z : 1015 m (GPS),
 (zone n° 05)
 Carte 1/5000 : XIII-30 ; carte spéléologique n° 8
 Situation : Le porche discret s'ouvre à la base de la
 même strate calcaire que les autres cuevas de las Rul-

las (n° 393 -394 -2267), environ 125 m à l'est de la cueva de las Rullas n°2 (394).

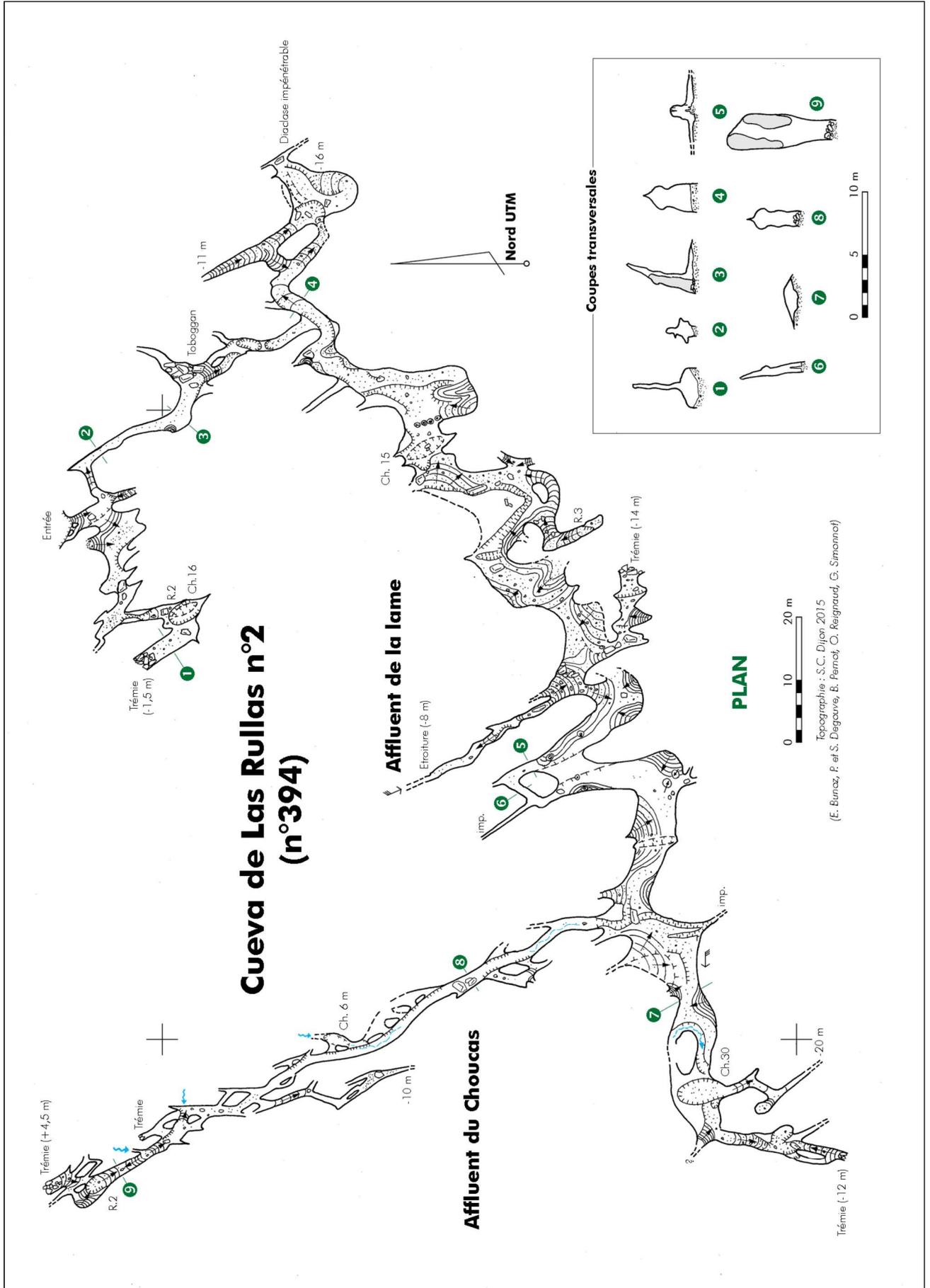
Description : Le méandre d'entrée se terminait au bout de 15 m sur un laminoir suivi d'une étroiture partiellement bouchée par de la calcite. La désobstruction de ce rétrécissement a permis d'accéder, par un resaut de 6 m, à un beau méandre terminé en amont par des boyaux remontants. En aval, il se poursuit en gardant les mêmes proportions (1,5 x 6 m) sur environ 130 m puis il débouche dans une galerie beaucoup plus vaste (18 m x 10 m). En aval elle s'arrête aussitôt à la base du puits d'entrée de la torca CAF 3 (n°1028). Il s'agit d'un puits de 12 m (6 x 3 m) s'ouvrant sur le versant est du plateau. En amont, ce gros conduit se poursuit sur une centaine de mètres en conservant les mêmes dimensions. Il remonte progressivement d'une vingtaine de mètres puis, après un dédoublement, il bute sur deux trémies qui bouchent entièrement le conduit (-15 m). Une galerie parallèle débutant au bas du puits d'entrée de la torca CAF 3, double ce conduit sur environ 70 m jusqu'à une fissure impénétrable (-12 m).

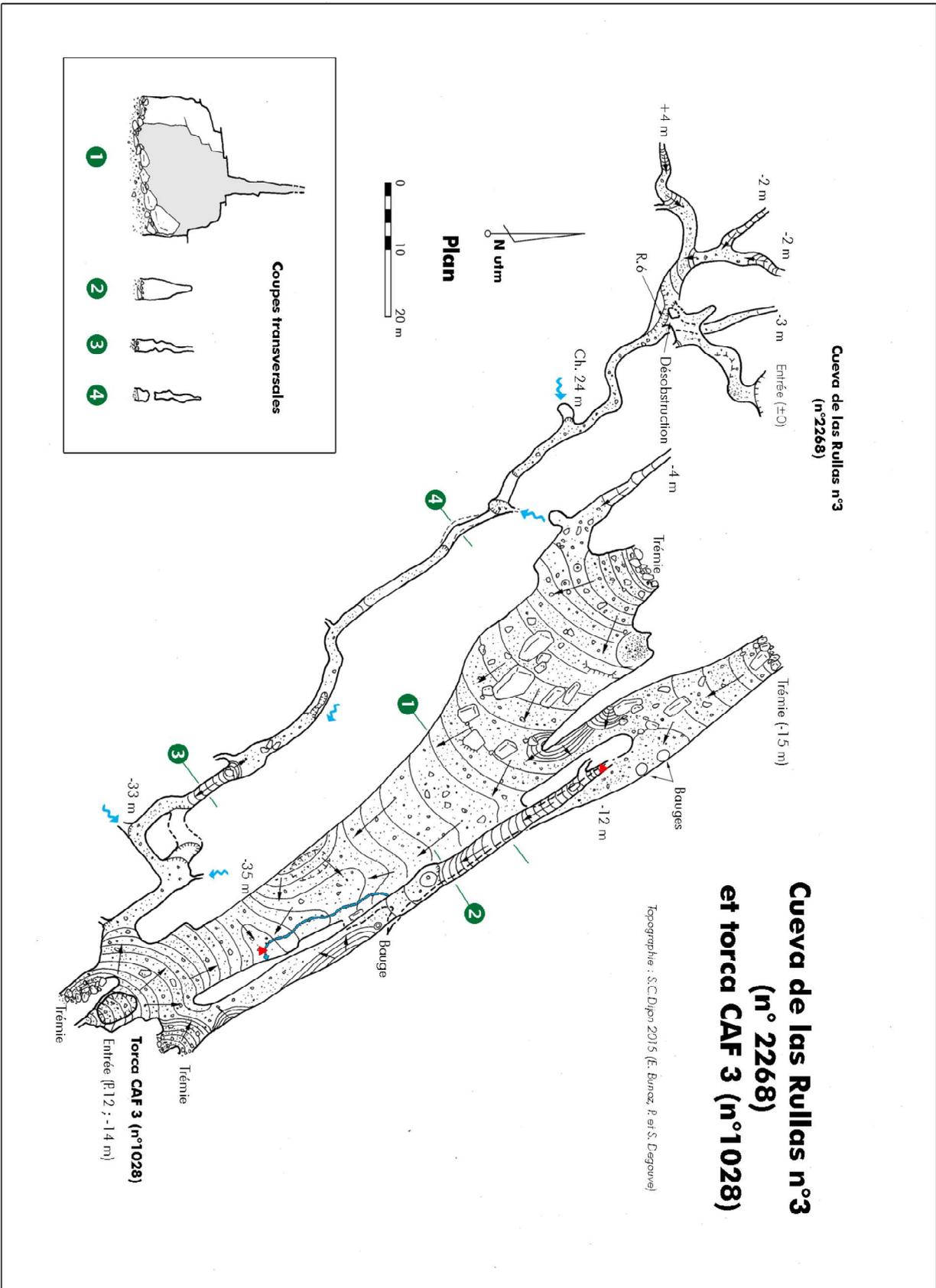
Courant d'air très net entre les deux entrées. Bauges à ours dans la grande galerie du CAF 3.

Développement : 550 m ; dénivellation : 39 m
 Niveau géologique : 8



Les cavités de las Rullas (vallée de Rolacia) - Plan de situation.





Historique des explorations : En juillet 1980, le S.G.C.A.F. (Grenoble) découvre le CAF 3 (n°1028). La grande galerie et le méandre qui remonte vers l'entrée de la cueva de las Rullas n°3 sont explorés et topographiés (Lismonde, Morverand). La cueva de las Rullas n°3 est visitée jusqu'à l'étranglement par le S.C.Dijon le 26 juillet 1986 (P. et S. Degouve, P. Pouillot). Elle est retrouvée et inventoriée le 1^{er} août 2015 (E. Bunoz, P. Degouve). Un très net courant d'air aspirant ayant été observé à cette occasion deux séances de désobstruction, le 24 août et le 12 novembre 2015, permettent de franchir l'étranglement et de réaliser la jonction avec le CAF 3 (P. et S. Degouve). Sur le coup, ne sachant pas si la topo avait été publiée, un nouveau relevé est réalisé.

Topographie : S.C.Dijon 2015

Résurgence présumée : Huerto del Rey ?

Secteur Buzulucueva – Socueva

1850 (SCD) : Cueva de la Carrera

Commune : Arredondo

x : 450,545 ; y : 4791,272 ; z : 458 m (GPS),
(zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-30 ; carte spéléologique n°3

Développement : 8442 m ; dénivellation : -142 m

L'exploration de cette cavité découverte en juillet 2013 semble se terminer. L'amont, limité par une trémie proche de la cueva Cayuela nécessiterait de gros travaux de désobstruction qui ne sont pour le moment pas d'actualité. Cette année, nous avons donc fouillé tous les départs latéraux, négligés lors de l'exploration du drain principal soit un peu plus de 820 m de nou-

velles galeries. Les découvertes les plus significatives se situent un peu avant la confluence entre la galerie de la Veuve Noire et celle de Pedrito.

En rive droite, le méandre du Trapèze semble être un ancien affluent se développant sur plusieurs niveaux. Il se termine par un épais remplissage argileux.

Plus au nord, dans la salle des Caricaturistes, nous avons exploré une galerie assez fracturée aux abords de la salle. Elle se prolonge par une grande diaclase qui se rapproche du Puits Léger (70 m) situé sous l'extrémité de la galerie du Volcan. Dans ce même axe, plusieurs arrivées de puits percent la voûte.

1928 (SCD) : Torca del Chorrillo

Commune : Arredondo

x : 449,95 ; y : 4791,127 ; z : 582 m (GPS), (zone n° 01)

Carte 1/5000 : XI-30 ; carte spéléologique n° 2

Développement : 168 m ; dénivellation : -96 m

Avec l'aide de nos amis de l'AEMT de Santoña, nous avons pu franchir l'étranglement de -63 m qui aspirait nettement lors de nos précédentes incursions. Le résultat a été bien médiocre puisqu'après une courte galerie inclinée et un R.5, nous nous sommes arrêtés devant une minuscule fissure ventilée mais vraiment peu engageante. Le gouffre a été déséquipé.

2164 (SCD) : Cueva .

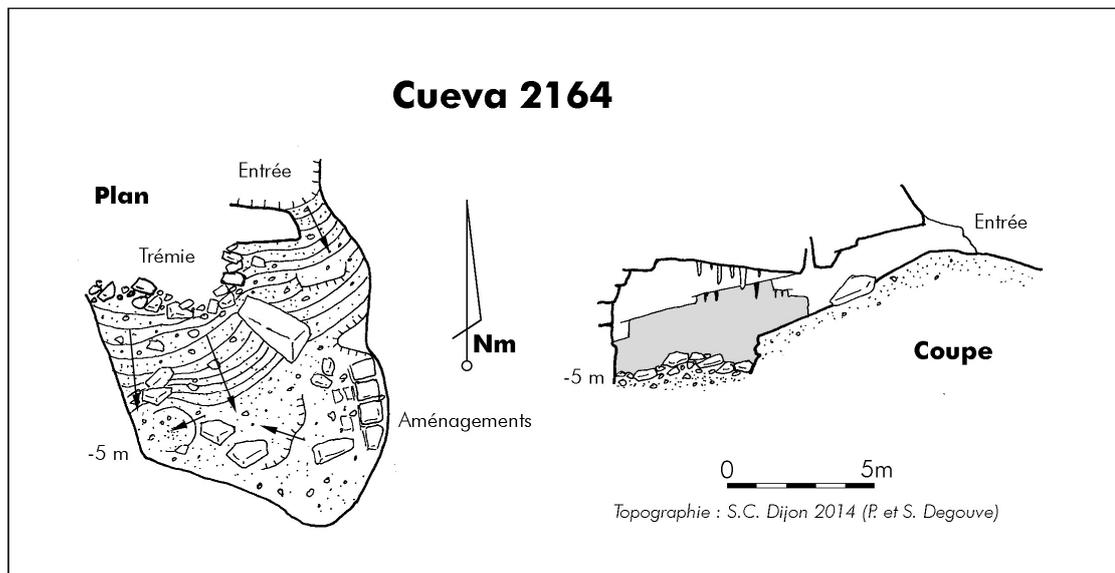
Commune : Arredondo

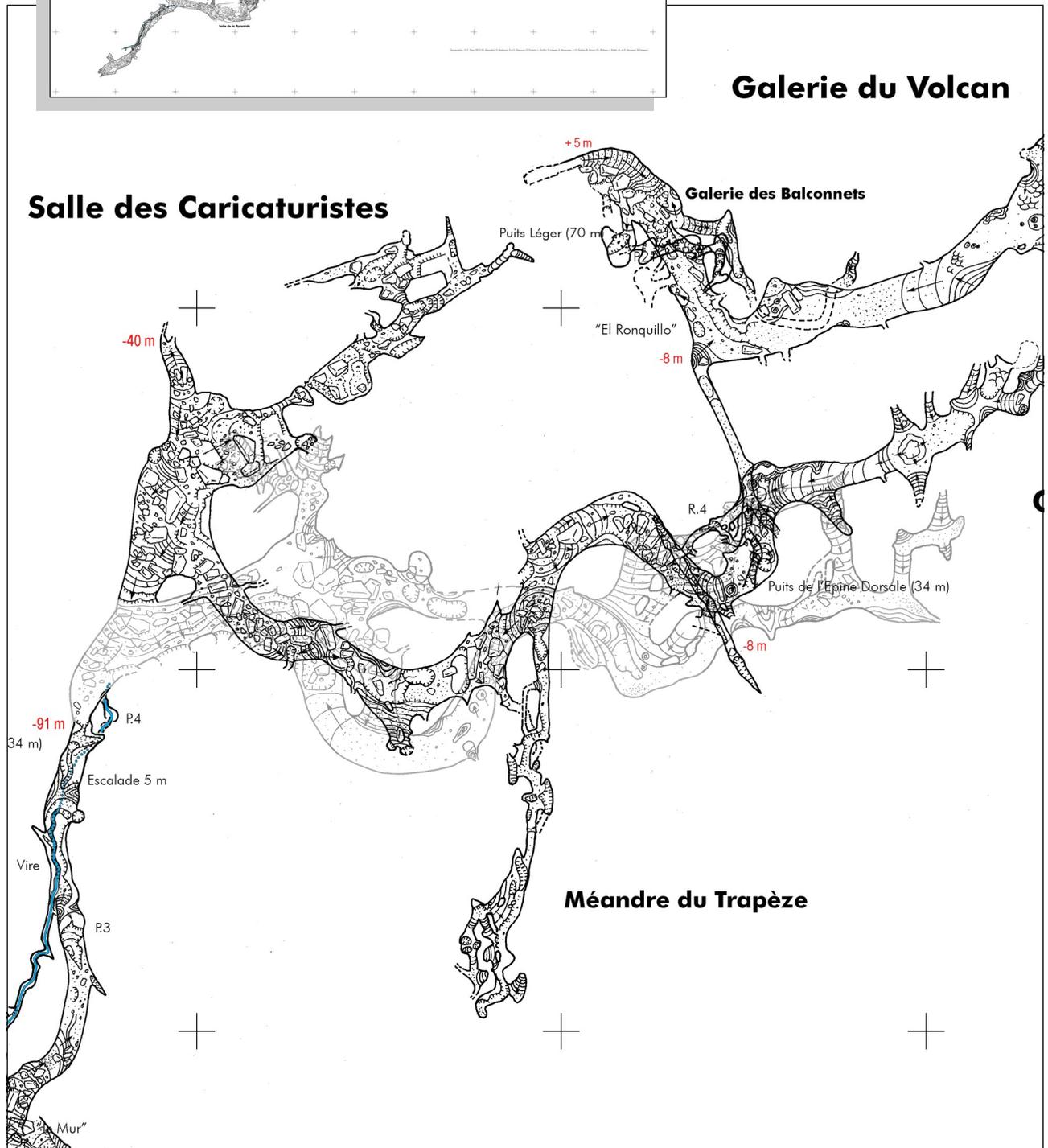
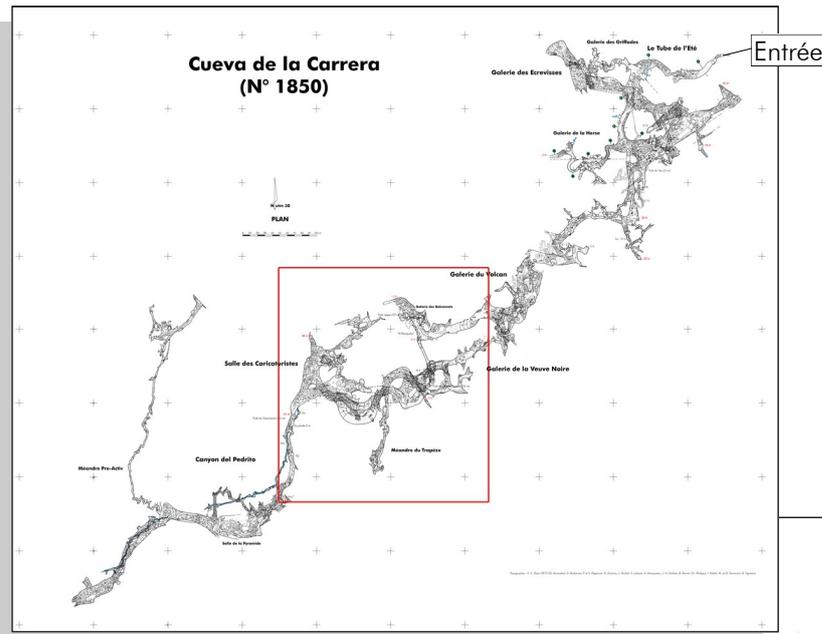
x : 449,599 ; y : 4790,69 ; z : 668 m (GPS), (zone n° 01)

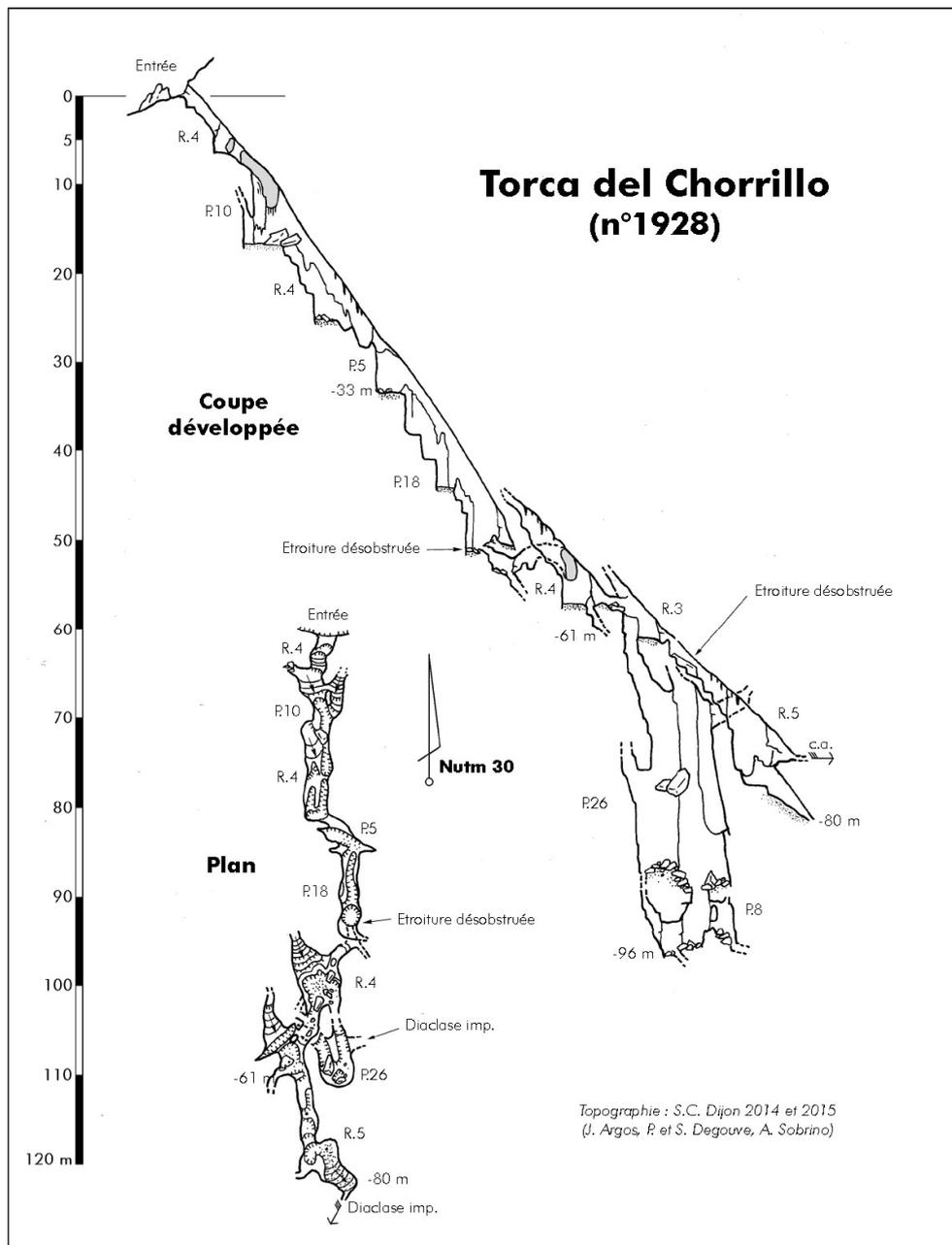
Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : Buzulucueva, dans un pré pentu, en contrebas d'une cabane.

Description : L'entrée (1 m x 0,7 m) discrète s'ouvre sur une salle confortable (8 m x 6 m) ayant été utilisée







par les bergers des cabanes voisines. Aujourd'hui, il reste quelques dalles plates permettant probablement d'entreposer au frais le lait ou d'autres denrées périssables et un vague sentier facilitant la descente dans la salle. Malgré la présence de quelques bouteilles, la grotte n'a pas été utilisée comme dépotoir. Sur le plan purement spéléologique, aucune continuation n'est visible.

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Répertoriée par le SCD le 24 décembre 2014 (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C.D. 2014

Résurgence présumée : Cubiobramante ?

Secteur Ramales - Hornijo

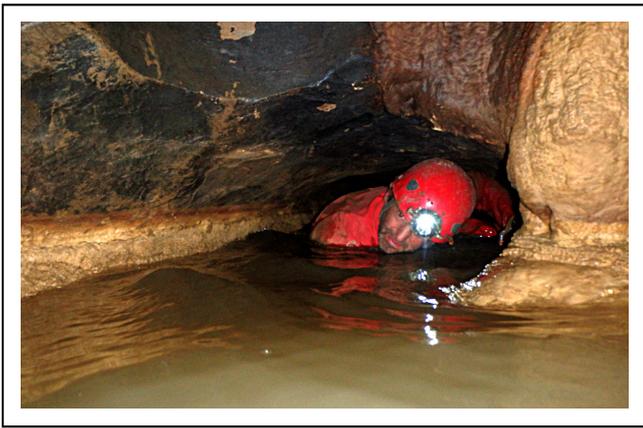
3055 (SCD) : Cueva del Carcabón.

Manantial del Regato Carcabón

Commune : Ramales de la Victoria

x : 460,046 ; y : 4789,811 ; z : 102 m (GPS)

En collaboration avec l'AER (Ramales), nous avons poursuivi l'exploration de ce réseau souterrain particulièrement sensible aux montées d'eau. Pour cette raison, les sorties, réalisées avec la plus grande prudence, ont été épisodiques. La pose d'un capteur Reefnet durant une année nous a permis d'analyser les variations du niveau d'eau au point bas du réseau.



Voûte mouillante dans la Via Coloscopia

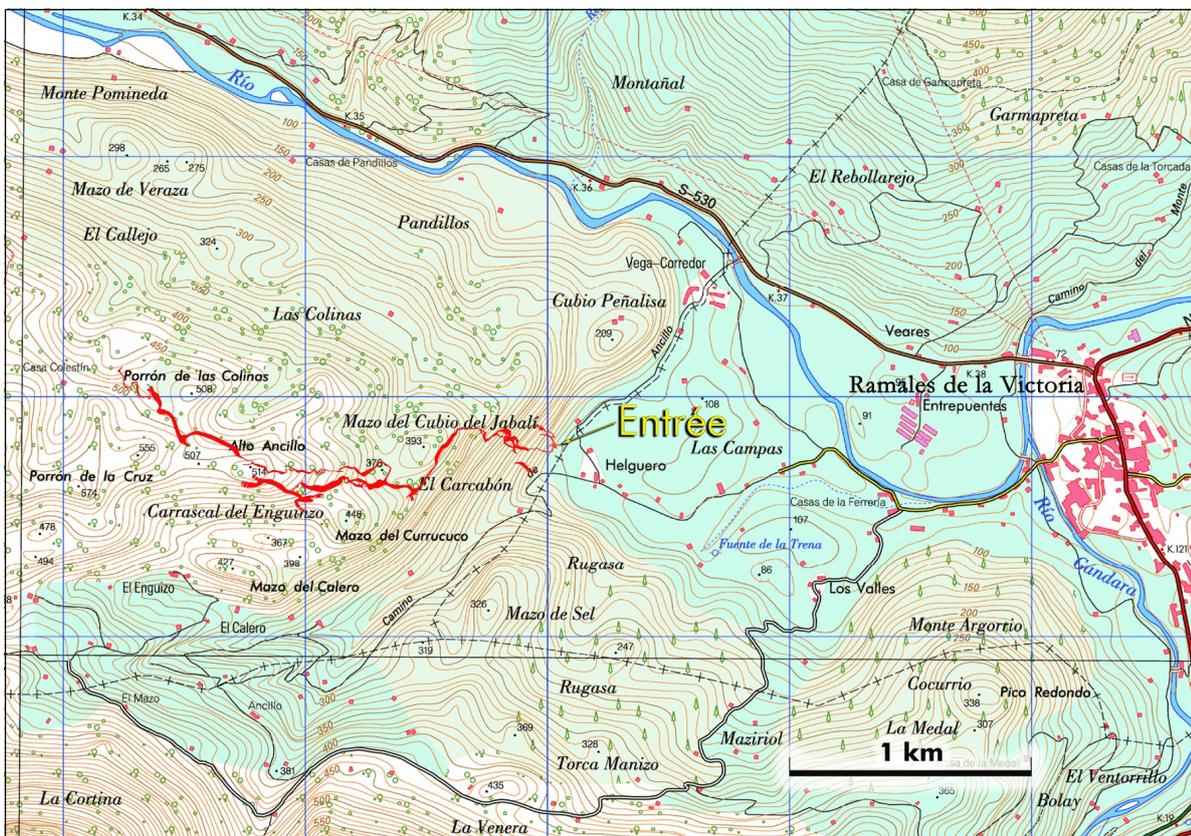
Le résultat est sans appel. Avec des montées de plus de 27 m c'est une grande partie des conduits connus qui se trouvent submergés.

Le premier d'entre eux est la Via Coloscopia dont l'accès a été désobstrué et ouvert en 2014. C'est un

conduit de petites dimensions, long d'environ 200 m. et entrecoupé de bassins et de voûtes rasantes.

Il plonge doucement jusqu'à atteindre le niveau de base, celui de la résurgence pérenne : la fuente Isénia. Ici le cours souterrain est entièrement noyé et la suite est une série de montagnes russes qui oscillent sur plusieurs centaines de mètres entre ce niveau (-20 m) et celui des galeries d'entrée. Une ultime voûte rasante pouvant siphonner à la moindre montée du niveau de l'eau (revanche de 30 cm) marque le début des grandes galeries. Au bout de 400 m, celles-ci se divisent en deux branches parallèles. La première (au nord) est un conduit épinoyé assez glaiseux et qui semble longer l'actif toujours noyé.

Trois sorties d'exploration ont toutefois permis de progresser de plus de 3 kilomètres, principalement dans deux branches parallèles. Le développement total est désormais de 5752 m.



Plan de surface de la cueva del Carcabón

2

Compte rendu chronologique des activités en 2015

Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

➤ MARDI 17 FÉVRIER 2015

Participants : L. Bréard, P. et S. Degouve, L. Garnier

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

L'hiver en cantabria a été particulièrement humide. Depuis le mois de janvier la pluie et la neige, même à très basse altitude, se sont succédées sans interruption provoquant des crues spectaculaires et de nombreux dégâts. Après deux journées exécrables passées à réparer le chemin d'accès à notre cabane emporté par un glissement de terrain, nous profitons d'une courte accalmie pour retourner à la Carrera afin de poursuivre l'exploration des galeries secondaires. Lola et Laurent sont arrivés la veille sous des trombes d'eau et c'est quasi inespéré de pouvoir monter au sec. Dans la grotte, les cascates coulent abondamment et de petits lacs se sont formés en plusieurs endroits. Notre premier objectif, la galerie du Trapèze, se situe en rive gauche de la galerie de la Veuve Noire à environ 1 h 30 de l'entrée.

Après un ressaut remontant, nous progressons dans un joli conduit bien formé qui se dédouble en hauteur. Nous empruntons la galerie supérieure sur une petite centaine de mètres en contournant des puits communiquant avec l'étage inférieur. Puis, par une rampe facile, nous rejoignons ce dernier qui semble plus vaste. La galerie, assez concrétionnée prend un peu d'ampleur mais elle se termine un peu plus loin sur un épais remplissage argileux. Nous revenons alors sur nos pas et après avoir visité plusieurs diverticules, nous continuons l'exploration du conduit inférieur. Sans trop de surprise, nous ressortons un peu plus en amont dans la galerie de la Veuve Noire.

En poursuivant vers l'amont, nous topographions un autre départ qui s'interrompt rapidement sur un petit puits arrosé puis nous nous rendons dans la salle des Caricaturistes qui n'avait été vue qu'une seule fois et de façon très superficielle. Nous trouvons assez rapi-

dement une continuation derrière une zone de gros blocs effondrés. Le cheminement n'est pas toujours évident mais nous parvenons à progresser vers l'est dans un conduit surmonté de nombreuses cheminées. Un courant d'air très net par endroit vient du fond, mais hélas celui-ci est colmaté par de l'argile. Nous topographions une boucle recoupant une base de puits estimé à une trentaine de mètres. A défaut de trouver autre chose, nous décidons d'en rester là pour aujourd'hui. Nous ressortons de nuit, mais il ne pleut pas encore et nous redescendons au sec.

Total exploré : 525 m

➤ MERCREDI 18 FÉVRIER 2015

Participants : L. Bréard, P. Degouve, L. Garnier

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Il pleut par intermittence et nous hésitons sur l'objectif de la journée. Finalement, nous préférons jouer la sécurité en allant à la Cayuela. Ici au moins, nous ne serons pas trop gênés par les caprices de la météo. Le canyon ouest présente un gros retard au niveau de la topographie et c'est au fond de ce dernier que nous nous dirigeons. Toutes les cascates coulent bien et à elles seules représentent déjà un débit conséquent. A l'extrémité du canyon nous commençons par les galeries situées en rive gauche.

L'accès au rio est dégagé des quelques blocs qui bouchaient le passage ce qui nous permet de topographier une partie de l'actif. Visiblement, celui-ci n'est qu'un affluent car le débit reste modeste. A noter, qu'un bon courant d'air aspirant s'enfile dans la trémie. La désobstruction de cette dernière est envisageable, mais demande pas mal de moyens notamment pour étayer la voûte. Du côté de l'actif, il est possible, avec une néoprène, de progresser de 5 à 6 m.

Nous passons ensuite sur l'autre rive du Canyon afin d'aller voir l'actif principal. La diaclase d'accès (R5) est vite descendue. Un peu plus bas, les premiè-



◁◁ Le lapiaz de Vallurgo et la torca 2232

En février, des crues importantes ont sévi en Cantabria. La cueva del Carcabon n'échappe pas à la règle et le ruisseau souterrain sort par l'entrée habituellement exondée. Dans cette configuration, une grande partie des galeries explorées se trouve noyée.

▽▽



res traces de crue font leur apparition 3 à 4 m au-dessus du niveau actuel. La rivière quant à elle n'est guère praticable et il est donc inutile d'en commencer la topographie. Nous ressortons en fin d'après midi sous un ciel presque bleu.

Total topographié : 130 m

➤ JEUDI 19 FÉVRIER 2015

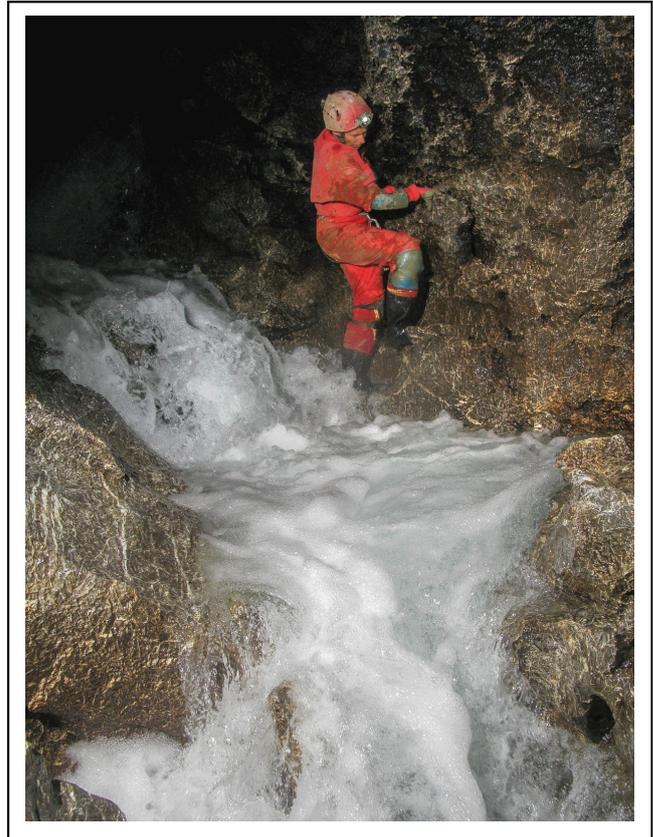
Participants : L.Bréard, P. et S. Degouve, L. Garnier

Cavités explorées :

- Torca de los Tres Ojos (SCD n°2201)
- (SCD n°2202)
- (SCD n°2200)
- Torca (SCD n°2199)
- Torca del Acróbata (SCD n°2198)
- Torca Dixit (SCD n°2197)
- Torca (SCD n°2196)
- (SCD n°2203)

D'après les prévisions météorologiques, ce sera la seule journée sans pluie de la semaine, voire de la quinzaine, donc il faut en profiter au maximum. Nous décollons à l'aube en direction du canal del Haya qui ne semble pas trop enneigé. C'est effectivement le cas sur les versants sud et ouest. Au fond des creux il subsiste quelques névés mais cela n'est pas trop gênant d'autant plus que nous choisissons d'aller au soleil pour fouiller les environs de la torca de los Rebecos. Sans les ronces et les fougères, la progression dans les lames de lapiaz est beaucoup moins fastidieuse qu'en été. Assez rapidement, Laurent découvre une première grotte (n°2196) sans grand intérêt (42 m +/-14 m). La topo est levée dans la foulée, juste le temps qu'il faut pour que Sandrine découvre deux autres gouffres avec de forts courants d'air soufflants. Le premier est bien trop profond pour les deux cordes que nous avons à disposition (50 à 60 m) (Torca Dixit, n°2197). Le second (n°2198) est un méandre à ciel ouvert qui plonge dans un gros puits à forte résonance. Celui-ci mesure une quarantaine de mètres (8 m x 15 m) et la descente est assez spectaculaire vu l'ampleur du conduit. Au bas, un second cran de 6 m est rapidement suivi d'un autre estimé à 8 ou 9 m. Malheureusement nous n'avons pas assez de corde pour le descendre. Un bon courant d'air s'enfile dans ce conduit qui reste assez vaste.

Vu la difficulté de progression et le temps qui passe nous décidons de continuer la prospection sans descendre les trous. En continuant vers le sud, nous tombons sur une autre cavité débutant par une série de beaux porches. Par un ressaut de quelques mètres nous parvenons dans une galerie spacieuse (4 m x 3 m) rapidement barrée par un puits de 10 à 20 m (Grotte des 3 Yeux, n°2201). Dans la doline juste en-dessous nous visitons une autre grotte mais celle-ci est entièrement colmatée vers -15 mètres (cueva 2202). Un dernier petit porche suivi de conduites forcées à poursuivre est découvert un peu plus bas sur le flanc de la doline de la torca 1867 (ACE CL 254).



L'actif en amont du Canyon Ouest de la cueva Cayuela.

Total topographié : 50 m

➤ VENDREDI 20 FÉVRIER 2015

Participants : L.Bréard, P. et S. Degouve, L. Garnier

Cavités explorées :

- Cubillo Fraile (SCD n°550)

C'est reparti pour du mauvais temps et il faut d'emblée éliminer tout objectif nécessitant une marche d'approche. Le cubillo Fraile correspond à ce critère. Mais la météo vers le col de la Sia n'est pas la même qu'à Arredondo et c'est sous une pluie balayée par un vent glacial que nous nous équipons. Les étroitures et les puits sont bien humides et dans la galerie de la Dedicace, le ruisseau qui se jette dans le méandre que nous sommes venus explorer coule abondamment. Nous commençons par aménager un passage permettant d'éviter la cascade. C'est un peu fastidieux mais au final, Laurent parvient à équiper le puits hors crue du moins sur la première partie. Celui-ci fait une petite dizaine de mètres. Au bas, le ruisseau continue son chemin dans un conduit devenant très bas. Heureusement, 4 mètres au-dessus, une galerie plus confortable permet de progresser plus en aval. Celle-ci recoupe la base de trois cheminées avant de buter sur une étroiture argileuse. La désobstruction est assez facile et en moins d'une heure, l'obstacle est franchi. Derrière, la galerie fossile s'interrompt et il faut redescendre dans l'actif devenu moins étroit. Nous nous arrêtons une dizaine de mètres plus loin sur un petit puits arrosé de

3 m. La suite ne semble pas gigantesque, mais il y a un peu d'air. Avant de ressortir, nous rééquipons l'escalade permettant d'accéder au puits situé en rive gauche de la galerie de la Dédicace.

Dehors le temps est toujours aussi dégradé...

Total topographié : 50 m

➤ **DIMANCHE 22 FÉVRIER 2015**

Participants : P. et S. Degouve, L. Garnier

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Du côté de la météo, c'est le statu quo, et nous préférons retourner « au chaud » dans la Cayuela. Nos amis de Santoña se sont également donnés rendez-vous ici pour aller terminer l'exploration du fond du canyon est. Cette fois-ci, nous allons en rive droite du canyon ouest. Nous reprenons la topo en direction de l'amont en empruntant une belle galerie qui s'interrompt assez rapidement sur une trémie, la même qui bloque tous les autres conduits du secteur. Cependant, il est possible de longer celle-ci de part et d'autre de la galerie mais à chaque fois les conduits butent sur des blocs ou du remplissage.

Toutefois, sur la gauche (sud) Laurent insiste un peu et parvient à progresser de quelques mètres dans un passage étroit et ouvert entre la trémie et la paroi. Le courant d'air reste cependant présent mais il file

dans la trémie. Quelques espaces entre les blocs pourraient peut-être motiver une désobstruction. Nous poursuivons ensuite vers l'aval en direction de la rivière que nous atteignons par un petit labyrinthe de méandres et de ressauts. Le cours d'eau est en crue et il est difficile de savoir si nous sommes à la confluence des deux rivières ou s'il s'agit du même cours d'eau. Il faudra revoir cela à l'étiage. Nous regagnons le canyon ouest par un autre chemin qui nous permet d'effectuer un bouclage. Avant de ressortir, nous retournons dans l'amont de l'actif via un méandre vu par Laurent. Ici, pas de doute, il s'agit de la rivière principale, mais elle est totalement impraticable. Nous terminons par un ultime bouclage et ressortons bien humides.

Total topographié : 400 m

➤ **JEUDI 2 AVRIL 2015**

Participants : Guy Simonnot, Peter Eagan, Peter Smith et 4 autres spéléos britanniques

Cavités explorées :

- Cueva de la Vallina

À l'invitation de Peter Smith j'accompagne le groupe jusqu'au collecteur (río de la Rioja) de cette grande cavité (32 km) où seront déversés 4 litres de traceur, juste avant le siphon aval.

➤ **VENDREDI 3 AVRIL 2015**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva Vecina Molino (SCD n°2223)

Peter est venu à la fuente del Molino pour un premier relevé des capteurs du traçage Vallina.

En fouillant le secteur, à 40 m de l'émergence, je repère une entrée en hauteur, un peu sous la route

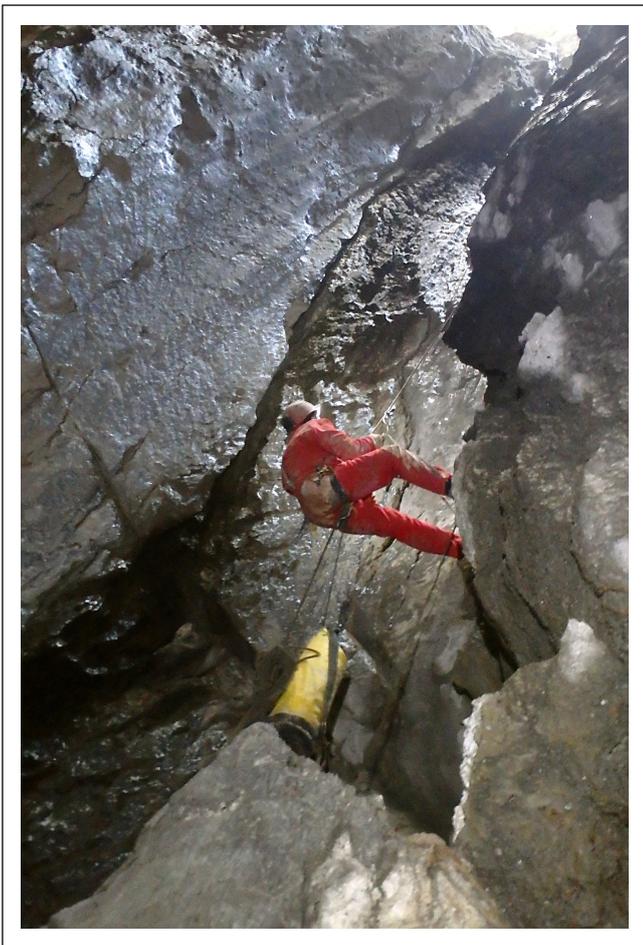
➤ **DIMANCHE 5 AVRIL 2015**

Participants : Dany Edo Teyset Monts, P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2176)

Profitant du week-end de Paques et des premiers beaux jours enfin revenus après un trimestre catastrophique, nous gagnons la Cantabria pour quelques jours. Guy est déjà sur place et c'est avec Montse et Dany que nous partons tous les 5 en direction de Peñones afin de poursuivre la prospection du secteur et la mise à jour de l'inventaire. Vu l'orientation, il est assez difficile de se protéger du vent froid qui souffle de l'est. Mais cette fraîcheur désagréable permet de maintenir un régime hivernal pour les courants d'air. Du coup, nous pointons plusieurs trous souffleurs bien intéressants. Au passage, nous sondons la torca 2176 découverte en décembre dernier. Les cailloux, après avoir rebondi sur quelques paliers, chutent très loin et il est bien difficile d'estimer la hauteur du puits d'autant plus que nous ne sommes pas vraiment certains



Le puits d'entrée de la Torca del Acróbata (n°2198)

d'avoir entendu l'impact final. Du pain sur la planche pour l'été prochain...

➤ **LUNDI 6 AVRIL 2015**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Acróbata (SCD n°2198)

Le vent d'est reste frais, mais il a chassé tous les nuages et garantit une belle journée. Ce matin nous ne sommes plus que trois (Guy, Sandrine et Patrick) pour aller explorer la torca 2198 au fond du canal del Haya. La dernière partie de la marche d'approche reste assez sportive car il faut franchir des lames de lapiaz effilées séparées par de profondes diaclases. A l'entrée, le courant d'air est net mais à ce niveau, il peut provenir des entrées supérieures qu'on devine dans le haut du lapiaz. Le premier puits, très esthétique, est rapidement équipé (33 m). Au bas, il est rapidement suivi de deux autres verticales de 5 et 11 m. A ce niveau, le courant d'air provenant du fond est fort et semble s'intensifier avec l'évolution de la température extérieure. Sandrine équipe ensuite un beau P.40, coupé à 10 m du fond par un large palier. La suite est moins réjouissante car les proportions s'ameublissent sérieusement dans un méandre qui descend jusqu'à un colmatage argileux. Cependant, peu avant, entre des blocs soudés par le remplissage et la calcite, nous distinguons nettement un autre puits plus vaste. Avec les moyens du bord, nous entamons la désobstruction et contre toute attente, nous parvenons finalement à ouvrir un passage pénétrable sans trop de problème. Après un ressaut étroit de 2 m, nous équipons un nouveau puits de 20 m. Malheureusement, le fond est totalement bouché par de l'argile à -117 m.

Deux départs en hauteur ne donnent pas grand chose : un talus remontant au sommet d'un R.3 d'un côté et une diaclase étroite (P.5) rejoignant une base de puits de l'autre côté. Tout cela semble bien compromis... En remontant ce puits, une lucarne attire notre attention. Mais après d'inutiles acrobaties pour l'atteindre, nous constatons qu'elle redonne dans l'une des départs du fond. Nous déséquiperons cette partie et continuons à remonter en traquant le courant d'air qui semble s'être en partie volatilisé dans le P.40. A mi-hauteur, un pendule délicat nous permet d'atteindre la partie supérieure d'un méandre mais visiblement c'est un amont. Quoique ????? En y regardant de plus près, celui-ci est beaucoup plus gros que prévu et surtout, il y a de l'air. Les batteries du perfo sont à plat et nous n'avons plus d'ancrages. A l'arrache, nous parvenons à descendre un ressaut et à progresser dans le conduit, jusqu'à un nouveau petit puits. Nous n'insistons pas, mais au loin, on aperçoit un bel élargissement. Tout n'est donc pas perdu.

➤ **JEUDI 9 AVRIL 2015**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva Vecina Molino (SCD n°2223)

Un ressaut de 2 m donne sur une galerie descendante de 7 à 8 m aboutissant à un beau plan d'eau (5 x 2 m) profond et siphonnant. Le conduit noyé doit probablement se raccorder au siphon de 135 m reliant la cueva del Molino à la résurgence.développement 15 m

➤ **SAMEDI 11 AVRIL 2015**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2224)

- Sopladora Pequena (SCD n°2036)

Désobstruction de la cueva 2224 repérée le long du chemin longeant le ruisseau de Tabladillo.

Un petit conduit est visible sur plusieurs mètres.

➤ **LUNDI 13 AVRIL 2015**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva Arena (SCD n°989)

- Cueva (SCD n°2227)

- (SCD n°2226)

- Cueva (SCD n°2225)

La grotte du Sable est revue et un croquis levé. Autour, trois autres cavités sont répertoriées.

➤ **MERCREDI 15 AVRIL 2015**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2239)

- Cubias Negras n°2 (SCD n°126)

- Cueva Cubias Negras (SCD n°64)

- Cueva de las Abejas (SCD n°65)

- Cueva (SCD n°2238)

Un repositionnement GPS de cavités permet au passage de trouver la Cueva n° 2238 (entrée à désobstruer, petit courant d'air. La grotte qui avait été topographiée par erreur sous le nom de cueva de las Abejas porte désormais le n° 2239

➤ **DIMANCHE 19 AVRIL 2015**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Sumidero (SCD n°1989)

- Cubillo del Ojón (SCD n°1064)

- Cueva (SCD n°406)

Nous retournons dans l'aval de l'Ojon afin de rechercher d'éventuelles cavités en relation avec la cueva l'Helguera. Délaissant la perte 1989 qui nécessite vraiment de gros travaux, nous allons revoir le cubillo Del Ojo (n°1064) dans lequel nous avons constaté un net courant d'air dans la branche de droite (amont). La désobstruction est facile car les rétrécissements successifs sont dus à des coulées de mondmilch très tendres. Après deux passages resserrés, Dom parvient à progresser d'une vingtaine de mètres jusqu'à un passage bas quasiment impénétrable. Nous revisitons ensuite le reste de la cavité, tentons une autre désobs-



Le lapiaz du Vallurgo au fond du Canal del Haya.



truction dans un remplissage glaciaire, mais sans grand résultat. Au fond, nous relevons quelques traces visibles de la présence d'ours : bauges, polis sur les parois et ossements qui resteraient à déterminer.

Nous terminons la journée par une petite prospection dans le secteur. Nous localisons quelques petits puits dans le lapiaz au-dessus du Cubillo, ainsi qu'une grotte marquée SH21 (n° 2228), terminée à -8 m. De son côté, Dom retrouve la cueva 406.

➤ **LUNDI 20 AVRIL 2015**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Acróbata (SCD n°2198)
- Torca Dixit (SCD n°2197)
- Torca de laVentana de la Nariz (SCD n°2230)

Nous retournons à la torca 2198 afin de poursuivre l'exploration du méandre de -78 m. Le courant d'air est assez net et le conduit plonge assez rapidement dans un premier puits de 10 m suivi immédiatement par un second de 8 m. Au bas, nous remontons un méandre d'où provient le courant d'air. Après avoir gravi quelques petits ressauts nous butons sur une trémie. La suite semble être au-dessus dans un puits remontant ce qui en limite l'intérêt. Nous fouillons ensuite la base des puits à la recherche d'un hypothétique aval, mais tout est colmaté par les éboulis. Il ne nous reste plus qu'à remonter en déséquipant à regret ce beau gouffre. Comme il nous reste un peu de temps, nous descendons la torca Dixit située un peu plus bas dans le lapiaz (n°2197). Le courant d'air y est aussi très net. Nous descendons une série de crans verticaux jusqu'à la profondeur de -56 m. Mais là aussi, le fond est totalement bouché par le remplissage. Le courant d'air semble provenir d'un puits remontant situé dans la dernière longueur vers -45 m.

Pendant ce temps, Guy est retourné voir l'entrée du gouffre des Narines (2230).

➤ **MERCREDI 22 AVRIL 2015**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva d'Helguerra (SCD n°1975)

A la suite d'une prospection dans le secteur, nous changeons d'itinéraire pour accéder à l'entrée de la cueva, en utilisant un ancien sentier qui passe directement dans le vallon en contrebas de la cavité. Avec quelques aménagements, cela s'avère beaucoup plus commode qu'en passant par les cabanes d'Helguera. A l'entrée, le courant d'air est très net. Nous allons directement en direction de l'amont pour effectuer l'escalade terminale. Au passage, nous découvrons que la corde d'équipement de la seconde escalade a été très abîmée par une probable cascade temporaire provenant de la voûte et que nous ne soupçonnions pas. Le bas est effiloché mais surtout, à mi hauteur, la gaine est presque complètement arrachée. En attendant de revoir complètement l'équipement, nous faisons une réparation de fortune qui nous ralentit un peu. Au terminus, Patrick se lance dans l'escalade et les fers à béton emportés pour s'assurer dans les croûtes stalagmitiques ne sont pas inutiles. Après une montée d'une dizaine de mètres, le méandre tourne nettement à droite. Une petite traversée permet ensuite de gagner un niveau horizontal qui prend rapidement de l'ampleur. Après avoir équipé la montée en fixe, nous nous retrouvons tous une vingtaine de mètres plus haut, sur un balcon argileux dominant un conduit beaucoup plus vaste. Une première tentative d'équipement vers ce qui semble être l'aval ne nous permet pas d'atteindre le fond de ce conduit. Nous renouvelons l'opération en direction de l'amont et parvenons

à atteindre une belle galerie concrétionnée ornée de gours et de grandes coulées stalagmitiques. Malheureusement, celles-ci remontent progressivement jusqu'à des bases de puits estimées à 30 ou 40 m. Nous tentons une escalade pour accéder à un niveau intermédiaire, mais cela ne donne rien et la suite semble bien être au-dessus. Du côté de l'aval, Dom repère un méandre qui revient vers la galerie avant l'escalade. Il reste à explorer. Nous dressons la topo et regagnons la surface après avoir rééquipé la seconde escalade.

Total topographié : 189 m

➤ JEUDI 23 AVRIL 2015

Participants : Martin, Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2240)

Repérage d'une émergence temporaire 100 m à l'ouest de la fuente del Molino, en cherchant des mornilles !. Courant d'air soufflant.

vendredi 24 avril 2015

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva d'Helguerra (SCD n°1975)

Nous retournons à la cueva d'Helguerra, mais cette-fois-ci pour explorer l'aval qui lors de notre première visite, en novembre 2014, aspirait violemment. C'est encore le cas aujourd'hui. Au terminus, nous équipons la petite escalade argileuse que Dom avait déjà franchie à la Toussaint. Au-dessus, après un petit soupirail, le conduit replonge à nouveau en devenant nettement plus gros. Après avoir reconnu un conduit supérieur parallèle, nous équipons un toboggan formé par une belle coulée stalagmitique. Au bas, nous franchissons une première petite trémie le long de grandes dalles effondrées avant d'arriver à un vaste carrefour où arrive une belle galerie. Nous poursuivons vers l'aval où il nous faut traverser une seconde trémie assez instable. Derrière, la galerie, toujours très argileuse rejoint un actif (P.7). Nous le suivons sur une quarantaine de mètres jusqu'à une escalade glissante (4 m) que nous franchissons sans trop de difficulté. La suite devient plus étroite et une vingtaine de mètres plus loin nous devons nous arrêter devant une étroiture impénétrable sans travaux. La suite ne semble guère réjouissante car le conduit est fracturé. Pourtant, le courant d'air s'y engouffre nettement. Malgré cela, nous ne pensons pas entamer des travaux de désobstruction ici. Au retour, nous explorons la belle galerie latérale qui s'avère n'être qu'un dédoublement du conduit principal. Nous déséquiperons cette partie et ressortons tranquillement.

Total topographié : 368 m

➤ DIMANCHE 26 AVRIL 2015

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Le temps étant à la pluie, nous retournons à la Cayuela pour continuer les recherches dans le fond du canyon Ouest. Dom fait l'escalade du petit départ repéré en avril. Il progresse le long de la trémie sans trouver de suite intéressante. Nous allons ensuite au boyau qui avait déjà fait l'objet de travaux (?). Après une série de pailles nous parvenons à franchir l'étréture, mais derrière, une diaclase devient rapidement impénétrable. Nous en profitons pour faire quelques raccords topo avant de ressortir.

➤ LUNDI 27 AVRIL 2015

Participants : P. Degouve et G. Simonnot + Diego et une équipe du groupe d'Alaves

Cavités explorées :

- Haya de la Ponata.

Poursuite de la désobstruction du trou souffleur. Malheureusement, la pluie et les ruissellements ont formé un bassin à l'endroit même de la désobstruction. Nous devons agrandir le passage en creusant le plafond. C'est laborieux et humide...

jeudi 30 avril 2015

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2230)

- (SCD n°2233)

- (SCD n°2231)

- (SCD n°1864)

- Torca (SCD n°877)

- (SCD n°2232)

Nous retournons au fond du Canal del Haya afin de descendre la torca de la Nariz Tapada (n° 2230).

Il y a bien un peu d'air à l'entrée, mais le fond est irrémédiablement bouché à -31 m après un beau puits de 28 m et un court méandre descendant. Délaissant le secteur nous cherchons alors un accès pas trop pénible pour aller à la cueva 2201 (cueva de los 3 Ojos). Au passage, nous repérons la torca CL 270 explorée par l'ACE Mataro. Celle-ci souffle nettement. Il nous faut ensuite monter tout droit dans le lapiaz en essayant de profiter des faiblesses du terrain. Guy préfère fouiller les dolines du fond du canal où les courants d'air sont nombreux. De notre côté, nous parvenons à trouver un itinéraire raide, mais correct pour atteindre la cueva. Du coup, nous décidons de poursuivre la prospection en continuant à grimper jusqu'à la vire formée par l'interstrate incliné qui coupe toute la face du versant est du canal. La progression est aérienne et entrecoupé de pas d'escalade sur des lames acérées, mais la qualité du calcaire offre une adhérence sans pareil. Sur la vire, nous croisons quelques petits porches sans suite, mais à mi parcours, quelques mètres en contrebas, nous tombons sur une belle entrée en forme de méandre (3 x 1 m) plongeant dans un beau puits estimé à 40 ou 50 m (torca 2231). Il y a un peu d'air soufflant. Plus loin, à l'extrémité de la vire, nous découvrons une très grosse doline aux parois verticales profonde d'une trentaine de mètres. Le fond semble bouché mais cela reste à confirmer (torca

2232). Nous redescendons par les prairies après avoir croisé l'entrée du CL 76. De son côté, Guy a trouvé un départ de méandre presque entièrement colmaté mais au fond duquel un minuscule trou souffleur mériterait d'être agrandi. Derrière, les cailloux chutent dans un petit puits. Dans le même secteur nous revoions un trou souffleur déjà repéré en été 2013 mais il y a beaucoup de labeur...

➤ **JEUDI 30 AVRIL 2015**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2234)

Une mini cavité (torca 2234) grosse comme deux doigts mais soufflant très violemment est légèrement agrandie. Derrière ce qui ressemble à un haut de méandre, un vide est estimé à quelques mètres.

Désobstruction à poursuivre.

➤ **SAMEDI 2 MAI 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Corredor Estrecho (SCD n°1950)

- (SCD n°2235)

Retour à la Mazuela pour explorer la torca 1950. C'est un beau puits de 12 m mais totalement bouché par les éboulis. En redescendant, nous marquons la torca 2235 déjà connue mais non référencée dans la base (P. 5).

➤ **LUNDI 4 MAI 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2237)

- Torca (SCD n°2236)

- Torca del Aspillera (SCD n°409)

- (SCD n°1074)

Prospection au-dessus d'Helguera. Nous nous rendons à la cueva 1074 qui s'ouvre à l'aplomb des terminus de la cueva d'Helguera, un fort courant d'air est aspiré entre les blocs qui bouchent l'entrée.

Nous commençons la désobstruction avec les moyens du bord, mais nous sommes vite limités. Nous en profitons pour revoir le secteur et notamment le lapiaz qui borde la faille. Nous découvrons la torca 2236, un puits d'une dizaine de mètres à descendre. Nous allons ensuite revoir le positionnement des

torcas explorées par le groupe Atlas (C. Puch).

Nous pointons et explorons un nouveau gouffre, la torca 2237 sans suite. En revenant à la voiture nous jetons un œil à la torca 409 qui souffle très fort, il faudra la revoir,

➤ **MERCREDI 6 MAI 2015**

Participants : Marc Cottin, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2238)

Désobstruction de l'entrée. Après un passage bas une galerie à quatre pattes mène vers un conduit plus confortable mais vite impénétrable. Les soutirages dans l'épais remplissage sont hélas également hermétiques. Au fond en ôtant le colmatage argileux on peut voir la galerie se prolonger (pas de courant d'air). Le courant d'air sensible au départ vient d'une deuxième ouverture dissimulée sous un chaos de blocs à quelques mètres de l'entrée.

Développement 12 à 15 m

➤ **VENDREDI 8 MAI 2015**

Participants : Marc Cottin, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2240)

Désobstruction de l'émergence temporaire
jeudi 14 mai 2015

Participants : A. Bressan et son épouse, Papou, Sylvestre, Michel, Gilbert, Brigitte, Patrick,

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

C'est la fin du séjour en Cantabria pour nos amis d'Amalgame et nous partons ensemble pour une visite agrémentée de photos de la Gándara jusqu'au bivouac 1.

➤ **VENDREDI 15 MAI 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Le temps est très maussade et nous allons nous mettre à l'abri dans la Cayuela pour continuer la topographie du fond du canyon ouest. Au passage, nous recherchons l'accès à la partie supérieure, mais ce sera pour une prochaine fois. Nous gagnons l'actif par la diacase du fond. L'extrême amont n'est pas accessible en raison du débit trop important. Nous nous replions sur l'affluent que nous topographions partiellement. En ressortant, nous retrouvons les amis d'Amalgame qui sont venus faire des photos dans le réseau sud.

➤ **SAMEDI 16 MAI 2015**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°29)

- Cueva (SCD n°28)

Lors d'un séjour en Cantabria, et en cherchant l'entrée de la cueva Fresca, nos amis du GAS (Gers) retombaient sur la cueva 28 située un peu plus bas et au bord du ravin. Une rapide reconnaissance leur confirma qu'il ne s'agissait pas de la grotte qu'ils recherchaient, mais en revanche, ils constatèrent un fort courant d'air soufflant sortant d'un laminoir qui serait facile à désobstruer. Mickey nous ayant transmis toutes les infos, nous allons voir de plus près la grotte avec tout ce qu'il faut pour agrandir le passage. Après quelques errements pour trouver l'entrée, nous nous attaquons à la désobstruction du laminoir situé à quel-

ques mètres seulement de l'entrée. Celle-ci est facile et en moins d'une heure, nous franchissons le passage bas long de 4 m. Derrière, le conduit se redresse un peu. A gauche, un boyau revient vers l'entrée, mais tout le courant d'air provient de la droite. Le conduit n'est pas très gros, mais nous parvenons encore à progresser de 3 à 4 mètres jusqu'à un passage impénétrable. Derrière cela semble plus gros, aussi nous poursuivons les travaux jusqu'à épuisement des batteries du perfo. Comme il nous reste un peu de temps, nous fouillons un peu les flancs du vallon. Nous retrouvons la cueva 29 puis deux autres porches situés plus haut en rive droite du vallon. Tous ces conduits sont rapidement colmatés. Nous faisons la topo avant de redescendre dans la vallée.

➤ LUNDI 18 MAI 2015

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Aspillera (SCD n°409)
- Cueva (SCD n°1074)
- Torca (SCD n°2236)

Nous retournons à la cueva 1074 pour continuer la désobstruction. Malheureusement, rapidement nous constatons que l'éboulis continue de plonger sous nos pieds et qu'ouvrir un passage demanderait des travaux titanesques. Nous abandonnons et filons à la torca 2236. Sandrine atteint rapidement le fond à -12 m. Nous en profitons pour revoir aussi la torca 409. Le courant d'air est toujours aussi net, mais au fond (-15 m) il n'y a en a plus. Après avoir fait toutes les lucarnes nous nous apercevons que celui-ci provient du haut de la diaclase, mais celle-ci n'est pas pénétrable, du moins sur 3 à 4 m. Trop de travaux, la aussi.

➤ MERCREDI 27 MAI 2015

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Hoyo de Rotura (SCD n°2014)
- Torca (SCD n°2107)
- Cueva (SCD n°2242)
- Torca Ocho Jalones (SCD n°2241)

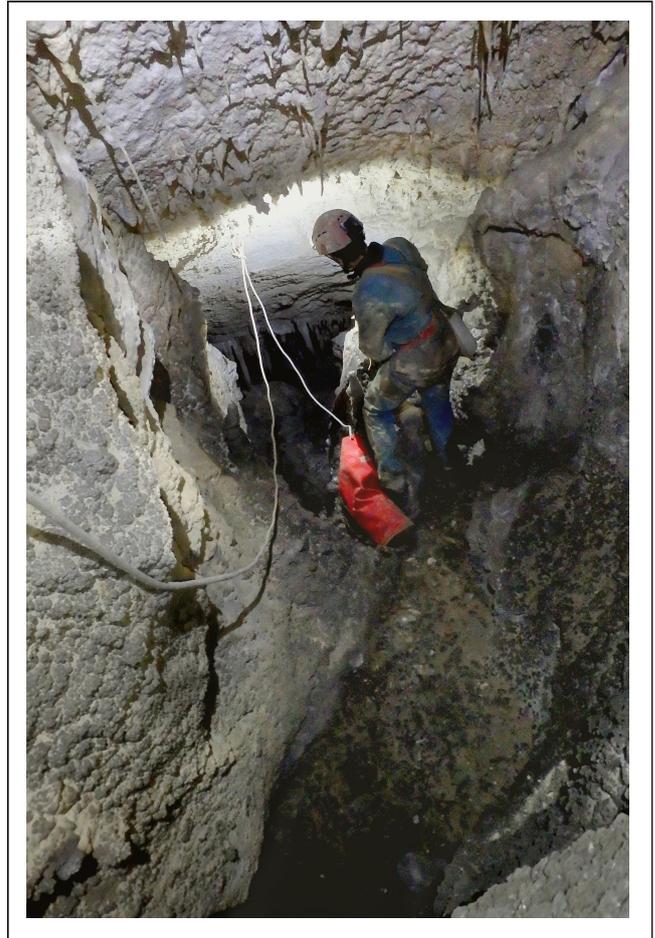
Désobstruction de la Torca 2107. Un conduit descendant, peut-être praticable, est visible. Petit courant d'air soufflant. Au pied du cirque rocheux bordant l'hoyo de Rotura, repérage d'un méandre (n° 2242) hélas impénétrable. Courant d'air soufflant sensible. Près du chemin Llaneces-Rotura, petit puits de 3 ou 4 m à descendre (n° 2241)

➤ JEUDI 28 MAI 2015

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2253)
- Torca (SCD n°2243)
- Torca (SCD n°2247)
- Cueva (SCD n°2248)
- Torca (SCD n°2249)



Torca del Chorrillo (n°1928)

- Soplador (SCD n°2250)
- Cueva Polystyrena (SCD n°2252)
- Sumidero (SCD n°748)
- Cubillo (SCD n°2251)

La perte 748 du seul écoulement pratiquement pérenne du secteur amont du canal de Huridillo reste sans espoir. La cavité la plus intéressante est la Torca n° 2243 dont l'entrée impénétrable aspire un fort courant d'air. Un sondage laisse deviner un vide d'une vingtaine de mètres.

➤ MARDI 2 JUIN 2015

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2245)
- Torca (SCD n°2244)
- (SCD n°2246)

La torca 2244 s'ouvre au fond d'une petite doline. Une fissure impénétrable à élargir (0,15 m) profonde de 3 ou 4 m exhale un net courant d'air. La grotte 2245 est un conduit spacieux descendant de quelques mètres. Un écoulement temporaire se perd au fond. Pas de courant d'air.

La torca 2246 est la petite sœur jumelle de la torca 1615 située 40 m plus haut le long de la piste. Une désobstruction dans la terre argileuse laisse voir un conduit sur 2 ou 3 m (courant d'air soufflant)

➤ **DIMANCHE 14 JUIN 2015**

Participants : J; Argos, A. Sobrino, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca del Chorrillo (SCD n°1928)

Juanjo et Ana se joignent à nous pour aller continuer la désobstruction de la torca del Chorrillo. Dès l'entrée, nous constatons que le courant d'air est très faible ce qui n'est pas très bon signe et contraire à ce que nous avions observé en hiver. Nous nous rendons directement à -60 m où nous commençons la désobstruction de l'étréouiture. Celle-ci est très ponctuelle et on devine la suite plus large. Mais là aussi, le courant d'air est bien faible malgré les signes classiques de sa présence à certains moments. Deux pailles suffisent à franchir le passage. Derrière, le conduit continue à descendre dans la fracture jusqu'à un ressaut de 4 m plus large. Mais cela ne dure pas car quelques mètres plus loin le remplissage bouche complètement le conduit. Nous retrouvons un semblant de courant d'air dans un minuscule orifice sur une banquette, à mi hauteur du ressaut. Celui-ci file dans la fracture qui est ici totalement impénétrable. Nous remontons en faisant la topo. Pendant ce temps, Juanjo redescend le puits terminal pour voir une lucarne repérée en février. Après une courte traversée et une remontée de quelques mètres, le conduit se pince également dans l'axe de la fracture. Cette-fois-ci c'est terminé est nous déséquipons entièrement la cavité. Dehors, nous sommes accueillis par un bel orage et redescendons dans la vallée sous une forte pluie.

➤ **MARDI 16 JUIN 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Pour avancer dans notre révision complète du Canyon ouest, nous profitons d'une météo incertaine afin d'aller revoir le fond supérieur du Canyon. Lors de notre précédente visite, nous avons repéré le début de l'escalade qui avait été réalisée par le S.C.D. en décembre 1968. Celle-ci s'effectue par un puits légèrement arrosé qui relie les deux niveaux du conduit, juste en face de l'accès au puits Buffard.

L'escalade est assez facile et le cheminement évident. Une vingtaine de mètres plus haut, nous parvenons dans la galerie supérieure. Nous revisitons l'axe principal qui est totalement colmaté par un talus stalagmitique, copie conforme de l'extrémité du canyon inférieur. Nous passons en revue les diverticules, mais là aussi, nous ne faisons rien de plus que nos prédécesseurs. Cela nous permet quand même d'évaluer l'ampleur du canyon qui avoisine les 60 m de hauteur. La vue vers l'aval est notamment très spectaculaire. Du coup, il ne nous reste plus qu'à déséquiper car il est certain que ce n'est pas par ici que nous passerons. Sur le chemin du retour, nous en profitons pour désobstruer la perte, en aval du lac. L'ouverture d'un premier passage en aval de la perte active ne

donne pas grand-chose. En revanche après avoir bougé quelques gros blocs à l'endroit où le ruisseau disparaît, nous parvenons à ouvrir un passage. Sandrine s'y insinue et parvient à progresser de quelques mètres dans un boyau étroit qui se met à plonger mais en devenant quasiment impénétrable. Nous tentons ensuite une ultime escalade juste au-dessus, mais la batterie de notre perfo rend l'âme et nous contraints à battre en retraite.

➤ **JEUDI 18 JUIN 2015**

Participants : Sandrine et Patrick Degouve

Cavités explorées :

- Torca Mala Vista (SCD n°1419)

Il fait très chaud et c'est le temps idéal pour aller traquer les courants d'air à la torca de la Malavista. A l'entrée, le trou souffle très nettement un courant d'air froid (7,8°). Au fond, celui-ci provient d'un peu partout mais une amorce de galerie semble apporter la part la plus importante. C'est donc là que nous poursuivons les travaux Un seuil rocheux nous résiste pendant un bon moment puis, derrière, le conduit est en partie colmaté par de l'argile. Ce n'est pas très évident et pour le moment, rien n'est gagné.

Affaire à suivre donc.

➤ **SAMEDI 27 JUIN 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2257)

- (SCD n°2263)

- (SCD n°2261)

- (SCD n°2260)

- Cueva (SCD n°2258)

- Torca (SCD n°2256)

- Torca (SCD n°1772)

- Torca (SCD n°1771)

- (SCD n°2259)

Lors de nos précédentes virées au-dessus d'Helguera nous étions repassés devant des entrées de gouffres dont nous ne savions pas vraiment s'ils avaient été explorés ou non. La première se situe juste au-dessus de Torca La Sima (torca 2256). Il n'y a pas de marquage évident pourtant elle a probablement été exploré par l'équipe du STD Madrid. C'est un puits d'une vingtaine de mètres entièrement colmaté. Non loin de là, nous explorons deux petites cavités dont l'une s'avère, après coup, être la cueva STD 39 (2257 et 2258). Pour les deux il n'y a pas le moindre courant d'air. Nous allons ensuite descendre un petit gouffre qui était dissimulé dans la végétation. A -6 m, une diaclase impénétrable empêche d'accéder çà un puits de 4 à 5 m. Mais il n'y a pas d'air. Nous en explorons 4 autres sans plus d'intérêt (2259 et 2261 à 2263). Dans le même secteur nous descendons la torca 1777 qui pourrait être le STD 17 (-11 m).

Avant de redescendre, nous terminons notre boucle par un petit détour à la cueva 1771 qui souffle fortement un courant d'air froid (7,6°).

➤ **SAMEDI 4 JUILLET 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2264)
- (SCD n°2231)
- Torcon de Bernallan (SCD n°739)
- (SCD n°1865)
- Torca de los Tres Ojos (SCD n°2201)

En guise de mise en jambe, nous allons reconnaître un accès au fond du canal Del Haya via le col de la Espina. L'itinéraire est assez confortable et au passage nous relocalisons quelques cavités explorées par l'ECG dans les années 80 (739). Arrivés à la cabane Del Vallurgo nous remontons le matériel à l'entrée de la cueva de los Tres Ojos (2201). La végétation a énormément poussé depuis le mois de mai et le site est méconnaissable. Nous topographions ensuite la cueva del Vallurgo (1865) située en amont du ravin, puis nous remontons pour trouver et aménager un itinéraire acceptable pour aller à l'entrée de la torca 2231. Celle-ci souffle bien. Retour à la limite du brouillard en une petite heure de marche.

Total topographié : 67 m

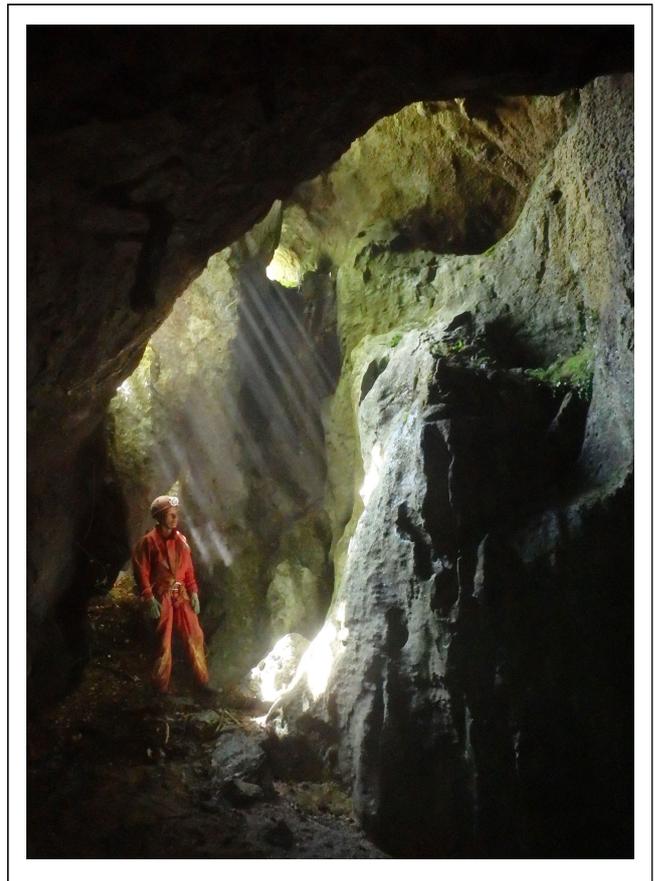
➤ **LUNDI 6 JUILLET 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca de los Tres Ojos (SCD n°2201)

Nous retournons à la cueva de los Tres Ojos (2201). Le courant d'air est net à l'entrée. Pendant que Sandrine équipe le 1^o puits, je reconnais un départ que nous n'avions pas vu lors de notre première visite. Il amène au bord d'un beau puits d'une vingtaine de mètres. Un net courant d'air en sort, mais il est étonnement doux (10 °) alors qu'il est plus frais dans l'autre branche (8.3 °). Le premier puits mesure 19 m suivi d'un second de 8 m et d'un troisième de 18 m. De nombreux ossements sont visibles dans les éboulis au bas des deux premiers puits. Un squelette de caprin (Rebeco ?) est presque entier et semble récent. En revanche, des os plus anciens et plus gros sont en partie noyés dans le remplissage. Il s'agit visiblement de ceux d'un ours, jeune, et qui seraient à mettre en relation avec les bauges visibles dans la galerie d'entrée. A -62 m, il faut se glisser dans un soubirail menant à un ressaut humide de 4 m plus étroit suivi d'un autre de 3 m. Après un passage supérieur entre des concrétions, un dernier ressaut le long d'une coulée surplombante débouche dans une diaclase plus vaste barrée par un ressaut glissant. Sans corde cela semble périlleux aussi nous décidons de nous reporter sur l'autre branche après avoir récupéré le reste du matériel laissé plus bas dans le vallon. Le puits fait un peu plus de 20 m et communique en son sommet avec la surface ce qui explique la différence de température du courant d'air. Mais au bas, un second puits nettement plus profond souffle également. Nous y mettons toutes nos cordes mais elles ne suffisent pas et Sandrine s'arrête à une vingtaine de mètres du fond



L'une des entrées de la torca de los Tres Ojos (n°2201)

après être descendue d'une cinquantaine de mètres. Nous terminons la topographie et ressortons juste au moment où un rayon de soleil illumine la galerie d'entrée.

Total exploré : 250 m

➤ **MERCREDI 8 JUILLET 2015**

Participants : P. et S. Degouve, D. Dulanto, Jaime et Andres

Cavités explorées : Haya de la Ponata

Pour la troisième fois nous retournons sur le massif de l'Haya de la Ponata afin de prêter main forte à Diego dans sa désobstruction. Andres et Jaime sont de la partie. La météo très médiocre en début de matinée ne favorise pas les forts courants d'air. Du coup, après le passage étroit que nous avions commencé à forcer la dernière fois, nous hésitons entre deux passages. D'un côté, une diaclase étroite d'où souffle un léger courant d'air, de l'autre, un boyau assez carré où le vent est plus net. Nous commençons par la première, en espérant retrouver un passage nous conduisant vers le second. Ce n'est pas le cas et la diaclase est en fait un amont sans suite. Nous sommes donc contraints de nous reporter sur le boyau. La désobstruction est assez difficile et nous progressons de deux mètres tout au plus. La suite est à l'identique. C'est un gros chantier qui attend donc nos amis basque, mais le jeu en vaut la chandelle.



La seconde voûte rasante dans la cueva del Carcabon.



➤ **VENDREDI 10 JUILLET 2015**

Participants : Groupe spéléo La Musaraigne (2 Letrange, 5 Richier, 3 Simonnot)

Cavités explorées :
- (SCD n°2255)

Au pied de l'Alto de Immunia une petite grotte est repérée par Patricia Letrange qui photographie la flore locale. Le conduit d'entrée parcouru par un net courant d'air aspirant se sépare rapidement en deux verticalement. Quelques mètres ont été parcourus en rampant (Guy Simonnot)

➤ **SAMEDI 11 JUILLET 2015**

Participants : D.Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :
- Torca (SCD n°1771)

Le temps est au brouillard mais le trou souffle bien. Nous reprenons donc la désobstruction commencée en avril. Assez rapidement, nous ouvrons l'accès à un petit ressaut de 4 m. La suite est plus étroite et l'origine du courant d'air semble plus diffuse. Nous désobstruons un dernier passage afin d'accéder dans une diaclase plus large mais qui se pince en profondeur. La suite n'est guère évidente.

➤ **DIMANCHE 12 JUILLET 2015**

Participants : D.Boibessot, P. et S. Degouve, Ch. Philippe et Ricardo (AER)

Cavités explorées :
- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Nous avons rendez-vous à 9 H avec Ricardo de l'AER. Les conditions météo sont idéales. Nous entrons dans la cueva une demi-heure plus tard. Le courant d'air est franc, et le boyau est particulièrement sec.

Par contre, les traces des crues hivernales sont bien visibles et de nombreux cailloux emportés par le cours d'eau jonchent le sol. Arrivés au premier lac, nous constatons que le reefnet est cinquante centimètres au-dessus du niveau d'eau. Par contre, les talus de glaise ont un peu glissé et l'accès à la corde se fait dans un immonde cloaque qui remonte jusqu'au genou. Il nous faut une bonne heure et demie pour atteindre le carrefour Gaspard où nous avons laissé un peu de matériel et quelques vivres.

Il ne reste que quelques cordes, couvertes d'une fine pellicule d'argile. Le reste a disparu, emporté par les eaux. Il y avait notre bouteille de gaz, dommage. Après un bref arrêt au bas de la salle du Périscope, nous débutons l'exploration de la galerie du Nautilus. Très rapidement, et contre toute attente, nous retrouvons notre bouteille de gaz et quelques paquets de pâtes chinoises. Le conduit, de taille moyenne au début est parcouru par un bon courant d'air soufflant. Progressivement, il prend de l'ampleur et nous commençons à laisser de côté les premiers départs latéraux et quelques puits qui semblent rejoindre le niveau actif. Nous nous laissons conduire par le courant d'air pour trouver les passages. Visiblement, nous sommes toujours dans la zone épinoyée et l'argile reste omniprésente.

Heureusement, les rares bassins ne sont pas trop profonds ce qui nous permet de ne garder que le bas de nos néoprènes. Comme d'habitude, nous déroulons la topo au fur et à mesure de la progression et comme le conduit est assez rectiligne, cela avance bien. Après 400 m de progression, nous devons équiper un petit ressaut pour accéder au fond d'un canyon légèrement plus grand. Les départs latéraux sont de plus en plus nombreux et il faut parfois chercher son chemin dans ce qui s'apparente de plus en plus à un labyrinthe. C'est le cas un peu plus loin où nous butons sur un puits d'une quinzaine de mètres que Ricardo commence à équiper. Cela ne sera finalement pas

nécessaire car, dans le même temps, Dom trouve un conduit supérieur d'où provient le courant d'air. Celui-ci prend progressivement une belle ampleur (15 x 10 m) et remonte en suivant le pendage jusqu'à sortir de la zone épinoyée au niveau de la salle de l'île Mystérieuse. D'un avis unanime, nous convenons que celle-ci pourrait accueillir un éventuel bivouac si la grotte devait continuer beaucoup plus loin. Mais cela ne dure pas et juste après cette salle, il nous faut redescendre dans la zone argileuse. Vers 17 h, après 8 h de progression, nous parvenons dans une autre salle plus chaotique (Salle du Ballast) que nous traversons sans véritablement la fouiller. Du coup, nous perdons le drain principal et devons continuer dans un conduit plus petit et très boueux. Heureusement celui-ci semble rejoindre l'axe initial, mais le secteur est complexe et le courant d'air, toujours aussi fort, provient de plusieurs galeries différentes. Nous choisissons celle qui nous semble la plus confortable. Vers 18 h nous nous arrêtons devant un puits d'une dizaine de mètres. Il commence à être tard et il faut songer au retour car sans vraiment le savoir, nous venons de topographier près de 2 km de nouvelles galeries. Le retour jusqu'à la salle du Periscope prend près d'une heure et demie. Avant de continuer vers la sortie, nous prenons soin de monter au « sec » (environ 20 m plus haut) les affaires que nous laissons pour la prochaine fois. Pour ressortir il nous faut encore deux bonnes heures. Au passage, nous récupérons le reefnet afin d'analyser les variations du niveau du lac durant toute l'année.

TPST : 13 h Total topographié : 1980 m

➤ **MARDI 14 JUILLET 2015**

Participants : D.Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot

Cavités explorées :

- Torca Aitken (SCD n°1276)

Dans la torca Aitken, il nous restait à voir le fond en amont de la galerie Tom Tom. Nous y retournons donc à 4 pendant que Christophe et Adèle partent visiter la Carrera. La montée dans les fougères et les grandes herbes humides nous reste assez pénible d'autant plus que les Tics semblent s'être donnés rendez-vous pour nous accueillir. Arrivés au bivouac, nous récupérons quelques cordes avant de nous enfilet sous l'éboulis de la salle pour retrouver l'accès à la galerie. Cela n'est pas très évident et nous nous fourvoyons à plusieurs reprises. Au bas du puits, dans l'amont de la galerie Tom Tom, ce n'est guère mieux car nous avons oublié combien celle-ci était chaotique. Au terminus, Dom s'enfile dans un laminoir peu commode et ressort rapidement dans un conduit beaucoup plus gros. Malheureusement, il y a un caïm. Nous venons tout simplement de jonctionner avec la salle du Sablier. Déception... Pour éviter de faire un grand tour ou de revenir sur nos pas, nous cherchons un passage susceptible de rejoindre directement la galerie amont qui est en principe juste au-dessus. Et ça marche ! Comme il nous reste un peu de temps,

nous allons revoir le fond de la galerie du Casque que nous n'avons vu qu'une seule fois. Le courant d'air est toujours aussi fort, mais nous ne trouvons pas de suite évidente. Le courant d'air sensible en plusieurs endroits, passe au travers des blocs de la trémie et dans un petit puits remontant qui semble se prolonger en hauteur. Après plusieurs heures à circuler dans ce labyrinthe incliné, nous sommes bien obligés d'admettre que cela ne passera pas. Nous abandonnons le secteur après avoir fait la topographie et ressortons vers 19 H.

TPST : 10 h Total topographié : 207 m

➤ **MARDI 14 JUILLET 2015**

Participants : Groupe spéléo La Musaraigne (2 Letrange, 5 Richier, 3 Simonnot)

Cavités explorées :

- Torcas (a et b) del Rianon (SCD n°751)

- Torca del Coto (SCD n°277)

- Torca de las Pasadas (SCD n°251)

Balade prospection autour de la Muela. Repositionnement de cavités (Riañón, Las Pasadas, Coto etc...). Repérage de diverses torcas près de Riañón et non inventoriées.

➤ **MERCREDI 15 JUILLET 2015**

Participants : D.Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot, A. et Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1771)

Nous poursuivons les travaux au fond de la diacase, mais aussi vers l'entrée où un étroit méandre semble apporter pas mal d'air. Au point bas la diacase est bien étroite et nous préférons nous consacrer à l'élargissement d'un minuscule boyau situé plus haut et qui souffle pas mal. Vers l'entrée, cela reste très petit. Le bilan est assez mitigé car le courant d'air, fort à l'entrée, se divise et il est assez difficile de déterminer où peut se situer la suite. Nous abandonnons les travaux, d'autant plus que Christophe se fait écraser le doigt sous un bloc récalcitrant. Cela donnera l'occasion à Adèle de nous montrer ses talents de couturière et de médecin « tout terrain ».

➤ **DIMANCHE 19 JUILLET 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2266)

- (SCD n°2265)

Prospection au-dessus des terminus de Carcabon. Nous empruntons la piste qui mène à la cueva La Sierra, mais au lieu d'aller à la grotte, nous continuons à monter vers l'est en direction le vallon del Callejo. Celui-ci semble assez difficilement pénétrable et nous préférons monter le long des pâtures. Nous trouvons un premier gouffre (torca 2265) qui doit faire une douzaine de mètres de profondeur. Nous revenons ensuite vers l'ouest pour voir les grandes dépressions

de Colofreno. Nous notons une petite grotte soufflante (2266) mais dont l'intérêt semble limité. Vu la végétation, il est préférable de reprendre ces prospections en hiver. Aussi nous redescendons en passant par la cueva de la Sierra qui souffle bien, mais qui est désormais barrée par une grande grille.

➤ **LUNDI 20 JUILLET 2015**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1146)

- Cueva de la Piel de Naranja (SCD n°494)

La cueva 494 est potentiellement une entrée haute du réseau de la Gándara et elle pourrait donner accès à des galeries situées sur une strate supérieure. Nous y montons sous un grand soleil qui nous garantit la présence d'un bon courant d'air. Avant d'entrée dans la cueva, nous revisitons la cueva 1146 qui s'arrêtait à quelques mètres de l'entrée sur un boyau bien ventilé. Comme nous avons un peu de matériel, nous commençons la désobstruction. Au bout d'une bonne heure nous commençons à entrevoir la suite. C'est un méandre pénétrable au moins sur 2 m car un virage nous masque la suite.

Un rétrécissement très ponctuel nous empêche de passer et nous ne sommes pas équipés pour l'agrandir. Nous ressortons et entrons dans la cueva 494 qui se situe une vingtaine de mètres plus au nord sur la même strate calcaire. Vu la taille du conduit, nous emportons le minimum dans des musettes : matériel topo, masse et burin et quelques vivres. Le conduit, bas au début, se relève progressivement et prend la forme d'un méandre qui devient assez rapidement glaiseux. La progression est pénible mais avec la massette, nous parvenons à rendre plus praticables les passages étroits. Après un ressaut nous parvenons au

terminus de la topographie de 1988. Nous la poursuivons tout en progressant et en continuant d'aménager les passages. Au bas d'un second ressaut, nous évoluons désormais dans un niveau marneux plus simple à agrandir. Nous atteignons enfin le terminus de 2000. Un passage supérieur est vite trouvé, suivi d'étroitures coriaces franchies par Sandrine, mais qu'heureusement nous parvenons à court-circuiter par le bas, profitant du délitement des marnes. La suite est à l'identique et nous progressons dans ce niveau en creusant à intervalles réguliers des étroitures. Ce travail épuisant prend fin lorsque nous remontons dans le niveau calcaire et rencontrons un éboulis plus coriace. La suite semble derrière mais la désobstruction paraît difficile. Le courant d'air quant à lui reste très présent.

Nous ressortons vers 18 h après avoir parcouru péniblement environ 300 m de conduits en près de 6 h.

TPST : 6 h Total exploré : 200 m

➤ **MERCREDI 22 JUILLET 2015**

Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, D. et M. C. Langlois B. Pernot

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Cela fait un an que nous avons posé un reefnet dans le collecteur de la Gándara, et il est faut désormais analyser les résultats. Le niveau est exceptionnellement bas, mais le débit du rio sud reste toujours très important. Nous récupérons le reefnet et renouvelons quelques prises de température des différents cours d'eau. La différence entre les rios sud et ouest est à nouveau vérifiée (1,5 °). Nous en profitons ensuite pour aller revoir le secteur du siphon aval et notamment la cheminée située en rive droite. Une courte traversée devrait permettre d'atteindre un méandre



*L'amont de la galerie du Casque
(torca Aitken)*



d'où provient un peu d'eau, mais il est difficile de voir s'il y a du courant d'air. Sandrine, Marie et Dominique nous rejoignent en fin de matinée. Nous remontons ensemble. Au passage, nous fouillons l'aval de la galerie des menhirs et au travers des blocs, Bruno parvient à rejoindre le niveau d'eau avec un bruit de rivière. Mais celle-ci s'écoule dans une trémie impraticable. Dans l'aval de la galerie des Tentacules, nous retournons voir l'étranglement dans la trémie, mais vu l'instabilité des blocs environnants et la proximité de la surface, nous convenons que l'intérêt reste mineur.

➤ JEUDI 23 JUILLET 2015

Participants : E. Bunoz, P. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Pour essayer de faciliter les explorations et réduire le temps passé dans la première partie de la cavité nous allons tenter de poser des barreaux dans le petit ressaut de la via Coloscopia et éventuellement dans le puits glaiseux au-dessus du lac. Nous sommes très chargés lorsque nous entrons dans la grotte. Le courant d'air est violent. Pendant qu'Etienne aménage les voûtes mouillantes en creusant un chenal d'évacuation en aval, je commence à poser les barreaux dans le puits de 3 m. Le résultat est mitigé car les tiges ne rentrent pas dans la roche autant que nous le souhaitons. Nous préférons arrêter d'en poser et pour ne pas perdre notre temps, nous revoyons complètement la longue main courante donnant accès à la galerie de l'unijambiste. Puis nous revenons en élargissant les passages les plus étroits de la via Coloscopia. A noter que le niveau du lac a monté d'environ 10 à 15 cm depuis notre dernière sortie (15 cm sous le socle du reefnet). Entre temps, il y a eu quelques pluies mardi et surtout un gros orage mardi soir. Certaines vasques de la via Coloscopia étaient à nouveau remplies.

➤ SAMEDI 25 JUILLET 2015

Participants : G. Aranzabal, E. Bunoz, P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

Nous entrons dans la torca vers 10 h 30 en évitant la pluie qui tombait encore ce matin. Nous allons directement dans la galerie des Boîtes de Bourre afin de traquer le courant d'air que nous avons perdu lors de notre précédente exploration, un an plus tôt. Dans le début de la galerie, au niveau des grandes dalles inclinées nous hésitons un peu dans l'itinéraire et cela nous permet de découvrir une belle galerie (2 x 2 m) au point bas de la diaclase. Nous nous promettons de l'explorer au retour si nous avons le temps. Nous continuons donc en direction du fond. Au premier départ, juste avant le laminoir, nous constatons déjà qu'il y a pas mal d'air. Nous nous y engageons en démarrant la topo. Le parcours, très tortueux, est souvent complexe mais le courant d'air est bien présent et nous sert de guide. Au bout de 150 m de petite gale-

rie, nous débouchons dans un conduit plus ample et très ventilé. Malheureusement cela ne dure pas et 20 m plus loin nous rampons dans un conduit humide et sans air. En fait, la suite est au plafond. Nous équipons une escalade facile de 8 m au-dessus de laquelle se développe un véritable labyrinthe dans lequel nous peinons à trouver notre chemin. Il nous faut près de 2 heures pour enfin accéder à un tronçon de grosse galerie. Celui-ci est très court et chaotique mais après avoir franchi une nouvelle zone plus petite, nous parvenons enfin dans un beau conduit (10 x10 m) se prolongeant vers l'ouest sans trop d'obstacles. Nous avançons d'une centaine de mètres délaissant sur le côté gauche, de gros départs prometteurs. Mais tout cela nous a pris beaucoup de temps et il faut déjà songer à ressortir. Nous sommes dehors vers minuit.

TPST : 14 h. Total exploré : 486 m . Total topographié : 486 m

➤ LUNDI 27 JUILLET 2015

Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca de los Romanos (SCD n°1311)

- Torca de las Platijas (SCD n°1306)

Suite aux explorations dans le Pasillo, il nous semble intéressant de revoir certaines cavités partiellement explorées dans le canal Del Haya. C'est le cas de la torca de los Romanos (1311) dans laquelle, il fallait élargir le sommet d'un méandre. Muni du matériel nécessaire, nous ouvrons sans difficulté le passage situé au bas d'un premier puits de 8 m. Un fort courant d'air froid en sort. Après un ressaut de 4 m nous parvenons au sommet d'un joli petit puits de 9 m. Malheureusement la suite est plus compliquée car l'air provient d'un soupirail que nous agrandissons mais qui est aussitôt suivi d'une diaclase étroite sur plusieurs mètres de hauteur. Les travaux étant vraiment trop importants, nous ressortons un peu déçus vu la violence du courant d'air. Nous prospectons les alentours et assez rapidement nous retrouvons la torca 1306. Située au fond d'une doline où l'on ressent également du courant d'air frais, elle est constituée d'un méandre principal sur lequel viennent se greffer quelques branches latérales. En insistant un peu, nous parvenons à progresser d'une trentaine de mètres au fond de ce méandre étroit et ventilé. Au bout, nous débouchons au sommet d'un puits d'une bonne dizaine de mètres qui reste à descendre. Dans le même secteur, d'autres entrées sont repérées et restent à explorer.

Total exploré : 120 m. Total topographié : 100 m

➤ MARDI 28 JUILLET 2015

Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Le niveau est encore assez bas pour retourner dans Carcaban. Cette-fois-ci, nous décidons de nous changer derrière le deuxième lac afin d'éviter de crapahter en néoprène dans des conduits probablement secs. Dans la galerie de l'Atlantide, après avoir équipé quelques passages glissants, nous visitons le petit départ se dirigeant au sud au niveau du carrefour Gaspard. Le conduit n'est pas très gros (1,5 x 2 m) et s'arrête rapidement sur une coulée stalagmitique. Une petite lucarne nous permet de voir que c'est nettement plus gros derrière et qu'en plus, il y a un très net courant d'air soufflant (pailles nécessaires). Nous continuons ensuite jusqu'à la salle du Périscope puis la trémie du Gland qui constitue notre principal objectif. Pendant qu'Étienne et Bruno cherchent les passages entre les blocs, nous en profitons avec Sandrine pour faire la topo de la galerie des Piranhas. Nous avons à peine topographié 50 m que Bruno nous rejoint déjà pour nous annoncer qu'ils ont trouvé la suite et débouché dans un énorme conduit. Le temps de terminer le bouclage avec la trémie, nous lui emboîtons le pas. Le passage dans la trémie est assez évident et après une remontée d'environ 18 m entre d'énormes blocs nous débouchons effectivement dans un gros vide occupé par une belle coulée stalagmitique. La suite est visiblement au-dessus au niveau d'un balcon surplombant perché 20 m plus haut. Mais dans un premier temps, il faut gravir la coulée et Bruno est obligé de tailler des marches dans la calcite. De là, nous voyons beaucoup mieux la suite et par une escalade terrestre suivie d'une vire sans difficulté nous parvenons à contourner le balcon surplombant. Nous nous retrouvons alors dans une grosse galerie ornées de coulées stalagmitiques massives et surmontée d'une imposante cheminée que nous sondons à plus de 70 m. Juste derrière, nous redescendons les 50 m que nous avons gagnés depuis le bas de la trémie, mais en même temps, nous perdons du volume, sans doute dans une trémie suspendue que l'on devine une centaine de mètres plus loin. Au point le plus bas, un soupirail nous permet de descendre dans un méandre où nous retrouvons un fort courant d'air. La morphologie diffère totalement : ici, le calcaire gris est à nu, très sculpté contrairement aux galeries précédentes où les parois étaient couvertes de calcite ou d'argile. Ce méandre se poursuit vers l'aval où part une partie de l'air. Nous lui préférons l'amont. Après une belle baïonnette, nous débouchons sur le côté d'une belle galerie concrétionnée (Galerie des volatiles). Nous partons à droite et rapidement, nous parvenons à un nouveau carrefour (galerie du Festival). Nous poursuivons dans la même direction et cette-fois-ci, nous sommes probablement dans un conduit aval. Le conduit, large d'une quinzaine de mètres en moyenne est occupé par des gours et de grandes coulées stalagmitiques qu'il est bien difficile de contourner. Au bout d'une centaine de mètres, nous butons sur un remplissage. Du côté de l'amont, en revanche, nous arrêtons sur un petit puits d'une dizaine de mètres, mais la galerie se poursuit à perte d'éclairage. Nous n'avons

pas trop de matériel et nous préférons aller voir l'amont de la galerie des Volatiles qui semble très gros. Une grande coulée stalagmitique nous oblige à poser une corde puis la suite remonte progressivement jusqu'à une nouvelle bifurcation. Au hasard, nous prenons le conduit de gauche où nous progressons encore d'une cinquantaine de mètres. Nous avons topographié un peu plus d'un kilomètre de galerie et il faut songer au retour d'autant plus qu'il faudrait prendre un peu de temps pour équiper certains passages. Nous ressortons finalement vers 21 h.

TPST : 12 h. Total topographié : 1010 m

➤ **SAMEDI 1 AOÛT 2015**

Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, B. Perrot, O. Regnault, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de las Rullas n° 1 (SCD n°393)
- Cueva de las Rullas n°2 (SCD n°394)
- Cueva de las Rullas n°4 (SCD n°2267)
- Cueva de las Rullas n°3 (SCD n°2268)

Nous profitons du retour du beau temps pour monter sur les barres supérieures du ravin de Rolacia. Plusieurs cavités avaient été repérées ou partiellement visitées dans les années 80 par le SCD, le SGCAF et le SCP. Les pointages étaient approximatifs et il n'y avait pratiquement aucune topographie. Nous montons par le sentier d'el Albéo depuis le terminus de la route du vieil Asón. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus court, mais l'accès en 4x4 par la piste de la Posadia ne nous paraît pas très judicieux ce premier week-end d'août. Le sentier est assez bien balisé et ce n'est pas du luxe tant la végétation a repris le dessus dans ce qui était autrefois de belles pâtures très entretenues.

En 2 h nous parvenons à l'extrémité du plateau des « 1000 ». Après quelques hésitations nous retrouvons la barre calcaire où s'ouvre la première série de porches à revoir. Nous la longeons d'est en ouest. Le premier porche (n°2267) donne accès à une galerie se dédoublant et devenant impénétrable au bout d'une trentaine de mètres. La suivante (n°2268) est plus modeste, mais un bon courant d'air aspirant la parcourt. C'est un joli méandre, bas et sinueux, se terminant par un laminoir argileux dont l'extrémité est barrée par quelques concrétions. Derrière cela semble nettement plus large (bonne résonnance) mais il faudrait faire quelques travaux. La troisième est la cueva 394 explorée par le SCP mais dont aucune mention n'a été retrouvée dans les publications de ce groupe. En 1986, nous l'avions déjà parcourue rapidement sur environ 150 m sans toutefois faire la topo. Nous refaisons donc une visite minutieuse tout en levant la topo. La galerie d'entrée, longue d'environ 40 m reçoit plusieurs affluents sans suite. Elle rejoint ensuite un conduit plus vaste avec amont et aval. Nous commençons par ce dernier mais rapidement, le conduit est complètement colmaté par de l'argile. Nous nous replions sur l'amont qui s'avère plus complexe et dans lequel nous visitons quelques affluents revenant vers

la falaise. Nous nous arrêtons au bout d'une centaine de mètres dans un conduit bien ventilé. Vu l'heure déjà bien avancée, nous ne cherchons pas les autres cavités et réservons cela pour une prochaine sortie. Descente par le même itinéraire en 1 h30.

Total topographié : 300 m

➤ LUNDI 3 AOÛT 2015

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de los Tres Ojos (SCD n°2201)

En 1 h 30 nous sommes à l'entrée du gouffre. Après avoir modifié l'équipement du P. 18 nous reprenons la descente du puits dans lequel s'était arrêtée Sandrine. Celui-ci mesure 62 m et ses dimensions, à partir de -15 m, augmentent notablement lorsqu'il rejoint un puits parallèle (14 m x 12 m). Au bas, le lit d'un ancien écoulement creusé dans le remplissage amène à un passage impénétrable d'où sort un très faible courant d'air (-92 m). Nous trouvons la suite un peu avant, sur le bord de la salle où une étroite fissure souffle fortement. Fort heureusement, le bas de celle-ci est plus large mais comblé par du remplissage assez meuble. Assez rapidement nous dégageons le passage qui semble se poursuivre en méandre. Mais avant de pouvoir passer, il nous faudra taper un bon moment au marteau. Finalement Sandrine parvient tant bien que mal à franchir la première étroiture, puis une seconde donnant cette-fois-ci sur un méandre plus spacieux terminé par un puits. A force d'insister, nous parvenons tous les trois à passer, mais cela reste juste... Le puits suivant fait 6 m, et au bas, le méandre continue à descendre jusqu'à une nouvelle verticale de 17 m où convergent plusieurs arrivées. Nous nous arrêtons à -130 m sur un nouveau cran vertical de 7 à 8 m mais nous n'avons plus de corde. Le courant d'air est toujours présent, mais le bas de ce puits semble assez chaotique. Nous remontons en terminant la topo.

Total exploré : 155 m . Total topographié : 155 m

➤ SAMEDI 8 AOÛT 2015

Participants : P. et S. Degouve Angel Fuentes, Ricardo

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

La veille et durant la nuit, il n'a pas cessé de bruiner, mais à priori les quantités d'eau paraissent assez faibles et ne devrait pas trop influencer le niveau des lacs. De plus, les prévisions météorologiques prévoient une amélioration progressive pour les deux prochains jours. C'est donc assez confiants que nous entrons dans la cavité vers 9 h 30. Dans la via Colosopia, les bassins et les voûtes mouillantes sont assez bas, mais arrivés au premier lac nous constatons que le niveau a monté de plus de 60 cm par rapport à notre précédente venue, soit 30 cm au-dessus du capteur. Cela nous interpelle car dehors, le niveau des rios Asón et Bustablado ne semble pas avoir évolué. De plus, nos



Dent d'ours découverte dans la torca de los 3 Ojos.

amis de Ramales nous confirme que le cumul de pluie tombée la veille est minime, quelques millimètres tout au plus. Un peu inquiet quand même, je trace dans la glaise un repère pour voir l'évolution du niveau durant notre sortie. Nous poursuivons notre progression. Le bassin temporaire dans la galerie de l'Unijambiste est à sec, mais cela n'est pas forcément significatif car il ne semble pas avoir d'alimentation propre. Arrivés au second lac, la surprise est de taille car l'accès à celui-ci est déjà barré par une première voûte basse et 5 m plus loin, cela siphonne presque complètement. Le courant d'air, toujours présent, ne passe ici que par de petites diaclases au raz de l'eau et pour accéder à la suite une courte apnée s'impose. Mais là, nous n'avons guère envie de jouer car nous ne comprenons pas où en est le niveau d'eau. Aussi, nous ne traînons pas trop pour rentrer. Au premier lac, grâce au repère, nous constatons que l'eau continue de monter et en un peu plus d'une heure, elle a gagné environ 10 cm. Inutile de s'attarder, c'est réglé pour aujourd'hui et sans doute les prochains jours car la météo annonce le retour de la pluie dans quelques jours. De retour chez lui, Angel regarde les statistiques de l'AEMET pour les stations de Ramales et de Soba. La première donne un cumul de précipitations sur la journée d'1 mm, par contre la seconde donne un cumul de 7,6 mm la veille et 10,6 mm pour la journée. Il a donc du pleuvoir beaucoup plus sur les hauteurs du massif et notamment sur le secteur de l'Hornijo qui culmine à plus de 1200 m.

➤ LUNDI 10 AOÛT 2015

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2271)

- Torca (SCD n°2275)

- (SCD n°2274)

- (SCD n°2272)

- (SCD n°2270)

- Torca (SCD n°2269)

- Torca (SCD n°1981)

- Torca (SCD n°1980)
- (SCD n°2273)

A la fin de l'été dernier nous avons découvert plusieurs petits gouffres sur le flanc ouest de la Rasa (secteur Lunada). Nous profitons donc de cette journée ensoleillée pour aller les explorer. Le premier (torca 1980) est bouché à -9 m. Non loin de là, nous en trouvons un autre entièrement colmaté au bas d'un P.4 (torca 2269). Le troisième est de loin le plus important avec un joli puits de 16 m, lui aussi bouché par de la terre. Etant sur place, nous en allons visiter quelques cavités situées au sud de la station de ski et explorées par le groupe Edelweiss et notamment le petit réseau PM 6-7-8. Mais en l'absence de topo, nous ne faisons qu'une reconnaissance partielle.

➤ **MARDI 11 AOÛT 2015**

Participants : P. et S. Degouve, J. N. Outhier
Cavités explorées :

- Torca de los Tres Ojos (SCD n°2201)

Comme d'habitude, il nous faut à peu près une heure et demie pour arriver à l'entrée du gouffre. Il fait une chaleur moite et nous sommes trempés de sueur, mais la météo sera sans doute propice aux courants d'air. Pendant que Sandrine déséquipe la branche de droite, Jean Noël et Patrick commencent à agrandir les étroitures au bas du P.62. Ce n'est guère évident car les parois sont couvertes de calcites et les pailles ne sont pas très efficaces. Nous parvenons toutefois à rendre les deux passages étroits suffisamment larges pour passer sans être obligé de quitter le baudrier. Nous rejoignons ensuite notre terminus à -130 m. Nous équipons deux petits puits de 5 m et 6 m avant de nous engager à nouveau dans un méandre étroit. Celui-ci passe juste et descend progressivement jusqu'à -146 m où il devient impénétrable sans travaux. Quelques mètres derrière cette étroiture on devine un volume plus important avec une forte résonance. Nous commençons les travaux et après une heure passée à casser des rognons de calcite pour gagner de précieux centimètre, Sandrine parvient à franchir l'étroiture et s'arrête au bord d'un beau puits estimé à une quarantaine de mètres. Nous continuons à agrandir le passage pendant qu'elle commence l'équipement. Le puits fait 42 m de profondeur et au bas, nous descendons encore un cran vertical de 17 m qui nous amène dans une salle encombrée de gros blocs. Au bas, plusieurs départs convergent vers une galerie bien formée (2 m x 2.5 m) avec amont et aval (galerie du Grand Blanc). Nous commençons par l'amont d'où provient le courant d'air, mais rapidement nous sommes arrêtés par un puits peu profond qui coupe la galerie. Celle-ci continue en face et un petit diverticule latéral ne nous permet pas de la rejoindre. Nous nous replions vers l'aval. Après avoir recoupé un gros puits, la galerie se divise. Nous suivons le courant d'air à droite qui nous amène dans un conduit plus gros (8x4 m) où arrivent plusieurs puits. Comme il se fait déjà tard, que nous avons consacré beaucoup d'énergie à



Les galeries fossiles de la torca de los 3 Ojos.

la désobstruction et qu'en plus il nous faut terminer la topographie du méandre et des puits, nous préférons commencer à remonter. Tout cela nous prend un certain temps et il est 20 heures passé lorsque nous sommes dehors. Un brouillard humide recouvre le massif et nous parvenons à la voiture à la nuit tombante.

TPST : 10 h. Total exploré : 330 m. Total topographié : 330 m

➤ **JEUDI 13 AOÛT 2015**

Participants : G. Aranzabal, Josu..., P. Degouve, J.N. Outhier

Cavités explorées :

- Torca del Pasillo (SCD n°1339)

Pour cette nouvelle sortie au Pasillo, nous sommes 4. Gotzon est venu avec Josu, un jeune spéléo très motivé qui revient d'un camp d'exploration au BU-56. Cela tombe bien car ce gouffre commence à nous user et nous avons besoin de sang neuf. En 3 h nous sommes au fond de la galerie Féa. Nous commençons aussitôt par l'exploration de la galerie des 40 mètres, signalée par Bruno. Celle-ci n'en fait qu'une quinzaine et se termine sur une grosse trémie glaiseuse sans air. Heureusement, dans une autre branche, nous découvrons un départ dans lequel s'engouffre un bon courant d'air. Celui-ci revient vers le nord ouest et la galerie... Nous progressons d'une centaine de mètres jusqu'à une trémie de gros blocs au travers de laquelle nous parvenons à progresser de quelques mètres jusqu'à une étroiture qui serait franchissable après une courte désobstruction à la massette. Nous retournons ensuite dans le fond de la galerie Féa qui s'avère bien colmatée et sans air. Nous topographions des diverticules sans suite et commençons à rebrousser chemin en fouillant tous les départs que nous n'avions pas explorés la fois précédente. De toute évidence, nous avons loupé quelque chose, car à partir de la salle del Volumen, le courant d'air est inversé et c'est dans ce secteur que nous concentrons nos recherches.

Au sommet d'une cheminée assez insignifiante (6 m), Gotzon finit par découvrir une galerie digne de ce nom. Le courant d'air n'y est pas violent mais la direction semble intéressante (est). Nous progressons d'en-

viron 200 m dans un dédale de conduits assez labyrinthiques et encore une fois c'est une trémie qui nous arrête. C'est assez décourageant et il nous faudra rechercher sans doute dans des galeries un peu moins haute en altitude car nous sommes remontés d'une bonne trentaine de mètres par rapport au conduit initial. Mais pour aujourd'hui, nous sommes bien calmés. Nous ressortons tranquillement et il nous faudra 3 h avant de revoir le jour.

TPST : 11 h Total exploré : 385 m Total topographique : 385 m

➤ DIMANCHE 16 AOÛT 2015

Participants : P. et S. Degouve, J. N. Outhier, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de los Tres Ojos (SCD n°2201)

Avant de reprendre l'exploration des galeries du fond, nous faisons encore quelques aménagements dans le méandre. Pendant que Guy et Jean-Noël agrandissent les étroitures au bas du P.62, Sandrine et Patrick posent quelques « marches » dans le méandre et équipent quelques passages pénibles à la remontée. Ceci fait, il est désormais possible de parcourir le trou sans avoir à enlever tout son matériel à chaque étroiture. Au bas des puits, nous commençons par l'aval. A notre terminus, le courant d'air n'est pas très net. Après une courte partie chaotique, le conduit perd un peu de volume en raison d'un épais remplissage sableux qui occupe les 2/3 de la section du conduit. Puis celui-ci se divise. La suite semble être à gauche où après une vingtaine de mètres nous nous arrêtons sur un petit actif sans véritablement de courant d'air. De l'autre côté de celui-ci, une galerie fossile serait à atteindre. Nous fouillons ensuite la partie de droite où plusieurs galeries de petites dimensions forment une sorte de labyrinthe sans suite évidente. Nous retournons vers l'amont où là, au moins, il y a un courant d'air franc. Le petit puits qui nous avait arrêtés la dernière fois (6 m) mène à une galerie qui remonte jusqu'à un carrefour occupé par une grosse coulée stalagmitique. A droite, au sommet de cette dernière, un départ en hauteur serait à escalader. Mais la suite semble plutôt être à gauche où s'ouvre une belle galerie. L'accès à celle-ci étant barré par un ressaut à équiper, nous trouvons un passage plus commode par un petit méandre latéral. Derrière, le volume entrevu ne dure pas et 20 m plus loin, nous nous retrouvons dans une salle où arrive un beau puits du plafond (env. 30 m). La suite est visiblement en face, mais une grosse trémie bouche le conduit. Ici le courant d'air n'est pas flagrant. Il reste quelques petits puits à descendre, mais rien de très intéressant. Jean Noël nous quittant le lendemain, nous préférons en rester là pour aujourd'hui. Nous terminons la topo et ressortons vers 19 h.

TPST : 9 h Total exploré : 345 m Total topographique : 345 m

➤ JEUDI 20 AOÛT 2015

Participants : P. et S. Degouve., Damien et Lucille Bréard

Cavités explorées :

- Cueva Fresca (SCD n°30)

Petite ballade touristique dans la cueva Fresca, jusqu'au puits de l'Araignée (photo, températures)

TPST : 4 h

vendredi 21 août 2015

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

C'est un peu la corvée mais nous nous étions promis d'aménager l'étréture d'accès à la Via Coloscopia et le puits glaiseux après le 1° lac. Pour ce dernier, nous avons confectionné des barreaux en « U » que nous avons déjà apportés lors de la première séance avec Etienne. La météo est superbe et bien sûr, le courant d'air est impressionnant. Nous commençons par l'étréture et en 4 pailles, le passage est devenu beaucoup plus praticable. Au lac, nous constatons que le niveau a bien baissé (environ 60 cm sous le socle du Reefnet). La pose des barreaux est assez facile, et le plus délicat est de préserver le matériel dans cet univers de boue presque liquide. Nous parvenons à équiper la rampe jusqu'à la main courante soit une petite trentaine de marches puis nous ressortons vers 16 h 00 avec des sacs bien plombés.

TPST : 6 h

➤ DIMANCHE 23 AOÛT 2015

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2277)

Nous avons déjà prospecté ce secteur à maintes reprises, mais qui sait ? Nous longeons au début le sentier historique qui rejoint la province de Burgos. Dans une barre rocheuse, un beau porche attire notre attention. Celui-ci se prolonge par un boyau où un très net courant d'air se fait sentir. A l'entrée, nous retrouvons sans surprise une vieille marque à la peinture bleue qui pourrait être « SCD X ». Comme il y a de l'air, et qu'il ne figure pas dans la base, je m'équipe pour voir ce qu'il en est. Après une dizaine de mètres de boyau, j'arrive au sommet d'un petit ressaut de 3 m qui débouche dans un conduit plus spacieux. D'un côté, la galerie se termine par une trémie, mais peu avant je découvre un beau crane d'ours enseveli dans les cailloutis. Auparavant j'avais remarqué des polis dans le boyau d'entrée. L'animal a donc probablement fait une chute dans le ressaut et n'est pas parvenu à retrouver la sortie. De l'autre côté, la galerie se poursuit jusqu'à une grande fracture transversale dans laquelle il est possible de descendre un ressaut de 7 m. La diaclase au fond se pince, mais de l'autre côté de la fracture, après une courte escalade de 2 m, un autre puits semble se prolonger et serait à revoir. Au total, cette petite grotte développe une centaine de mètres et méritait bien plus qu'une simple croix. En fouillant

le secteur, il semble que la cavité se développe dans une zone très fracturée ce qui peut en limiter l'intérêt. A revoir quand même...

TPST : 2 h. Total topographié : 100 m

➤ **LUNDI 24 AOÛT 2015**

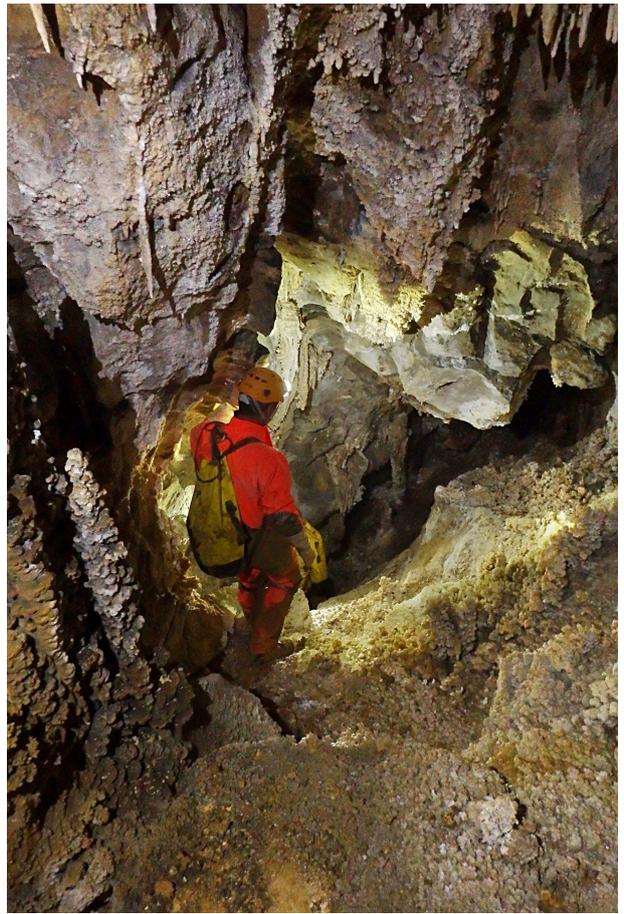
Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de las Rullas n°3 (SCD n°2268)
- Cueva de las Rullas n°2 (SCD n°394)

Cette-fois-ci nous montons la piste de la Posadia que nous parcourons en voiture jusqu'à la bifurcation pour Sacco. De là, nous prenons le sentier classique qui mène à l'Hoyo Grande, puis nous le quittons en direction de Cerrilla et les cabanes d'el Albeo. Cela fait redescendre un peu, mais le dénivelé est nettement moins important qu'en prenant celui partant d'Asón. Au total, il nous faut une heure et demie pour arriver à la première grotte (n°394). Nous nous rendons directement au terminus, dans la galerie amont. Au bout d'une centaine de mètres de progression, nous parvenons à un beau carrefour. A droite, un affluent confortable amène beaucoup d'air et ne semble pas avoir été visité. C'est par lui que nous commençons. Nous parcourons une bonne centaine de mètres jusqu'à des trémies sans doute proches de la surface. Nous trouvons d'ailleurs un squelette complet d'oiseau, de la taille d'un choucas. Après avoir fouillé tous les diverticules nous allons dans l'autre branche qui, curieusement aspire. Rapidement, nous arrivons à la base d'un beau puits remontant sondé sur 30 m. Visiblement, c'est dans ce dernier que remonte le courant d'air car au-delà, nous n'observons plus de mouvement d'air. Progressivement la galerie devient plus basse et nous nous arrêtons au bas de deux autres cheminées d'une vingtaine de mètres de haut. Au retour, nous topographions quelques affluents. Le premier, affluent de la Dalle souffle très nettement et nous nous arrêtons sur une étroiture ponctuelle formée par quelques concrétions. Le second, situé juste à l'entrée se rapproche du versant et se termine par une trémie. Au total nous avons ajouté 400 m et le développement passe à 700 m topo. Comme il nous reste du temps, nous allons dans la grotte voisine (cueva 2268) pour commencer la désobstruction du laminoir aspirant. Le courant d'air y est très net. Malheureusement, le sol, terreux au début, est occupé par un plancher stalagmitique récalcitrant et situé juste à l'endroit le plus bas. Nous insistons un peu, mais sans grand résultat. Il faudra revenir avec du matériel plus percutant. Comme le temps commence à changer, nous préférons en rester là pour aujourd'hui. Pour tester tous les accès, nous passons cette-fois-ci par Sacco en remontant les barres du cirque d'El Albeo. Il n'y a pas vraiment de sentier et le parcours est loin d'être commode. Il nous faut plus de 2 h pour regagner la voiture.

Total topographié : 400 m



Méandre du Trapèze (cueva de la Carrera)

➤ **SAMEDI 29 AOÛT 2015**

Participants : P. et S. Degouve, Angel Fuentes, Moïse

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Les différents sites météo prévoient le maintien du beau temps pour les prochaines 48 heures. C'est donc l'occasion de retourner à Carcabon. Gelo et Moïse (AER) sont partants et on se retrouve tous à 9 h devant l'entrée. Au passage de l'étréture, nous cassons encore quelques protubérances et désormais, même avec un gros sac, cela passe convenablement. Vu la chaleur extérieure, le courant d'air est déjà très fort. A la sortie du lac, nous inaugurons les barreaux métalliques qui nous font gagner un temps précieux. Il nous faut quand même une heure et demie pour arriver au vestiaire, derrière le second lac. Notre premier objectif est l'extrémité de la galerie amont du Festival où un puits nous avait arrêtés. Celui-ci fait moins de 10 m mais se poursuit par un grand pan incliné qu'il faut traverser à l'horizontal pour atteindre la suite. Gelo est à la manœuvre et galère un peu car le sol est couvert d'argile et il n'est pas évident de tailler des marches. Plus loin, la galerie remonte un peu, mais un nouveau puits nous empêche d'aller plus loin. Comme celui-ci se développe le long de la même fracture inclinée il semble préférable de l'équiper en traversée. Nous y

reviendrons avec un perfo, ce sera plus rapide. Nous nous replions sur la galerie des Volatiles. Dans la branche de gauche, nous nous arrêtons quelques dizaines de mètres après notre terminus précédent sur une trémie sans air. En revanche, à droite, la galerie se poursuit sous la forme d'un beau tube de 15 m de large pour 6 à 8 m de hauteur. Au bout de 160 m, un énorme puits, profond d'une vingtaine de mètres (25 m x 18 m) nous barre la route. Plutôt que de se lancer dans un équipement besogneux, nous préférons en profiter pour explorer quelques galeries latérales. La première décrit une boucle qui double sur une centaine de mètres le conduit principal. La seconde se situe dans le méandre de la Baïonnette, où une ouverture au plafond apporte beaucoup d'air. Après une remontée délicate à travers une trémie argileuse, nous recoupons un conduit bas, orné de beaux excentriques mais où nous perdons le courant d'air. Nous le retrouvons sortant d'un puits d'une dizaine de mètres qui semble déboucher dans une galerie plus grande. Ce sera aussi pour une prochaine fois mais il y a de fortes chances pour que nous retombions dans des conduits connus. Pour tenter de vérifier cette hypothèse, nous retournons dans le début de la galerie des Volatiles puis dans l'aval encore inconnu du méandre de la Baïonnette. Dans les deux cas nous ne parvenons pas à établir le contact avec Gelo et Moïse restés au sommet du puits. Au retour, il nous faut 3 bonnes heures pour regagner la surface.

TPST : 11 h. Total exploré : 489 m. Total topographié : 489 m

➤ DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2015

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2042)
- Cueva (SCD n°2043)

Dans un ravin affluent du vallon de Tabladillo. La Cueva 2042 est une perte temporaire en rive gauche du vallon. Elle se termine actuellement sur un boyau à une vingtaine de mètres de l'entrée. Développement 25 m (-6)

La Cueva 2043 s'ouvre en rive droite. C'est une grotte méandre remontante qui se ramifie très vite. Une branche aboutit à une cheminée de 7 m. Pas de courant d'air.

Développement 16 m (+7)

➤ LUNDI 21 SEPTEMBRE 2015

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva 2 de los Cubillones (SCD n°3022)
- Fuente el Praduco (SCD n°3001)
- Cueva 1 de los Cubiones (SCD n°3021)

Une prospection au dessus du "château" et de la fuente del Praduco s'avère très compliquée (prunelliers, ronces, chemins abandonnés). Les cuevas I et II de los Cubiones (3021 et 3022) sont pointées au GPS et visitées. L'eau (légère crue) ressort en réalité

150 m en aval du Praduco au pied d'une petite barre rocheuse au bord du río Asón

➤ VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2015

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°3050)
- Fuente (SCD n°3048)

Au bord du Río Asón, une centaine de mètres en aval de la fuente 3048 (près des maisons) il existe aussi une très importante émergence (non répertoriée) provenant elle aussi probablement des pertes (n° 3091) du Río Iseña. Mais on ne peut exclure aussi une alimentation plus lointaine en relation avec le système Iseña_Carcabón.

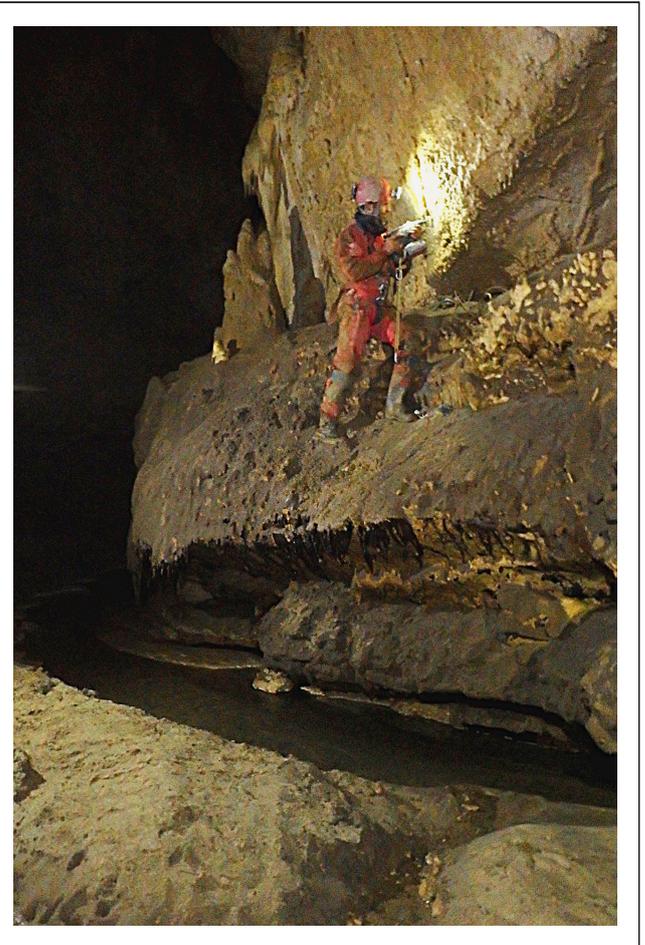
De l'autre côté de la route s'ouvre une grotte avec actif et plan d'eau.

En aval de la fuente Iseña, en rive droite et en face de la source de Campas (n° 3089 ou source pérenne de Iseña) deux laminoirs impénétrables (h 0,2 m) sont des émergences temporaires.

➤ SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2015

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :



Escalade au fond de la cueva d'Helguerra



Cueva Fresca

Prospection à l'est de Rocías sur le secteur dit "Los Lenes". Tout une après-midi pour un résultat nul ... ça arrive !

➤ **LUNDI 28 SEPTEMBRE 2015**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2279)
- Torca (SCD n°2278)
- Torca (SCD n°2281)
- Torca (SCD n°2276)

Quatre torcas à revoir dans le secteur de la grande doline de l'Hoyo los Temeros, au sud de Buzulucueva.

➤ **LUNDI 5 OCTOBRE 2015**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cubias Negras n°2 (SCD n°126)
- Cueva (SCD n°2238)

Topographie de la Cubias Negras 2

Petite désobstruction au fond de la Cueva n° 2238

➤ **MARDI 6 OCTOBRE 2015**

Participants : José-Luis Maza y Susi, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2284)
- Torca (SCD n°2283)

- Torca de Laverón (SCD n°2282)

Un ami de Seldesuto (Bustablado) m'indique des cavités dont une torca (2282) s'ouvrant par un puits spacieux estimé à 25-30 m.

➤ **VENDREDI 9 OCTOBRE 2015**

Participants : P. et S. Degouve, G. et M. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2285)
- Torca del Rabito (SCD n°279)
- Torca BU 21 (SCD n°342)
- Torca (SCD n°937)
- Torca Cordobilla (SCD n°250)
- Cueva B de los Esponjas (SCD n°391)

Prospection dans le secteur du col de las Pasadas afin, notamment, de positionner certaines cavités au GPS : Rabito (n°279), Torca Cordobilla (n°250), la torca Tapada (n°391), la torca LM 13 (937), la torca BU 21 (n°342). Au passage, nous marquons une petite perte situé sur le versant nord de la Muela et terminée à -5 m (torca n° 2285). Nous descendons ensuite en direction de los Moros pour aller voir un trou découvert par Guy en mai dernier puis désobstrué ces dernières semaines. Il aspire bien. Plus bas nous revoions le Cubillo marqué ACE LM 20. Il y a un peu d'air, mais celui-ci menace de s'effondrer et les possibilités de désobstruction sont de ce fait bien compromises. Pourtant, il semble y avoir l'amorce d'un petit conduit.

➤ **SAMEDI 10 OCTOBRE 2015**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2286)

Nous retournons à la torca. afin de poursuivre la désobstruction. La température étant plus fraîche et le vent plus tourmenté, le courant d'air est devenu alternatif. Nous multiplions les pailles et en fin de journée nous atteignons un passage étroit (-4 m) précédant un élargissement. Derrière, les cailloux chutent assez loin (> 20 m). Juste à côté, Sandrine découvre un petit gouffre avec un peu d'air. Guy le descend mais à -8 m il s'arrête sur des fissures impénétrables. Nous en profitons également pour aller visiter la torca las Sarrañadas (BU 40) qui aspire nettement mais qui semble se développer dans un système de fractures assez complexe.

➤ **MERCREDI 14 OCTOBRE 2015**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2287)

Partie inférieure du canal del Haya

➤ **JEUDI 15 OCTOBRE 2015**

Participants : Peter Smith, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Hoyo de Rotura (SCD n°2014)

Equipe et topographie de la torca. Au fond nous réussissons à agrandir un trou sous le niveau de remplissage (2 m). Il permet d'apercevoir un conduit dans la roche en place.

➤ **MARDI 20 OCTOBRE 2015**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2288)
- Cueva de las Abejas (SCD n°65)

Topographie de la Cueva 65 qui patientait depuis 50 ans !

Désobstruction dans la grotte abri 2288 juste à côté de la Cubera

➤ **JEUDI 22 OCTOBRE 2015**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2292)
- (SCD n°2291)
- (SCD n°2289)
- (SCD n°2290)

Nouvelle prospection au sud de Buzulucueva. La torca 2290 présente un conduit fortement déclive avec un bloc empêchant le passage au dessus d'un ressaut de 6 ou 7 m. Air aspirant.

➤ **VENDREDI 23 OCTOBRE 2015**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Plan B de Muriel (SCD n°2294)
- Torca de las Moscas (SCD n°2293)
- Torca (SCD n°2295)

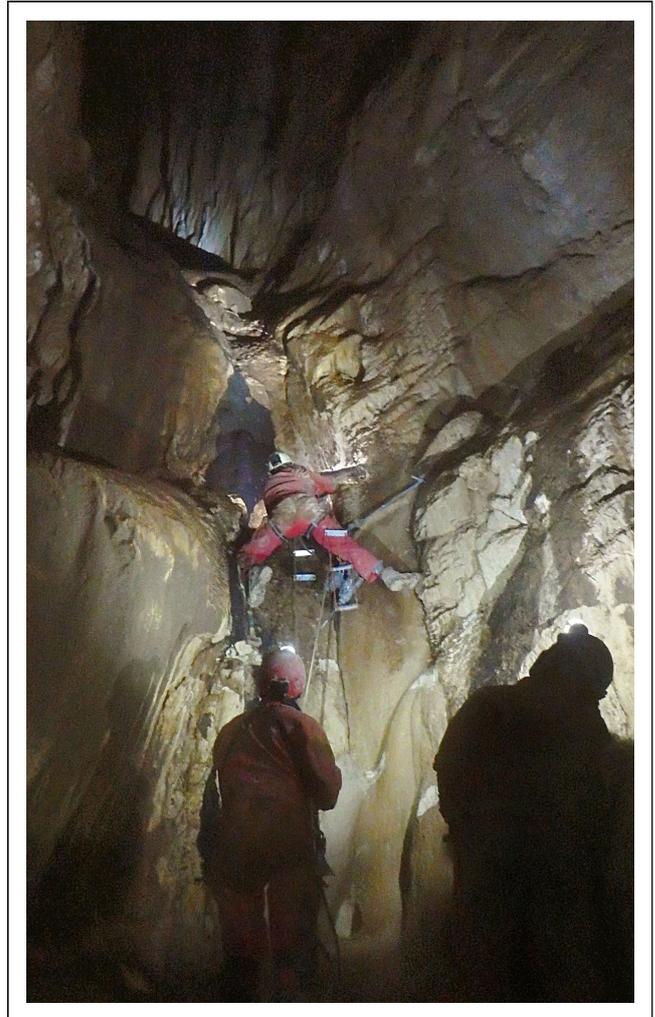
Magnifique journée d'automne, grand bleu, 18°, pas le moindre souffle de vent). Arrivés au col de la Espina, le plan prévu de randonnée ne convient pas à Muriel. (trop haut, trop pentu, pas de vue, à l'ombre...)

Une saine et vive discussion matrimoniale issue de 40 années de pratique nous amène à nous accorder sur un plan B.

Bon, le secteur a été bien fréquenté et le but ne sera donc à priori que revoir quelques cavités, pointer au GPS et faire des photos.

Pourtant, au milieu du parcours, un petit gouffre discret ne correspond à rien de connu. Peu profond (4-5 m) il exhale un courant d'air frais très sensible mais dont l'odeur est insupportable. Le fond doit être occupé par une charogne. Un nuage de mouches coiffant l'entrée n'incite pas plus à un examen approfondi... ce sera pour une autre fois.

Plus loin, après avoir retrouvé des cavités marquées, nous sommes interpellés par une doline agrémentée par le houppier d'un arbre. Arrivés au bord de la dépression bien pentue, c'est la surprise : au fond, à une dizaine de mètres, j'aperçois des herbes violemment agitées au pied d'une paroi calcaire. En bas, un fort courant d'air sort d'un gouffre, rendu impénétrable



Escalade dans la cueva d'Helguerra

par un gros bloc de grès en travers. Au-delà d'un premier cran de 5 m visible le puits est estimé à 15 ou 20 m.

La torca 2295, à 40 m de là correspond peut être à une cavité que nous avons vue il y a une vingtaine d'années.

➤ **JEUDI 29 OCTOBRE 2015**

Participants : Juan Corrin, Peter Smith, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Plan B de Muriel (SCD n°2294)

Rendez-vous avait été pris avec Peter pour une nouvelle sortie, nous avons donc un bel objectif. Juan, tout juste arrivé d'Angleterre, nous accompagne. C'est plein d'optimisme que nous ôtons le bloc de grès qui barrait l'entrée. Mais immédiatement c'est la douche froide : en enlevant herbes, fougères, mousses et racines nous découvrons que d'énormes blocs pendent au dessus de l'entrée, en appui sur un autre que nous devons absolument éliminer. Nous nous attaquons donc à ce magnifique château de cartes. L'entreprise franco-britannique sera efficace et, en fin d'après-midi, je peux descendre de 2 ou 3 m, mais le long de 3 derniers gros pavés en équilibre très instable. Ils seront

eux aussi à éliminer. Un coup d'œil en dessous pour voir que tout semble sain et, après quelques lames et blocs de la désobstruction coincés à -5, le puits semble confortable.

➤ **SAMEDI 31 OCTOBRE 2015**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca Tilina (SCD n°2134) L'odeur insupportable de charogne semble avoir en partie disparu et le gouffre ne paraît pas servir de dépotoir en ce moment. Espérons qu'il en sera de même en 2016 pour enfin pouvoir descendre ce beau P.30.

➤ **LUNDI 2 NOVEMBRE 2015**

Participants : Peter Smith, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de Casa Blanca (SCD n°2135)

- Torca del Hoyón (SCD n°2136)

- Torca del Gallinero (SCD n°2123)

- Torca Tilina (SCD n°2134)

Dans un premier temps je montre à Peter quelques cavités qui pourraient être en relation avec la torca del Hoyón Ensuite Peter m'indique des grottes, près de la Cueva de la Vallina, qui pourraient faire l'objet de futurs travaux. Sumidero del Hoyón

Torca de Tilina n° 2134

Torca del Gallinero n° 2123

-Cueva de la Vallina



La torca de las Rinconeras n°1

-Cueva "site 1730"

-Cueva "site 1820"

➤ **JEUDI 12 NOVEMBRE 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de las Rullas n°3 (SCD n°2268)

- Torca (SCD n°1028)

La vallée d'Asón est encore dans le brouillard, mais au col, le soleil commence à chauffer. Cette-fois-ci, nous prenons le sentier qui mène aux cabanes de Cerrilla, puis nous coupons à travers la lande pour rejoindre directement la cueva de las Rullas n°2. Celle-ci aspire nettement. Nous commençons par agrandir le laminoir qui mène au passage étroit. Les premières pailles sont efficaces, mais cela se complique lorsque nous nous attaquons à la coulée stalagmitique qui bouche en grande partie le passage. Nous y épuisons deux batteries avant que Sandrine ne puisse enfin passer pour continuer d'agrandir depuis l'autre côté. Il est déjà près de 15 h lorsque nous pouvons enfin commencer l'exploration. Après l'étranglement, nous descendons un ressaut de 4 m qui rejoint un beau méandre avec amont et aval. Nous commençons par l'aval mais une vingtaine de mètres plus loin, nous tombons sur un fil topo qui pend le long de la paroi. Déception ! Sur le moment, nous ne voyons vraiment pas avec quelle cavité du secteur nous avons pu jonctionner. Nous continuons à avancer et une centaine de mètres plus loin nous recoupons une grosse galerie. En aval, un éboulis remonte jusqu'à la base d'un gouffre d'environ une dizaine de mètres de hauteur. Ce serait donc par ici que seraient venus les premiers explorateurs. Nous parcourons l'amont qui se compose de deux galeries parallèles et, persuadés que ce trou n'a pas été publié, nous refaisons la topo. Cela nous prend pas mal de temps et nous ressortons alors que le jour commence à décliner. Plus tard, nous constaterons qu'il s'agit de la torca CAF 3 (n°1028) explorée par le SGCAF en 1980 et dont la topo avait été publiée dans Scialet. Donc un coup pour rien, ça arrive...

➤ **SAMEDI 14 NOVEMBRE 2015**

Participants :P. et S. Degouve

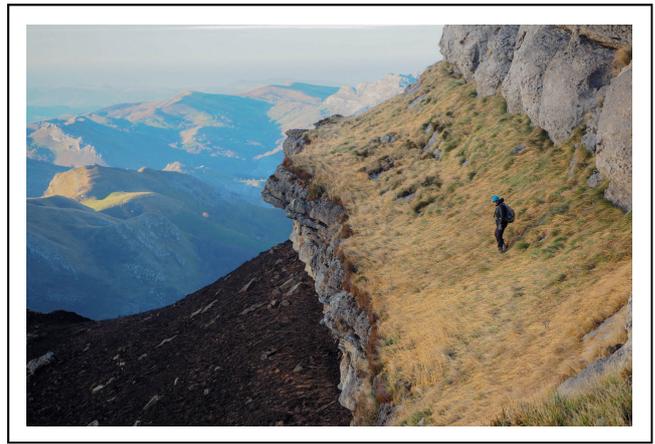
Cavités explorées :

- Torca de las Rinconeras n°1 (SCD n°2300)

- Torca (SCD n°2301)

Ce matin, la radio nous informe de la série d'attentats qui se sont déroulés la veille à Paris. Le moral en prend un coup et pour se changer les idées, nous décidons de profiter du beau temps pour aller fouiller le lapiaz du col de Los Porones et la bordure sud-ouest de l'Ojon. Nous passons par la Brena et au passage nous allons voir de plus près une zone fracturée vers les cabanes de las Deshechas. Il s'agit probablement de la lente dislocation d'un banc de grès qui aurait glissé sur un niveau marneux. Il en résulte une série de fractures ressemblant à de petits canyons pa-

rallèles, mais il semble n'y avoir rien de karstique dans le phénomène. Nous rejoignons ensuite le sentier qui mène au col de los Porones et de là, nous commençons à fouiller la butte calcaire qui le sépare des lapiaz du Fraile (Las Rinconeras). Nous y découvrons un gouffre relativement intéressant (n°2300 ; puits d'environ 20 m ?), puis plus bas, nous traversons une zone très fracturée assez spectaculaire, mais peu intéressante. Nous continuons à descendre en direction du fond de l'Ojon et dans la forêt nous explorons un petit puits sans suite (n°2301). Arrivés dans le fond de la vallée glaciaire, nous remontons par le sentier qui rejoint la lande de la Brena.



Prospection sur les hauteurs du rio Miera

➤ **JEUDI 17 DÉCEMBRE 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2303)
- Torca de las Rinconeras n°1 (SCD n°2300)
- Torca de las Rinconeras n°3 (SCD n°2305)
- Cueva de los Chipsters (SCD n°2307)
- Torca de las Rinconeras n°2 (SCD n°2304)
- Torca (SCD n°2302)
- Doline (SCD n°2306)

Prospection sur le flanc est du Picòn Del Fraile, au niveau du col de Las Rinconeras. Nous montons par le versant de la Lunada en longeant la rive gauche du vallon (versant Picòn). Dans la forêt nous découvrons un premier gouffre profond seulement de quelques mètres (n°2302). Nous continuons ensuite jusqu'au col pour aller descendre la torca 2300. C'est un beau puits de 28 m mais sans suite. Juste au-dessus, un autre petit gouffre est visité jusqu'à -4 m (n°2303) De là, nous remontons juste en face, sur les escarpements qui délimitent le versant est du picòn. Dans une échancrure assez large, nous y explorons deux torcas bouchées elles aussi (torca 2304 et 2305). Plus bas, dans la forêt, une zone assez fracturée nous occupe un moment. Il n'y a pas grand-chose et nous ne trouvons qu'un petit gouffre entièrement colmaté (-4 m)(torca 2306) et une grotte longue d'une quinzaine de mètres (cueva 2307).

➤ **SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Sumidero (SCD n°254)
- (SCD n°2322)
- (SCD n°2321)
- (SCD n°2320)
- (SCD n°2309)
- (SCD n°2308)
- Sumidero 254 b (SCD n°2254)
- Soplador (SCD n°2250)
- Sumidero de las Campanas (SCD n°1083)
- (SCD n°2323)
- Sumidero (SCD n°748)
- Torca (SCD n°1005)

Prospection en amont du canal d'Oridillo

Nous partons du col de la Espina, accompagnés par un vent violent. Au passage, nous refouillons la perte n°748. La végétation est nettement moins luxuriante qu'en été et cela nous permet de bien revoir les différents recoins de la doline qui sont tous bien colmatés. Nous poursuivons dans le vallon. Nous passons devant la torca del Promontorio (253, BU 122) puis nous fouillons le bord de la faille. A la lisière de la forêt, nous découvrons un petit gouffre qui exhale un léger courant d'air frais. En dégageant les feuilles nous mettons à jour un petit puits de 4 m mais nous n'avons pas de quoi le descendre. Non loin de là, dans la prairie voisine nous revoyons la perte de la Mare (2250) et tentons d'enlever quelques blocs mais le travail semble important. Nous passons alors en revue toutes les pertes temporaires situées le long de la gamma : la torca 1083 (perte des Cloches), la perte BU 83 où les collègues de Mataro ont réalisés un travail important puis la perte 254. De là nous rejoignons le secteur du gouffre Double Crème (1003). Nous réactualisons les coordonnées des différentes cavités du secteur et en trouvons d'autres dont la torca 2309, juste à côté de la torca 1005. Celle-ci nécessite quelques travaux, mais il y a de l'air et derrière, on devine un puits d'une dizaine de mètres. Un peu plus haut, nous trouvons deux autres cavités à désobstruer (2320 et 2321). La première est un méandre étroit (gros travaux) la seconde s'ouvre au fond d'une doline et il suffirait d'enlever quelques blocs pour dégager le sommet d'un puits avec un net courant d'air soufflant. Nous commençons les travaux mais il faudra du matériel plus conséquent. En remontant en direction de la route, nous découvrons encore deux autres cavités de moindre intérêt : un petit puits de 5 m à descendre (2322) et un trou souffleur dans un secteur démantelé (2323). A noter que durant toute la journée, un vent violent a soufflé, faussant en partie l'appréciation des courants d'air. Ainsi, la torca Double Crème ne soufflait pratiquement pas ce qui est assez inhabituel.

➤ **MARDI 22 DÉCEMBRE 2015**

Participants : Angel Fuentes (AER), P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1994)
- (SCD n°2324)
- (SCD n°2326)
- (SCD n°2327)
- (SCD n°2328)
- (SCD n°2329)
- (SCD n°2330)
- (SCD n°2331)
- (SCD n°2325)
- (SCD n°2332)
- Cueva de los Funámbulos (SCD n°1993)

Pour cette prospection au-dessus du canal Del Haya, nous sommes accompagnés d'Angel, un ami du club de Ramales. Nous montons par le bas du canal, puis par la croupe à gauche qui rejoint le haut du lapiaz. Au passage nous repointons la torca 1180 qui reste à explorer. Notre premier objectif est de retrouver le gouffre découvert par Sandrine un an plus tôt. Vu la configuration du secteur, cela n'est pas très évident. Heureusement, l'entrée est très particulière et Sandrine avait encore en tête quelques repères caractéristiques. La cavité débute par un beau méandre à ciel ouvert dans lequel on descend d'une dizaine de mètres jusqu'au bord d'un énorme puits provenant du lapiaz. Difficile d'estimer la profondeur car plusieurs paliers semblent couper la descente, mais les cailloux chutent d'au moins une bonne quarantaine de mètres, voire plus... Il sera répertorié sous le numéro 2324.

De là, nous décidons de fouiller la doline voisine en remontant vers la cueva de los Funambulos (1993). Le fond est percé de multiples cavités mais toutes sont bouchées assez rapidement. La plus importante (2325) descend à -25 m. Au-dessus de la cueva, nous explorons la torca 1994, bouchée à -30 m malgré un courant d'air net. Pour éviter d'avoir à refaire tout le chemin en sens inverse nous préférons nous diriger au sud pour contourner el Vallurgo et rejoindre le sentier du fond du canal Del Haya. Cela nous permet en plus de prospecter cette autre doline qui nous sépare du sentier. La progression n'est vraiment pas évidente notamment dans la bordure ouest où le lapiaz très acéré est percé de nombreuses dolines aux parois verticales. L'une d'elle située en aval d'une grande échancrure se termine sur un vaste puits d'une trentaine de mètres (2326). Plus bas, en revenant vers le fond de la doline, une entrée plus discrète donne également sur un puits estimé à 20 ou 30 m (2327). A partir de là, sur le flanc sud de la doline, boisé la progression est moins délicate. Nous y découvrons plusieurs gouffres (2328 : puits d'environ 25 à 30 m ; 2329 : grosse entrée se terminant sur un puits de 10 à 15 m ; 2330 : puits de 7 à 8 m se poursuivant en méandre). Presqu'au sommet, dans une zone de strates inclinées nous localisons plusieurs cavités (grottes et gouffres) qui seraient à revoir (2331). Sur la droite, au pied du lapiaz et au niveau du col nous notons une dernière cavité (2332), un petit méandre qu'il faudrait agrandir. Nous ressortons ensuite au niveau de la prairie en amont du canal Del Haya. Il nous reste plus



Corne de gypse dans la cueva de la Carrera

qu'à suivre le sentier classique qui suit le fond du canal dans son intégralité.

➤ **JEUDI 24 DÉCEMBRE 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Perte temporaire (SCD n°900)
- (SCD n°2335)
- Torca (SCD n°901)
- Torca (SCD n°904)
- (SCD n°2333)
- (SCD n°2334)
- (SCD n°2343)

A Valdicio, la piste montant au réservoir d'eau a été récemment prolongée jusqu'au fond du vallon où s'ouvre la cueva del Mortero (n° 606). Nous en profitons pour aller revoir le secteur et notamment le torcón de las Cabañas. Cela nous permet de repointer quelques cavités (900, 901, 904). Nous montons ensuite au col situé entre le Carrillo et le Pizarras avant de replonger sur le versant du rio Miera où il reste des cavités à revoir. Nous trouvons au passage un méandre que Sandrine explore sur une vingtaine de mètres (cueva 2333). Plus bas, nous retrouvons une grosse grotte marquée SCD 650. Il s'agit d'un double emploi, et probablement d'une cavité découverte par Eric Leglaye en octobre 1992. Nous nous arrêtons rapidement au sommet d'un puits ébouleux d'une dizaine de mètres. Sur la même barre, nous explorons la cueva 2334, une petite grotte terminée au bout d'une trentaine de mètres puis, plus haut, nous retrouvons un méandre marqué SCD X qu'il faudrait revoir (2335). Nous redescendons ensuite via la cueva 606 que nous repointons au GPS.

➤ **VENDREDI 25 DÉCEMBRE 2015**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2336)

Nous retournons du côté de Valdicio pour voir les belles boutonnières repérées la veille depuis le haut du

vallon. L'accès par une piste bétonnée est assez comode et permet d'arriver juste en-dessous du col de Brenacollado. A partir de ce dernier, un sentier longe la strate calcaire jusqu'au fond du vallon. Mais les trous les plus visibles s'ouvrent bien au-dessus, dans un épais niveau gréseux ce qui en limite l'intérêt. Nous nous concentrons donc sur le niveau calcaire et finissons par découvrir un petit gouffre d'une quinzaine de mètres de profondeur (torca 2336). Nous allons ensuite voir quelques belles dépressions sur le flanc de la colline opposée (prolongement sud de los Picones de Calleja Albira), mais sans grand intérêt.

➤ **DIMANCHE 27 DÉCEMBRE 2015**

Participants : J. Argos, A. Sobrino, Marcos, Roberto, S. et P. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

Lors de l'exploration de l'aval du Canyon de Pedrito, Gotzon avait repéré un puits au fond duquel on entendait couler un ruisseau. Il pourrait s'agir de l'aval du ruisseau recoupé plus en amont. Il nous faut une heure et demie pour accéder au canyon où nous avons laissé quelques cordes.. Après quelques hésitations nous retrouvons le fameux puits, mais il n'y a pas de bruit de ruisseau, sans doute en raison de la sécheresse du moment. Juanjo, l'équipe rapidement, et après deux petites verticales, nous nous retrouvons trente mètres plus bas dans un méandre très étroit. En aval, nous parvenons à gagner quelques mètres jusqu'à un resserrement impénétrable au sommet d'un petit puits de 3 à 4 m. Juste au-dessus, un boyau souffle un peu mais tout cela reste très étroit. Nous déséquions et fouillons le secteur. Juste à côté, Marcos dénicher un autre puits. C'est un bel à-pic de 30 m suivi d'un autre de 8 m et d'une diaclase se poursuivant, elle aussi par un méandre impénétrable. Avant de ressortir, nous allons au sommet du puits où se perd la rivière et celle-ci coule normalement. Nous ressortons à la nuit tombante. Au-dessus d'Arredondo et dans plusieurs endroits du val d'Asón, la montagne est en feu.

TPST : 9 h

➤ **MERCREDI 30 DÉCEMBRE 2015**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes (AER)

Cavités explorées :

- (SCD n°2341)

- (SCD n°2343)

- (SCD n°2342)

- (SCD n°2344)

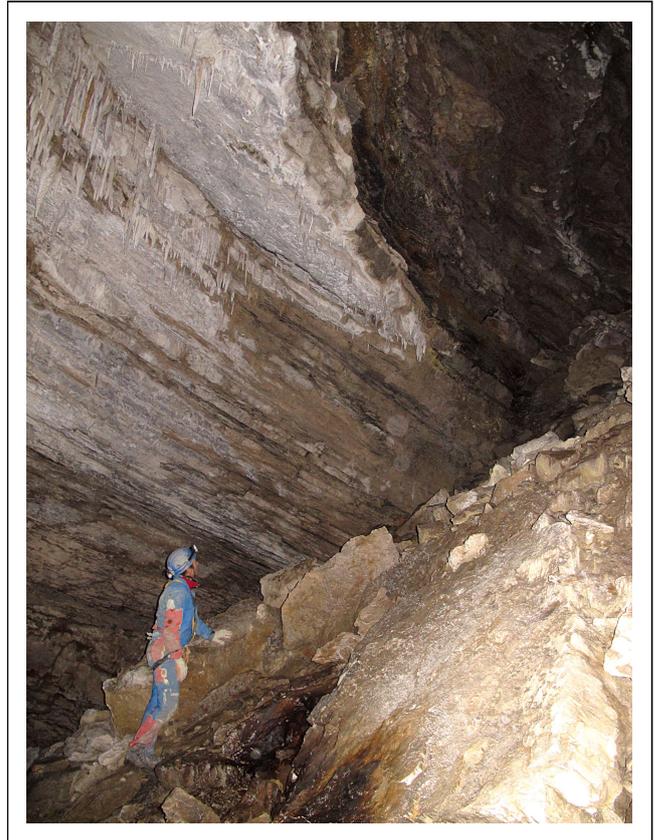
- (SCD n°2340)

- (SCD n°2339)

- (SCD n°2337)

- (SCD n°2338)

Comme chaque hiver, nous avons droit aux éco-buages qui embrasent les flancs des montagnes. Avec la sécheresse et le vent du sud, ceux-ci sont particulièrement dévastateurs. Dans la vallée du rio Miera, tout



Cueva de las Suradas

le versant ouest du Picon Veinte est brûlé, du col de Bustalveinte jusqu'à Valdicio. Si les bénéfices de cette pratique sont écologiquement très contestables, pour le spéléo qui prospecte, c'est un confort appréciable, surtout dans les pentes raides où les hautes herbes sont glissantes. Nous en avons d'ailleurs profité quelques jours plus tôt lors de notre prospection vers le torcón de las Cabañas et nous nous étions promis de revenir avant notre retour en France. Pour éviter le dénivelé et afin de voir quelques entrées localisées sur photo aérienne nous préférons partir du col de la Lunada. Le vent y est déjà très fort, et au col de Bustalveinte il devient même très gênant pour progresser normalement. Nous essayons de suivre la barre calcaire la plus haute de la série et découvrons plusieurs cavités sans grand intérêt. Dans le second cirque un grand porche était visible sur les vues aériennes. Il y a bien une cavité, la cueva de las Suradas (n° 2341) que nous explorons sur une centaine de mètres. Nous nous rendons ensuite à la cueva de los Gemelos (n° 2343, ex 650) et sa voisine (cueva 2342). Sandrine équipe le premier puits qui est bouché, puis Angel effectue la traversée au-dessus de ce dernier. Celle-ci nous permet d'accéder à une salle éboulée terminée par un laminoir impénétrable entre de grandes dalles effondrées. Au retour, le vent a encore forci. Cette fois-ci, nous longeons le haut de la barre calcaire, juste au contact avec les grès. Nous découvrons plusieurs petites cavités dont une grande grotte, probablement connue (cairn) mais qui serait à revoir et à topographier (cueva 2344). Le retour jusqu'à la voiture sera

particulièrement épique notamment au col de Bustalveinte que nous franchissons en rampant pour éviter les bourrasques.

➤ **VENDREDI 1 JANVIER 2016**

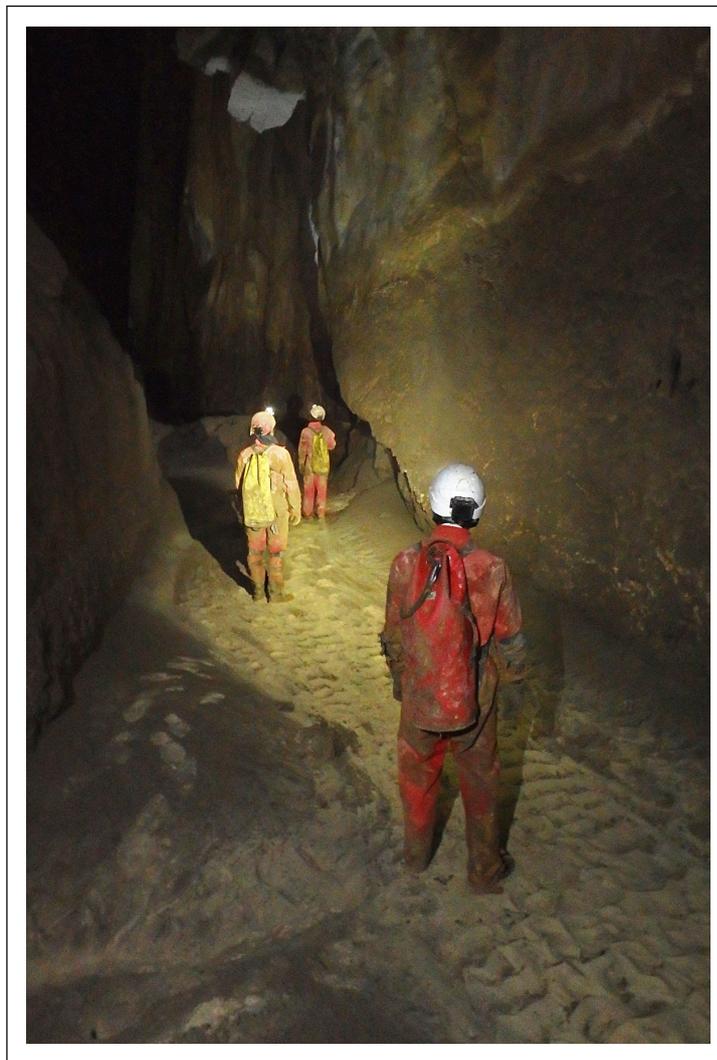
Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2347)
- (SCD n°2309)
- (SCD n°2321)
- (SCD n°2345)
- (SCD n°2346)

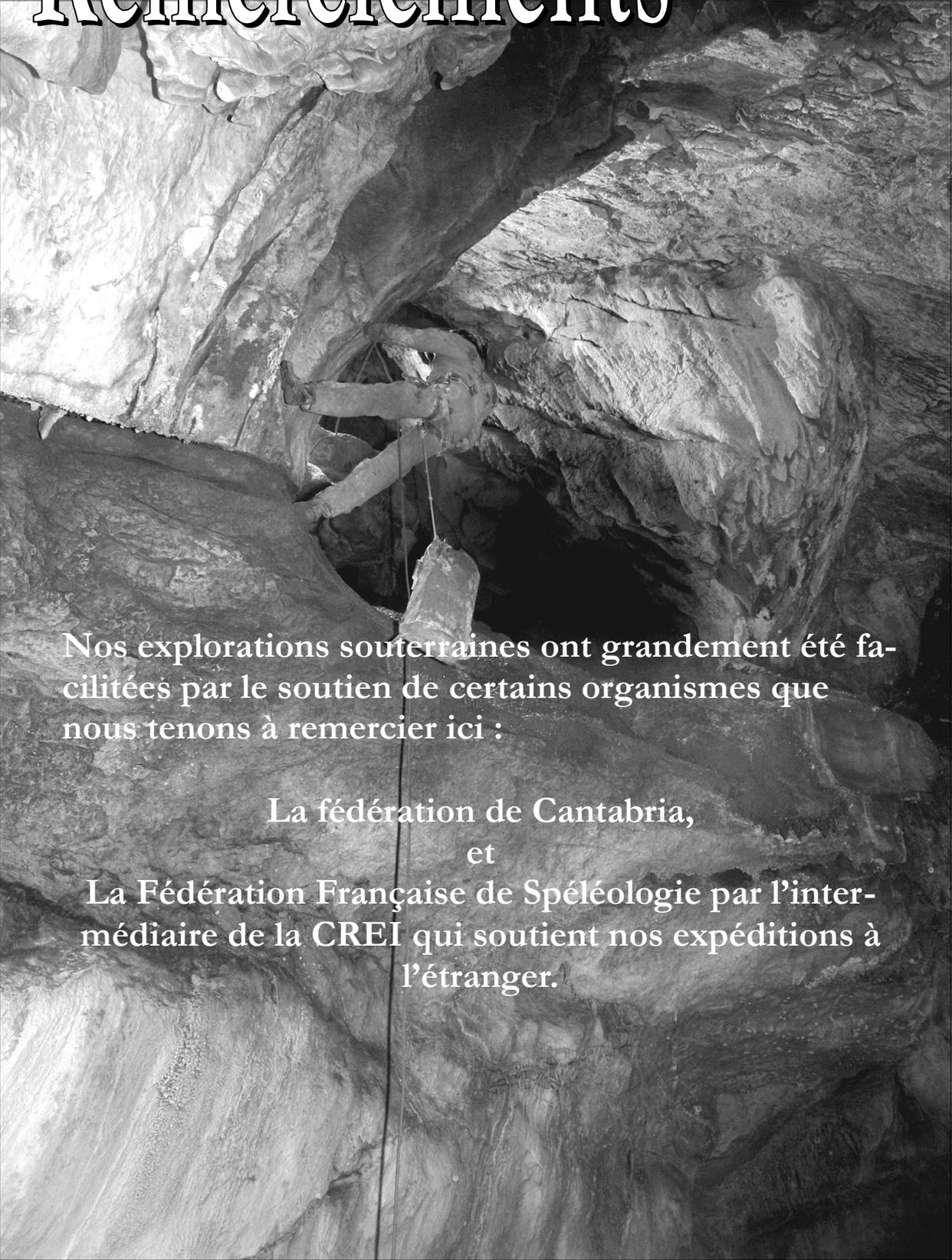
Pour cette première journée de l'année, nous retournons dans le vallon d'Oridillo pour commencer la désobstruction des torcas 2321 et 2309. Au passage, nous passons voir l'entrée du "Plan B" désobstrué par Guy et les amis anglais, Juan et Peter. Le courant d'air, contrarié par un vent fort et doux, n'est pas évident et semble alternatif ce qui n'est pas très surprenant à cette époque.

Nous entamons ensuite les travaux dans la doline du 2309. Le courant d'air est là aussi alternatif. L'entrée est bouchée par de gros blocs calcaires qui s'évacuent assez facilement. Deux mètres plus bas, le conduit semble se prolonger en pente avant de rejoindre le sommet d'un petit puits estimé à 3 ou 4 m. Il y a donc encore beaucoup de travail et nous préférons aller voir la torca 2309 où les travaux ne semblaient pas très importants. L'entrée est assez rapidement agrandie mais la suite devient impénétrable à -14m. En remontant vers la route, nous tombons sur quelques cavités situées le long d'un banc plus gréseux (22345, 2346 et 2347). La dernière est un méandre étroit avec un léger courant d'air et qui semble s'agrandir 1 m plus loin.



Cueva Helguerra

Remerciements



Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien de certains organismes que nous tenons à remercier ici :

La fédération de Cantabria,
et

La Fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger.

Cueva del Carcabòn Helguero - Ramales de la Victoria

